République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEN

FACULTÉ DE TECHNOLOGIE

DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE

MÉMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE

OPTION : PATRIMOINE.

«Vers une exploitation des ressources patrimoniales pour le développement local »

Cas de la région de Beni Snous.

Projet d'intervention : centre de culture et de loisir à Khemis.

Soutenue le 26 juin 2019 devant le jury :

Président :	Mr GUIZ .A	Ingénieur	UABT Tlemcen
Examinateur :	Mr. TASFAOUET**.** A	MAB	UABT Tlemcen
Examinatrice :	Mme. TOUHAMI. L	Architecte	UABT Tlemcen
Encadreur :	Mme. KEDROUSSI. H	MAB	UABT Tlemcen
Co-encadreur:	Mr. RAHMOUN	MCB	UABT Tlemcen

Présenté par :
ZENAGUI Feth-Allah
Matricule : 15034-T-14
SI KADDOUR Hichem
Matricule : 15044-T-14

Ce mémoire comporte les corrections apportées par le jury

Année académique : 2018-2019

REMERCIEMENTS :

On tient tout d'abord à remercier LE BON DIEU, le tout puissant, qui nous a donné la force, le courage, la patience et de nous avoir facilité le chemin pour achever ce fruit de nos années d'études.

Ce modeste travail n'aurait sans doute pas été possible sans bon nombre de personnes, qui nous ont généreusement apporté leur aide et leur soutien.

On tient à exprimer nos sincères remerciements à notre encadrant Mme KEDROUSSI pour tout le temps qu'elle nous a consacrée, leurs directives précieuses.

Un grand merci aux membres du jury pour l'honneur qu'ils nous font pour juger et examiner notre travail, aussi un grand merci à Mr Rahmoun Med et Mlle DJEBBOUR Imane et à tous les enseignants de département d'architecture Tlemcen qui ont contribués de près ou de loin à l'élaboration de ce projet. Et aussi un grand merci pour l'architecte Mr AIT OUHAMOU Malek pour leur aide et tout le temps qu'il nous a consacré.

Nous remercions aussi toutes les personnes, qui au courant de ces cinq années, qui furent les plus belles de notre vie, nous ont apporté conseils, expériences, conversations passionnées et avec qui nous avons pu partager notre intérêt pour l'architecture, car c'est avant tout de cette immatérialité.

Enfin, c'est avec une profonde gratitude et honneur, que nous dédions ce travail à nos
Chers parents, nos frères et sœurs, pour leur amour, et leur soutien. Ainsi qu'à l'ensemble
De notre famille et nos amis.

HICHEM SIKADDOUR
FETH-ALLAH ZENAGUI

DEDICACE :

Avec un énorme plaisir que je dédicace ce travail :

A ma mère qui a toujours été la première à croire en moi.

A mon père Abdelghani, qui m'a toujours encouragé poursuivre dans la voie des études et qui m'a offert les conditions nécessaires à mon réussite.

A mes frères Mohamed et Yahia et ma sœur et tout les petits enfants : Yasser, youssef, Abdessamad, Abderahman, Meryem et Fatima.

A mes grands parents, oncles, tantes, leurs enfants, et toute ma famille

A mon Rüya.

A mes cousins Oussama, Lakhedar et l'équipe HMTM.

A tous mes frères et sœurs d'architecture et mes collègues de promotion.

FETH-ALLAH ZENAGUI

DEDICACE:

Je dédié ce modeste travail :

A mes très chers parents, qu'aucun mot ne pourrait exprimer à leur juste valeur la gratitude et l'amour que je vous porte.

Merci pour vos prières, votre amour, votre soutien et vos sacrifices tout au long de mes études. Que dieu vous protège et que la réussite soit toujours à ma portée pour que je puisse vous combler de bonheur.

Je dédie aussi ce travail à :

Mes grands-parents en témoignage de gratitude d'estime et d'attachement. Puisse dieu vous accorder santé, longue vie et prospérité.

Mes chers frères : Khaled et Abdelkarim qui est loin qu'Allah te guide dans ce noble métier frère !

Mes chères sœurs : Tasnime, Ibtihel et Soumia.

A une personne très chère, merci pour ton soutien perpétuel, merci de m'apporter force et courage, merci d'être toujours là pour moi.

Tous mes amis et spécialement mon groupe HMTM, Souley…je vous souhaite un avenir plein de succès.

Un spécial dédicace à mon squad de Fortnite: Tfue fearless daequan et Dakotaz. Et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Merci!

Sikaddour Hichem

RESUME:

Le patrimoine urbain, architectural et naturel représente une richesse et un intérêt de plus en plus élargi pour le développement local des centres historiques.

Mais si cette richesse est en péril, on ne peut pas avoir une continuité ou une insertion dans la dynamique urbaine autour des centres anciens.

Notre travail sur el Khemis, notamment la revalorisation du patrimoine architectural et naturel du cette médina, et la revitalisation de toute la région de Beni Snous.

Cette région avec des différents centres anciens dispatchés et un patrimoine naturel unique, reste toujours marginaliser avec son chef lieu l'ancienne médina de Khemis qui est en état de dégradation avec des fortes ruptures.

Notre intervention vise la revitalisation et la relance du développement local socio-économique de Khemis et de redonner une attractivité à toute la région de Beni Snous, assurant la continuité et l'unicité et l'intégration avec la nature.

Mots clés : patrimoine culturel et naturel, centre historique, revitalisation, revalorisation, développement local, rupture, intégration, continuités et unicité urbaines.

ملخص:

يمثل التراث الحضري والمعماري والطبيعي ثراءا واهتمامًا متزايدًا بالتنمية المحلية للمراكز التاريخية.

ولكن إذا كانت هذه الثروة في خطر ، فلا يمكننا الاستمرارية أو الاندماج في الديناميكيات الحضرية حول المراكز القديمة.

حالة دراستنا على التي تضم إعادة تقييم التراث المعماري والطبيعي لهذه المدينة القديمة ، وتنشيط منطقة بني سنوس بالكامل.

رغم ان هذه المنطقة غنيةبالمراكز القديمة المختلفة و التراثً الطبيعيً الفريد من نوعه مازالت دائما تعاني التهميش و اللامبالاة حيث تعاني نواتها الرئيسية مدينة الخميس القديمة حالة تدهور مع تكسرات قوية في بنيتها التحتية

يهدف تدخلنا إلى تنشيط وإحياء التنمية المحلية (الاقتصادية والاجتماعية) للخميس واستعادة جاذبية منطقة بني سنوس باسرها ، وضمان الاستمرارية والتفرد والتكامل مع الطبيعة.

الكلمات المفتاحية : التراث الثقافي و الطبيعي ، المركز التاريخي ، التنشيط ، إعادة التقييم ، التنمية المحلية ، التمزق ، التكامل ، الاستمرارية والتفرد.

Abstract:

The urban, architectural and natural heritage represents a richness and an interest more and more extended for the local development of the historic centers.

But if this wealth is in danger, we cannot have continuity or insertion in the urban dynamics around the old centers.

Our work on el Khemis, including the revaluation of the architectural and natural heritage of this medina, and the revitalization of the entire region of Beni Snous.

This region with different old centers and a unique natural heritage always remains marginalized with its chief place the old medina of Khemis which is in a state of degradation with strong breaks.

Our intervention aims to revitalize and revive the local development (economic and social) of Khemis and restore attractiveness to the entire region Beni snous, ensuring continuity and uniqueness and integration with nature.

Key words: natural and cultural heritage, historic center, revitalization, revaluation, local development, rupture, integration, continuity and uniqueness.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS : II
DEDICACE : III
DEDICACE: IV
RESUME: V
ملخص: VI
Abstract: VII
SOMMAIRE VIII
Table des illustrations : XV
Liste des tableaux : XVIII
I.INTRODUCTION GENERALE 1
I. Introduction 2
II. Problématique générale 3
II. Question de départ 3
III. Problématique spécifique 3
IV. Intérêt de recherche 4
V. Objet de recherche 4
VI. Les hypothèses 4
VII.Objectifs de la recherche 4
VIII. Méthodologie de recherche 4
IX. Structure de mémoire 5
II.CHAPITRE I :CONCEPTS LIES A LA NOTION DU PATRIMOINE... 6
1. Introduction 7
2. Définitions du patrimoine 7
3. Historique de la notion du patrimoine 8
3.1. Émergence de la notion du patrimoine 8
3.2. Selon théoriciens des années 60 8
3.3. Patrimoine du 19eme siècle 8

4. Du monument historique au patrimoine urbain 8
5. Les typologies du patrimoine 10
5.1. Le patrimoine culturel 1
5.1.1. Les monuments 12
5.1.2. Les ensembles architecturaux 12
5.1.3. Les sites 12
5.1.4. Type de patrimoine culturel 12
5.1.4.1. Le patrimoine materiel 12
5.1.4.2. Patrimoine immateriel 12
5.2. Le patrimoine naturel 13
6. Les valeurs du patrimoine 14
6.1. Les valeurs traditionnelles 14
6.1.1. La valeur monumentale 14
6.1.2. La valeur archéologique 14
6.1.3. La valeur esthétique 14
6.1.4. La valeur de pouvoir 15
6.1.5. Le système de valeur d'alois Riegel 15
6.1.5.1. Les valeurs de remémoration 15
6.1.5.1.1. La valeur d'ancienneté 15
6.1.5.1.2. La valeur historique 15
6.1.5.2. Les valeurs de contemporanéité 15
6.1.5.2.1. La valeur d'art 15
6.1.5.2.2. La valeur d'usage 16
6.2. Les nouvelles valeurs 16
7. Les différentes menaces du patrimoine 16
8. Intervention sur le patrimoine 16
9. La création des secteurs sauvegarde 18
10. La mise en valeur du patrimoine 18
10.1. Les objectifs 18
10.2. Les bases de la mise en valeur de patrimoine 18
10.3. Principes directeurs du projet de restauration 18
10.3.1. Intervention minimale 18
10.3.2. Réversibilité 18
10.3.3. Compatibilité physico-chimique 18

10.3.4. Distinguabilite 19
10.3.5. Authenticité 19
11. L'évolution de la politique du patrimoine 19
11.1. L'échelle internationale 19
11.1.1. C'EST QUOI UNE CHARTE ? 19
11.1.2. Les différentes chartes 19
11.2. L'échelle nationale 21
11.2.1. La période coloniale (1830 – 1962) 21
11.2.2. La période postcoloniale 21
11.2.3. La période actuelle 21
12. Acteurs principaux sur le patrimoine dans le monde 22
13. Conclusion 22
III.CHAPITRE II :APPROCHE ANALYTIQUE 23
1. Introduction 24
2. Analyse de la région de Beni Snous 24
2.1. Approche territoriale 24
2.1.1. Schéma National d'Aménagement du Territoire 24
2.1.1.1. Définition 24
2.1.1.2. Objectif du SNAT 25
2.1.2. Schéma Régional d'Aménagement du Territoire 25
2.1.2.1. Présentation de la région 25
2.1.2.2. Objectifs du SRAT 25
2.1.2.3. Synthèse des directives retenues des instruments territoriale 25
2.1.3. Le territoire et la problématique touristique 25
2.1.3.1. Les potentialités touristiques de la wilaya de Tlemcen 26
2.1.3.2. L'objectif du schéma d'aménagement touristique 26
2.2. Analyse du territoire de Beni snous 26
2.2.1. Approche géographique 27
2.2.1.1. Situation 27
2.2.1.2. Topographie 28
2.2.1.3. Climatologie 28
2.2.2. Approche historique 28
2.2.2.1. Origines historiques de la région 28
2.2.2.2. Caractéristiques de la région 29

2.2.2.3. ECHELLE CHRONOLOGIQUE HISTORIQUE 29
A. LES BERBERES 29
B. LES ZENETES 29
C. Les banou ifrens 30
D. LES ZIANIDES (ABDELWADIDES) 30
E. LES MERINIDES 30
F. LES ROMAINS 31
G. LES ARABES (LES FATIMIDES) 31
H. LA COLONISATION FRANÇAISE 32
2.2.2.4. Synthèse de la rétrospective historique 32
2.2.3. Potentialitées et valeurs des sites proposés 36
2.2.3.1. La commune d'Azails 36
A. Le village de Tafessera 36
B. Le village de Tleta 37
2.2.3.2. La commune de Beni Bahdel 37
2.2.3.3. La commune de Beni Snous 38
1. Village de Beni Achir 38
2. Village de Ouled Hamou 38
3. Village de Ouled Arbi 38
4. Village Ouled Moussa 39
5. L'ancienne médina de Khemis 39
2.2.4. Le patrimoine immatériel de Beni Snous 39
2.2.5. Synthèse de la prospection des sites 40
2.2.6. Analyse de Beni Snous d'après le PDAU 2005 révision 2008 40
2.2.6.1. Climat 40
2.2.6.2. Topographie 40
2.2.6.3. Couvert végétal 40
2.2.6.4. Hydrogéologie 40
2.2.6.5. Les atouts économiques 40
2.2.6.6. Les problèmes selon PDAU 2005 révision 2008 41
2.2.6.7. Les orientations du PDAU 2005 révision 2008 41
2.2.7. Synthèse et problématique spécifique 41
3. Analyse du site d'intervention (la médina de khemis) 42
3.1. Critères de choix du site : Pourquoi el Khemis ? 42

3.2. Analyse systémique 43
3.2.1. Système géographique 43
3.2.1.1. Situation 43
3.2.1.2. Topographie 43
3.2.1.3. Climat 43
3.2.2. Système historique 44
3.2.2.1. Période berbère 44
3.2.2.2. Période arabo-musulman 45
3.2.2.3. Période coloniale 45
3.2.2.4. Période postcoloniale 45
3.2.3. SYSTEME SOCIO-ECONOMIQUE 46
3.2.3.1. La population de Khemis 46
3.2.3.2. Le marché d'emploi 46
3.2.3.3. L'économie à Khemis 46
3.2.3.4. Les équipements 46
3.2.4. Système paysager (environnemental) 47
3.2.4.1. Environnement 47
3.2.4.2. Hydrogéologie 47
3.2.4.3. Synthèse de système paysager 47
3.2.5. Système fonctionnel urbain 47
3.2.5.1. Etat de fait 47
3.2.5.1. SYNTHESE DE L'ETAT DE FAIT 53
3.2.5.2. SYNTHESE DE DIAGNOSTIC URBAIN 54
3.2.6. Structure de permanence 55
3.2.7. Analyse SWOT 55
3.2.8. Synthèse de l'analyse systémique 55
4. Analyse thématique 56
4.1. Village de Chenini _ Tunisie 56
4.2. La vallee d'aït bougmez _ Maroc 58
4.3. Les villages et cites de caractere _ France 59
4.4. Village d'ayvali de Trabzon_ Turquie 61
4.5. Ville de Matera _ Italie 62
4.6. Conclusion : 62
5. Prospection des sites proposé pour l'intervention architecturale 63
6. Stratégie d'intervention générale 64

7. Stratégie d'intervention spécifique 66
8. Conclusion 66
IV.CHAPITRE III :APPROCHE CONCEPTUELLE 67
1. Introduction 68
2. Phase programmatique 68
2.1. L'hiérarchisation des enjeux 68
2.2. Définitions des besoins : 68
2.3. Programme de base 69
3. Analyse de site 69
3.1. PRESENTATION DU SITE 69
3.2. Morphologie 70
3.3. Environnement 72
3.4. Accessibilité 72
3.5. Existant sur terrain 73
3.6. L'ensoleillement et les vents dominants 73
3.7. Synthèse 73
4. Analyse thématique 74
5. Approche architecturale 75
5.1. Définition des fonctions 75
5.1.1. Fonction culturelle 75
5.1.2. Fonction loisir 76
5.1.3. Fonction d'hébergement 76
5.2. Programme spécifique 76
5.3. Démarche conceptuelle 79
5.3.1. Zoning 80
5.3.2. Principes et concepts 80
5.3.3. Genèse du projet 81
5.4. Sources d'inspiration 88
5.5. L'organisation fonctionnelle 88
6. Approche stylistique 92
7. Approche technique 94
7.1. La structure poteau- poutre en béton armé 95
7.2. Structure métallique 96
7.3. Toiture végétalisées 98

8. Conclusion..... 99
V.CONCLUSION GENERALE 100
1.Conclusion..... 101
2.Bibliographie : 102
VI.ANNEXES 104

Table des illustrations :

Figure 1 : Typologie du patrimoine 10
Figure 2 : Types de patrimoine 11
Figure 3 : Types de patrimoine culturel 11
Figure 4 : Catégories de patrimoine culturel 13
Figure 5 : Types de patrimoine Naturel 13
Figure 6 : Valeurs traditionnelles du patrimoine 14
Figure 7 : Valeurs nouvelles du patrimoine 16
Figure 8 : position de Tlemcen dans le cadre internationale. 27
Figure 9 : Situation de la région de Beni Snous dans le cadre de la Tlemcen 27
Figure 10 : topographie de Beni Snous 28
Figure 11 : climatologie de Beni Snous 28
Figure 13 : carte explicative des différents périodes précoloniaux 33
Figure 14: carte explicative de la période coloniale 34
Figure 15: carte explicative de la période postcoloniale 35
Figure 16 : habitations vernaculaires dégradées 36
Figure 17 : habitations troglodytes 36
Figure 18 : La source d'eau à la mosquée 36
Figure 19 : la mosquée historique ABDULLAH IBN DJAFFER 36
Figure 20 : montagnes de Tafessera 36
Figure 21 : Traces romaines à la mosquée 36
Figure 22 : koudiat el rooms 37
Figure 23 : El garreta 37
Figure 24 : la mosquée historique de village Tleta 37
Figure 25 : Karne at bal 37
Figure 26 : les habitats troglodytes à Ouled Bellahcen 37
Figure 27 : huilerie a Ouled Bellahcen 37
Figure 28 : l'ancien village de Beni Bahdel 38
Figure 29 : le barrage de Beni Bahdel 38
Figure 30 : l'ancienne mosquée de Beni Achir 38
Figure 31 : les cascades de BENI ACHIR 38
Figure 32 : l'ancien village d'Ouled Hamou 38
Figure 33 : la corne de communication du village Ait el Arbi 38
Figure 34 : village Ouled Moussa 39
Figure 35 : Médina de Khemis 39
Figure 36 : déguisement en lion du canaval Ayered 39
Figure 37 : fabrication de la natte 39
Figure 38 : les systèmes majeurs de Khemis 42
Figure 39 : Vue de la médina d'El khemis 43
Figure 40 : carte de Beni Snous 43
Figure 41 : morphologie de khemis 43
Figure 42 : Diagramme de la prècipitation de Tlemcen 43
Figure 43 : Diagramme de la température de Tlemcen 43
Figure 44 : habitation troglodyte berbères 44
Figure 45: habitations vernaculaire à Khemis 45
Figure 46 : skifa 45
Figure 47 : bâtis coloniale 45

Figure 48 : bibliothèque 45
Figure 49 : Population de Khemis 46
Figure 50 : répartition de la population 46
Figure 51 : terrains agricole à Khemis 46
Figure 52 : CNAS de Khemis 46
Figure 53 : l'ancienne mosquée avec les montagnes de khemis 47
Figure 54 : la vallée de khemis 47
Figure 55 : carte d'état de bâtis 49
Figure 56 : tissu ancien dégradé 49
Figure 57 : tissu ancien dégradé 49
Figure 58 : habitation moderne 49
Figure 59 : l'espace non bâti 49
Figure 60 : habitation vernaculaire 49
Figure 61 : ancien et nouveau bâti 50
Figure 62: habitation vernaculaire 50
Figure 63 : habitation vernaculaire 50
Figure 64: la placette centrale 50
Figure 65 : le nouveau tissu 50
Figure 66 : Skifa 50
Figure 67 : carte de typologie de bâtis 51
Figure 68 : CNAS 51
Figure 69 : La mairie 51
Figure 70 : ancien mosquée de khemis 51
Figure 71,72 : ancien mosquée de l'intérieur 51
Figure 73 : La nouvelle mosquée de khemis 51
Figure 74 : carte de système viaire 52
Figure 75: la voie mécanique principale 52
Figure 76 : la voie piétonne 52
Figure 77 : marché hebdomadaire dans le boulevard principal 52
Figure 78 : une voie tertiaire 52
Figure 79: Carte synthèse de l'état de fait 53
Figure 80 : carte synthèse de diagnostic 54
Figure 81: la mosquée de Chenini 57
Figure 82: le village de Chenini après la restauration 57
Figure 83: la mosquée de Chenini avant la restauration 57
Figure 84: l'habitat vernaculaire de village. 57
Figure 85: formation et vente de tissage 57
Figure 86: cafétéria servant les cuisines locales 57
Figure 87: formation de l'artisanat pour l'étranger 57
Figure 88 : Patrimoine du village de Cruis 60
Figure 89 : Le village de Castellane 60
Figure 90 : village de mane. 60
Figure 91: Le village de Lurs 60
Figure 92 : Amphithéâtre plain air à Lurs 60
Figure 93 : la nature de Lurs 60
Figure 94 : hôtel de Gamirasu 61
Figure 95 : piscine à hôtel de Gamirasu 61
Figure 96 : chambre troglodytes à l'hôtel 61

Figure 97 : carte explicatif de choix de site s'intervention 61
Figure 98 : le site s'intervention..... 63
Figure 99 : photos de site d'intervention..... 63
Figure 100 : la stratégie d'intervention de Khemis 64
Figure 101 : Carte de la stratégie d'intervention spécifique. 66
Figure 102: Situation de site d'intervention par rapport à la médina. 70
Figure 103: Situation de terrain d'intervention sur fond Google earth..... 70
Figure 104: Représentation 3D de la topographie du terrain 71
Figure 105: coupe AA longitudinale de terrain. 71
Figure 106: représentation 2D des coupes du terrain. 71
Figure 107: les différentes coupes du terrain. 72
Figure 108: carte des gabarits entour dans le terrain. 72
Figure 109: carte d'accessibilité pour le site..... 72
Figure 110: les différents vus du terrain. 73
Figure 111: les différents vus du terrain. 73
Figure 112: organigramme fonctionnel du projet..... 75
Figure 113: bibliothèque 75
Figure 114: exposition permanente 75
Figure 115: salle de danse 76
Figure 116: salle d'aérobic..... 76
Figure 117: chambre..... 76
Figure 118: piscine à la terrasse 76
Figure 119 : zoning du projet 80
Figure 120 : Schéma explicatif des accés du projet et le champ de vision..... 81
Figure 121 : Schéma explicatif des trois fonctions principales..... 82
Figure 122 : Schéma explicatif des axes 83
Figure 123 : Schéma explicatif des formes de base 84
Figure 124 : Schéma explicatif de la composition volumétrique 84
Figure 125 : 3D de l'évolution de la volumétrie. 85
Figure 126 : esquisse 2d de la forme finale..... 85
Figure 127 : 3D finale de la composition volumétrique..... 86
Figure 128: plan de masse..... 87
Figure 129: musée de Louvre Abu Dhabi 88
Figure 130: les exemples thématiques détaillés précédemment..... 88
Figures 131: 3D fonctionnelle..... 89
Figures 132: coupe schématique fonctionnelle 90
Figures 133: coupe schématique fonctionnelle de l'hébergement 90
Figures 134: schéma explicatif pour la circulation dans le projet 91
Figures 135: la trame losangée avec une photo de la façade..... 92
Figures 136: le panneau rectangulaire avec l'arc lancéolé..... 92
Figures 137: traitement des arcs et colonnes avec source d'inspiration..... 93
Figures 138: structure du projet..... 94
Figures 139: Schéma explicatif d'une poutre en béton armé..... 95
Figures 140: Schéma d'un poteau en béton armé 95
Figures 141: Schéma de la structure des passerelles..... 96
Figures 142: Vue extérieure du Louvre Abu Dhabi 96
Figures 143: les éléments constructifs de toiture 97
Figures 144: Schéma de la structure de toiture 97

Figures 145: Schéma descriptifs de l'articultion entre le poteau et le béton 97
Figures 146: Schéma descriptifs des tripodes 97
Figures 147: une toiture végétalisée 98
Figures 148: une toiture végétalisée extensive 98

Liste des tableaux :

Tableau 01 : définition du patrimoine selon les différentes sciences 08
Tableau 02 : Tableau swot des différents systèmes. 55
Tableau 03 : analyse du village de Chenini. 56
Tableau 04: analyse de la vallée AIT BOUGMEZ. 58
Tableau 05 : analyse du des villages et cités de caractère. 59
Tableau 06 : analyse du village d'ayvali à Trabzon 61
Tableau 07 : analyse de la ville de Matera en Italie. 62
Tableau 08 : tableau de comparaison des différents exemples thématique 74
Tableau 09 : programme spécifique 76

I. INTRODUCTION GENERALE

I. Introduction

Aujourd'hui, les endroits historiques sont soumis aux impacts de la mondialisation et aux problèmes socio-économiques auxquels les villes sont confrontées. Les problèmes que connaissent ces endroits historiques sont multiples: (pression démographique ou dépeuplement, augmentation de la pauvreté, de la précarité et de l'insécurité, perte d'identités et des liens sociaux, Absence relative d'infrastructures, absence d'équipements publics, dégradation de l'environnement, vulnérabilité accrue face aux catastrophes naturelles, patrimoine bâti non entretenu pouvant conduire à sa démolition).

Au fils du temps, l'expansion du champ patrimoine s'est étendue, et on est passé du patrimoine monumental historique aux centres historiques, les secteurs sauvegardés et le patrimoine urbain avec un souci sur le patrimoine rural qui constitue l'ensemble des biens matériels, immatériels, culturels, naturels et architectural transmis entre les générations[1].

Il représente un bien qui appartient à l'ensemble de la collectivité. Par ailleurs, le patrimoine rural est le résultat des actions passées conduites par l'ensemble de la société rurale[2] : le savoir-faire, le façonnement et la production des paysages par les paysans et les habitants. Chaque région possède un patrimoine culturel et naturel qui constitue une ressource spéciale pouvant être utilisée pour développer la région par le biais du tourisme, qui est étroitement lié au patrimoine afin de l'apprécier, de le promouvoir et de le protéger.

Le "développement local[3]" est un processus d'innovation régional qui implique la durabilité et cible des groupes humains dont les manières d'être, la vision et le comportement appartiennent à la société à laquelle ils appartiennent[4]. Chaque région et lieu à sa propre dialogue entre l'homme et son environnement qui s'est établi de génération en génération et qui témoigne de l'identité de ce lieu.

Le tourisme et le patrimoine sont étroitement liés ; il suffit de voir la corrélation entre les sites patrimoniaux et la fréquentation touristique des régions/villes concernées pour le vérifier. L'intérêt pour le patrimoine et celui accordé à sa valorisation touristique vont de pair. Il s'agit à la fois de créer de nouveaux lieux et produits touristiques afin d'augmenter l'attractivité des territoires et de construire une offre d'activités et par-là créer des richesses et des emplois.

[1] AFIP - Entraid - FNAB - FNCIVAM - FNFR. Patrimoine rural, [file:///C:/Users/samsung/Desktop/documentation%202/patrimoine%20rural/[RuralInfos]%20Le%20patrimoine%20rural,%20c'est%20quoi%20_.html],(page consultée le 16/01/2016).
[2] **BAZIREAU, Mathilde** : Les actions autour du patrimoine rural au sein du mouvement des foyers ruraux, décembre 2009.
[3] Le développement local est un processus volontaire de maitrise du changement culturel, social et économique, enraciné dans un patrimoine vécu, se nourrissant de ce patrimoine et produisant du patrimoine.
[4] **Hubert Guechney**. Livre du patrimoine rural au développement local Du patrimoine rural au développement local: les atouts de la race bazadaise, edEducargi, 2001,23p.

II. Problématique générale

L'Algérie est l'un des pays les plus riches dans la diversité culturelle .Elle est comptée comme un carrefour des époques ; elle témoigne de leurs passage à travers un ensemble d'empreintes laissé par ces civilisations qui constitue un ensemble patrimoniale large et diversifié. Au fils du temps, ce patrimoine est en état dégradable en perdant sa valeur. Ce qu'on trouve dans les différents centres historiques dans tout le territoire du notre pays.
Comme c'est le cas de la région de Beni Snous qui représente pour Tlemcen et pour l'Algérie un lieu de mémoire important avec un patrimoine culturel et naturel exceptionnellement riche et varié. Elle témoigne d'une civilisation algérienne antérieure à la colonisation et la décennie noire à celle-ci elle a su résister.
C'est une région qui à patrimoine culturel, architecturale, elle possède des sites naturels importants avec une mosaïque de paysage et de la culture.
Dans cette région on trouve plusieurs agglomérations et chacune avec son histoire et son patrimoine. Parmi ces agglomérations on trouve l'ancienne médina de Khemis qui représente le noyau historique de la région de Beni Snous et reflète par son pérennité, la plus forte expression de l'identité du lieu en tant qu'espace qui concentre l'essentiel des permanences culturelles, qui appartiennent aux différentes époques précoloniale et même coloniale dont cette entité est parmi les centres les plus riches qui englobe des différents potentialités : matériels, immatériels et naturels.

III. Question de départ

- Est-que le patrimoine du Beni Snous peut-être utilisé comme moteur du développement local !?
- Comment peut-ont revalorisé et revitalisé la médina de Khemis, de façon à redonner une attractivité à toute la région ?

IV. Problématique spécifique

La région de Beni Snous comporte plusieurs agglomérations qui ont une histoire reliée et une richesse au niveau du patrimoine culturel et naturel.
Parmi ces agglomérations on trouve l'ancienne médina de Khemis l'un des exemples des centres historiques ruraux, dont le schéma d'organisation obéit au même modèle d'organisation des anciennes médinas berbères dans le Maghreb.
L'ancienne médina de Khemis s'organise à proximité de la vallée (oued el Khemis) et des grandes montagnes qui l'entourent. Ce centre historique présente la stratification des époques berbère, romaine et arabo-musulmane reste toujours méconnu malgré ses potentialités historiques, architecturales et naturelles. Ainsi que ses traditions et ses différents événements festifs tels que la fête d'ayred.
La structure urbaine est marquée par de fortes ruptures : structurelle, fonctionnelle, visuelle, et spatiale.
Malgré toute sa richesse historique, environnementale et architecturale cette région reste toujours délaissée et marginalisée, ce qui a donné lieu à la dégradation de son patrimoine et l'exode de ses habitants vers la ville.

V. Intérêt de recherche

Notre intérêt de recherche c'est la revitalisation historique et la valorisation du patrimoine culturel et naturel dans les régions rurales pour le but de montrer ses valeurs et ses

potentialités architecturales et naturelles.

VI. Objet de recherche

Notre objet de recherche sera à l'ancienne médina de Khemis qui présente le centre historique et chef lieu de la région de Beni Snous.
Notre choix est fixé par les potentialités et l'importance de la position de la médina d'el Khemis dans région de Beni Snous aussi par sa valeur historique patrimoniale. Aussi cette étude engendre un nouveau souffle à la région dans le coté touristique et économique et commerciale. Et revivre la belle époque de nos grands parents et notre identité s'il est bien exploité.

VII. Les hypothèses

- ✓ Afin de répondre à cette problématique, nous proposons les hypothèses suivantes à vérifie après l'achèvement de la recherche :
- ✓ Le tourisme culturel et naturel, en tant que vecteur de développement économique, peut contribuer à la préservation et la mise en valeur du patrimoine (l'évènementiel de festivité des traditions des berbères).
- ✓ Le centre historique de la médina a un potentiel historique fort pour le développement touristique.
- ✓ Le renforcement de l'hébergement et de loisir comme une attraction touristique.
- ✓ La relance de l'artisanat et l'activité commerciale comme un vecteur de revitalisation d'el Khemis.

VIII. Objectifs de la recherche

Notre recherche a pour ambition de suggérer :

- ✓ La valorisation du patrimoine culturel et naturel, et la revitalisation historique de cette région.
- ✓ Sauvegarder et respecter l'authenticité de tissu urbain et du cachet architectural de la médina.
- ✓ Renforcer l'hébergement, loisir, l'artisanat, la sécurité et le confort des touristes.
- ✓ Exploitation des endroits naturels et environnementaux.
- ✓ Instaurer les conditions dans lesquels le patrimoine peut être un vecteur de l'économie

IX. Méthodologie de recherche

Afin d'atteindre l'objectif ciblé et pour pouvoir répondre à notre problématique de recherche, on s'est basé sur la méthodologie d'organisation itérative suivante :

- **Approche théorique**

Cette approche permet de définir des concepts liés à la stratégie de mise en valeur et de valorisation de patrimoine culturel et naturel en se basent sur les différents documents (les livres, les revues, les articles, les sites internet …etc.).

- **Approche analytique**

Nous permet de collecter les informations sur notre sujet par : les interviews avec les gens responsables locaux, les questionnaires pour les habitants et la population pour la comparaison des opinions, et aussi par les enquêtes sociales pour connaitre les problèmes de

la région de Beni Snous et aussi connaitre mieux la région, son histoire et son patrimoine avec l'aide des documents des autorités responsables (PDAU, cartes…).

- **Approche thématique:**

Cette phase nous permet de définir notre thème ciblé avec ses différents concepts en étudiant les différents exemples similaires a notre thème, Et de comparer entre les interventions sur ses cas.

- **Approche conceptuelle**

S'intitule la réponse architecturale. Il s'agit de la détermination de la stratégie d'intervention et l'élaboration du projet architectural en s'appuyant sur les analyses fait précédemment.

X. Structure de mémoire

Notre recherche se scinde en 04 parties successives préludes d'une introduction générale

- **Introduction générale :** le fondement de la recherche
- **Partie théorique :** La définition des différents concepts relatifs à notre sujet de recherche :

a. Chapitre 01

- Concepts généraux de patrimoine urbain et rural, ses principes, sa valorisation et sa relation avec le tourisme.
- Tourisme culturel et naturel (internationale et en Algérie).

- **Partie analytique**

b. Chapitre 02

*Approche analytique.
*Analyse thématique des expériences internationales et nationales.
*Stratégie d'intervention.

- **Partie d'intervention**

c. Chapitre 03

a. Approche programmatique
b. Approche architecturale
c. Approche conceptuelle.
d. Approche stylistique.
e. Approche des techniques.

- **Conclusion générale.**

II. CHAPITRE I: CONCEPTS LIES A LA NOTION DU PATRIMOINE

1. Introduction

La notion du patrimoine est une notion qui a beaucoup évolué dans le temps. Dans le passé, il y avait une confusion entre les expressions du patrimoine. Mais, aujourd'hui, on voit une nette différence a été mise au point.
Dans ce chapitre nous identifierons les différents concepts liées à notre thème et notre projet en l'occurrence la nuance à relever entre la notion ancienne de « monuments historiques » et la notion nouvelle « patrimoine urbain » ; avec les différentes chartes et législations internationales et nationales du patrimoine.

2. Définitions du patrimoine

Du latin patrimoine « *bien d'héritage qui descend, suivant la loi, des pères et des mères a leurs enfants* » (selon le dictionnaire Littré).
Selon **UNESCO**[5]« *Le patrimoine est l'héritage du passé, dont nous profitant aujourd'hui et nous transmettons aux générations à venir* »
La **loi 98/04** de la législation algérienne définit comme suit :
« *Tous les biens culturels immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de droite privée* »
Dans « **l'allégorie du patrimoine** » de Française CHOAY ,le patrimoine étant « *un bien , l'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain, il désigne un fond destiné a la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planimétriques et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé, œuvre et chef d'œuvre des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs et savoirs faires des humains* »[6].
Selon l'**ICOMOS**[7] « *le patrimoine est un concept vaste qui réunit l'environnement naturel que cultuel.il englobe les notions de paysage. D'ensembles historique de sites naturels, et bâtis aussi bien que les notions de biodiversité de connaissance et d'expérimentation il rappelle et exprime le long cheminement de développement historique qui constitue l'essence des déverses identités nationales, régionales, indigène et locales, et fait partie intégrantes de la vie moderne c'est un point de référence dynamique et un instrument positif du développement et des échanges.* »
Selon **COFFY BETRAND**[8]« *L'homme et le temps sont les deux acteurs essentiels du patrimoine .C'est, en effet l'homme durant le temps laisse ses traces dans sonentourage quel que soit naturel et/ou culturel.* »
Le sens attribué au patrimoine différé d'un domaine à un autre. Le tableau ci-dessous résume les définitions selon les différents usages :

[5]**UNESCO :** organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture.
[6]**FRANÇOISE CHOAY :** L'allégorie du patrimoine (F. CHAOY 1992)
[7]**ICOMOS :** Charte internationale du tourisme culturel la gestion du Tourisme aux sites de Patrimoine significatif Mexique, octobre 1999).
[8]**BERTRAND COFFY**«La mise en valeur du patrimoine archéologique en haute Maurienne :les gravures rupestres d'Aussois.» p 61. 2001

Catégorie des sciences	Définitions
Les historiens	Le patrimoine est une mise au présent du passé et une mise en histoire du présent.[12]
Les sociologues	Le patrimoine et le lieu social sont les constituants de l'identité.[13]
Les économistes	Le patrimoine est assimilé à un stock susceptible de porter des revenus et est donc de la nature du capital, d'élément conçus comme ressources économiques.[14]
Les législateurs	L'héritage que l'on tient de son père et que l'on transmet à ses enfants.[15]
Sciences de la terre et de la vie	Le patrimoine est l'héritage d'un environnement physique, géographique et vivant (flore, faune). Ce patrimoine est modifié par les activités humaines (il peut être détruit). Il influe en retour sur les structures des sociétés, les cultures et les comportements collectifs.[16]

Tableau 1 : définition du patrimoine selon les différentes sciences
Source : Mémoire magister Mm Kherbouche 2012

3. Historique de la notion du patrimoine

Cette étude de l'historique et l'évolution du terme patrimoine est pour le but d'étudier notre thème et l impacte de l'homme sur ce dernier.

3.1. Émergence de la notion du patrimoine

Dans son livre de référence « *l'allégorie du patrimoine* », Françoise CHOAY explique que
Le concept du patrimoine n'a pas toujours été existant dans l'histoire, jusqu'à larenaissance qui a pu prendre une valeur importante tel qu'on la connait aujourd'hui.
Cette notion est vaste et présente un ensemble de legs matériels et immatériels partagé par toute une population, Dans cette catégorie s'intègre le patrimoine bâtis qui nous intéresse dans notre cas d'étude.
A partir de ça Françoise CHOAY a pu introduire la notion des monuments historique qu'elle définit comme Artefact élaboré par une communauté pour se remémorer même pour d'autre génération de personnes, évènements ou des croyances.[9]
La vraie apparition du concept monument historique revient à la renaissance, un nouveau concept a vu le jour pour ces civilisations antiques aussi les legs hérites de ces derniers sont étudies par des penseurs de la renaissance et plusieurs opérations d'interventions de préservation son entreprise.
A Rome pour la première fois et après dans toutes l'Europe en période de fascination pour les héritages matériels beaucoup plus antique portant un témoignage.
Au lendemain de la révolution industrielle, l'histoire fut un tournant très important cela changera à nouveau le monument historique.
Selon Françoise CHOAY : « la révolution industrielle comme rupture avec les modèles
Industriels traditionnels ouvrait une irréductible fracture entre deux périodes de création humaine la coupure de l'industrialisation est demeurée l'infranchissable ligne entre un avant ou se trouve cantonne le monument historique et un après avec le quel débute la modernité ». (F. CHAOY 1992).
Au cours de cette période, les premières lois sur la restauration ont débuté, telles que la discipline intégrale, mais ces interventions ne sont prévues que jusqu'au début du XXème siècle.

[9] **FRANCOISE CHOAY** Dans Le patrimoine en questions,. 2009.

3.2. Selon théoriciens des années 60

Le patrimoine rester limite seulement aux monuments ou la protection est seulement pour bâtiment a grande valeur qui a été inscrit et classé avec ses abords seulement, Loi 29/02/1943.
Mais plusieurs villes représentent une grande valeur urbaine malgré qu'elle ne contient pas des éléments remarquable, la loi 04/08/1962 MARLAUX consacre a la protection de ces ensemble bâtis.

3.3. Patrimoine du 19eme siècle

C'est un groupe de bâtiments, de constructions ou de sites en milieu urbain ou rural qui témoigne de la civilisation des 19 et 20e siècles, qui a connu un développement remarquable au cours de cette période, dont la valeur et la richesse justifient un besoin de protection.[10]
La production architecturale et urbaine de patrimoine des XIXème et XXème Siècle.
L'héritage colonial forme un très large champ partant du « *simple monument historique à l'ensemble urbain en passant par l'architecture industrielle et les fermes coloniales. En plus du patrimoine bâti, il englobe, un ensemble de productions littéraires, artistiques, culturelles et autres*» (GHARBI 2001).

4. Du monument historique au patrimoine urbain

L'impact de l'évolution du concept de patrimoine a un impact sur la réconciliation avec l'impact de l'être humain d'aujourd'hui en connaissant la capacité de construire.[11]
La notion de patrimoine est la plus large et la plus complexe des siècles passés.
En particulier en Europe, il a été confirmé qu'il était une force motrice pour certaines expériences municipales et recherches universitaires. L'UNESCO et d'autres organismes internationaux ont œuvré pour amplifier et stimuler les réalisations.
Cette évolution est bien mise en évidence par les différentes chartes et conventions internationaux. Depuis la Charte de Venise(1964), qui élargie la définition de monument à son « *environnement rural et urbain* », jusqu'à la Charte de Washington (1987), qui englobe les villes historiques ainsi que leur environnement naturel ou anthropique en tant que « *documents historiques*» et expression des « *cultures urbaines traditionnelles* ».[12]
Aujourd'hui, dans le cadre de la double poussée de la croissance historique et surtout de la prise de conscience des dangers et menaces engendrés par l'industrialisation, l'urbanisation et les nuisances qui en sont solidaires.
L'idée inclut, au-delà des "monuments" et des sites exceptionnels, mais toute l'architecture, les vieux quartiers, les rues et les lieux, ainsi le tissu urbain de la ville historique dans son ensemble et des tissus qui ont, à des degrés divers, maintenu une certaine intégrité.

Les théoriciens du patrimoine :

Comprend les tissus, prestigieux ou non, des villes et ensembles traditionnels préindustriels, il a été proposé pour la 1ere fois par Gustavo GIOVANNONI (Rome 1873-1947).
Selon Bouché Nancy[13]:*«Le patrimoine urbain fait explicitement référence à la vie urbaine, à l'histoire urbaine d'une ville, aux modes d'habiter, de vivre, de commercer, de développer l'activité économique… Les formes sont liées à ces fonctions dans différents contextes culturels et sociaux ».*

[10] **VENISE,** «CHARTE DE VENISE.», 1964
[11] **CHOAY FRANÇOISE**, L'allégorie du patrimoine, Editions du seuil 1999 Paris quatrième de couverture
[12] Patrimoine et Développement Durable dans les Villes Historiques du Maghreb Contemporain / page 32
[13] **NANCY BOUCHE**. Vieux quartiers, vie nouvelles. Les quartiers anciens comme patrimoine social : quelles Implications et quelles priorités d'acteurs ? La renaissance des villes anciennes. ICOMOS Journal Scientifique. 1997. p.19

Le patrimoine urbain est aussi «*valeur significative et exemplative d'une organisation spatiale transcendant l'évolution des modes et des techniques. C 'est un fait capital dont les points de confirmation sont multiples et répartis aux quatre coins du monde*»[14]
L'évolution de la notion du patrimoine urbain se fait en trois phases et selon trois théoriciens de différents pays :
John Ruskin : il été contre la démolition cause par les opérations d'intervention de la révolution industrielle, il découvre la valeur mémorielle de l'architecture domestique avec laquelle s'accorde la valeur de l'architecture monumentale.
Camilo Sitte : aborde l'approche historique qui considérait la ville historique qu'elle est dépassée par les exigences industrielle qui a puiser les valeurs d'esthétique (Autriche).
Gustavo Giovanni : dans son approchehistoriale qui voit les centres anciens comme une Unité patrimoniale à part entière irréductible a somme de ses parties.

5. Les typologies du patrimoine

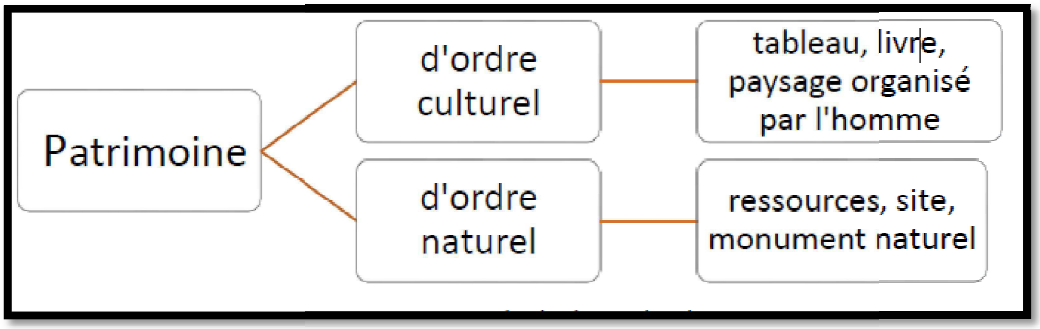


Figure 1 : Typologie du patrimoine
Source : Boumediene Amel (USTO, Oran)

Selon **Dominique Poulot**[15] : *«le patrimoine relève d'un emploi métaphorique: on parle, en effet, d'un patrimoine non seulement historique, artistique ou archéologique,*
Mais encore ethnologique, biologique ou naturel, non seulement matériel mais immatériel, non seulement national ou local, régional, mais mondial, universel »
Selon **Françoise Fortune** professeur de droit, les usages (personnel ou familial, culturel, Naturel ou commun, mondial, professionnel, humain ou bien génétique) sont distingué par les paramètres présentés par le patrimoine.
Selon le service pédagogique **Château Guillaume** il y a neuves formes officielles du Patrimoine, elles sont représentées sur le diagramme suivant :

[14]**BARTHELEMY J**, De la charte de Venise à celle des villes historiques, In le journal scientifique : Ethique, Principes et méthodologies, ICOMOS, 1995, p6.
[15]**DOMINIQUE POULOT**patrimoine et modernité : Edition L'Hamattan 1998 : p09

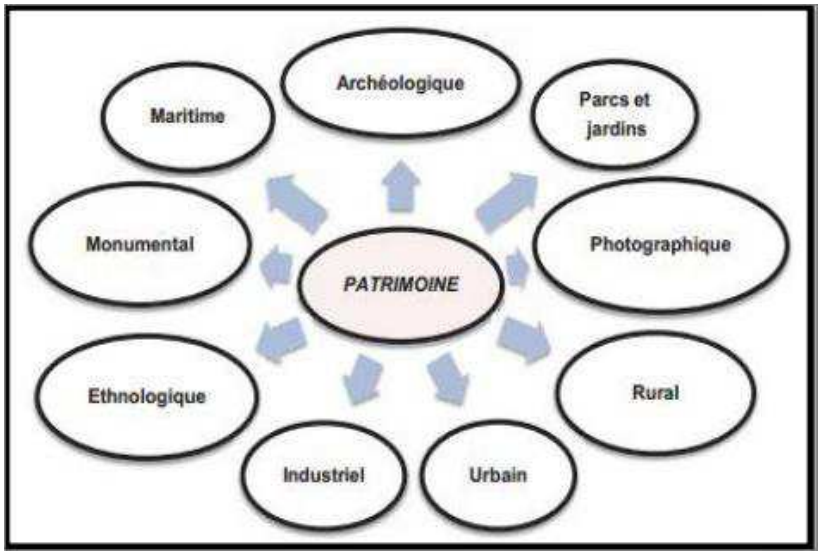


Figure 2 : Types de patrimoine
Source : le service pédagogique Château Guillaume.

Le patrimoine se devise essentiellement en deux catégories Le culturel et naturel :

5.1. Le patrimoine culturel

Du coté culturel, « *le patrimoine est représenté par un ensemble des biens matériels ou immatériels d'une vaste valeur artistique et/ou historiqueont une propriété privée (personne, entreprise ; etc.).Ou publique (commune, département, région, pays, etc.) et qui est préservé, restauré, sauvegardé et généralement montre au public*. »[16]
La convention **faro**[17] sur la valeur du patrimoine culturel pour une société a défini le patrimoine culturel comme étant *« un ensemble des ressources héritées du passé que des personnes considèrent par-delà le régime de propriété des biens, comme un reflet et une expression de leurs valeurs, croyances, savoirs et traditions en continuel'évolution. Cela inclut tous les aspects de l'environnement résultant de l'interaction dans le temps entre les personnes et les lieux»*

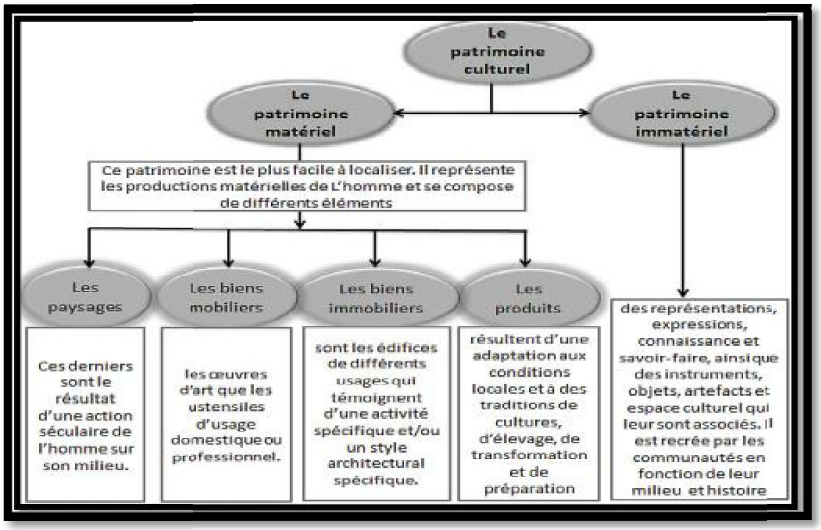


Figure 3 : Types de patrimoine culturel
Source: Boumediene Amel (USTO, Oran)

[16]Site web :http:// www.wikipedia.com
[17]PDF, Texte de la convention de Faro sur la valeur de patrimoinepour la societé s.d.

« Le patrimoine architectural est l'ensemble des constructions humaines qui ont une grande valeur parce qu'elles caractérisent une époque, une civilisation ou un événement et que, à cause de cette valeur, nous voulons transmettre aux générations futures »[18]
Selon le centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREC) « *le patrimoine architectural englobe les monuments historiques, c'est-à-dire les édifices classés ou inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Le patrimoine architectural constitue un ensemble bien plus vaste qui comprend également le patrimoine que l'on qualifie parfois de non protégé, de pays ou de proximité* »
L'expression patrimoine architectural est considérée comme comprenant les biens immobiliers suivants :[19]

5.1.1. Les monuments

Monuments toutes réalisations particulièrement remarquables en raison de leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique.[20]

5.1.2. Les ensembles architecturaux

Des groupements homogènes de constructions urbaines ou rurales remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique et suffisamment cohérents pour faire l'objet d'une délimitation topographique.[21]

5.1.3. Les sites

Les sites c'est des œuvres combinées de l'homme et de la nature, partiellement construites et constituent des espaces suffisamment caractéristiques et homogènes pour faire l'objet d'une délimitation topographique, remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique.[22]

5.1.4. Type de patrimoine culturel

Le patrimoine peut être aussi reparti en 2 types matériel et immatériel :

5.1.4.1. Le patrimoine materiel

Il présente les productions matérielles humaine, il est facile à détecter et à localiser, il est composé de plusieurs éléments différents :
Les paysages : sont le résultat d'une action séculaire de l'homme sur son milieu.
Les biens immobiliers : sont les bâtiments de différents usages et qui témoignent à des activités spécifiques d'un style architectural spécifique.
Les biens mobiliers : c'est les œuvres d'art que les ustensiles d'usage domestique ou professionnel.
Les produits : résultent d'une adaptation aux conditions localeset à des traditions de cultures.

5.1.4.2. Patrimoine immatériel

L'UNESCO en 2003 par la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a validé l'idée que le patrimoine n'est pas uniquement matériel, car il existe aussi le patrimoine immatériel. L'organisation a donné la définition suivante : *« On entend par patrimoine culturel immatériel, les pratiques, les représentations, expressions, connaissance et savoir-faire, ainsi queles instruments, objets, artefacts et espace culturel qui leurs ont associés…Ce*

[18]http:// (wikipedia s.d.)
[19]Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe ; Grenade ; octobre 1985 ; Article 1.
[20]https://context.reverso.net
[21]Idem
[22]Idem

patrimoine culturel immatériel transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et leur histoire, et leurs procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine».[23]

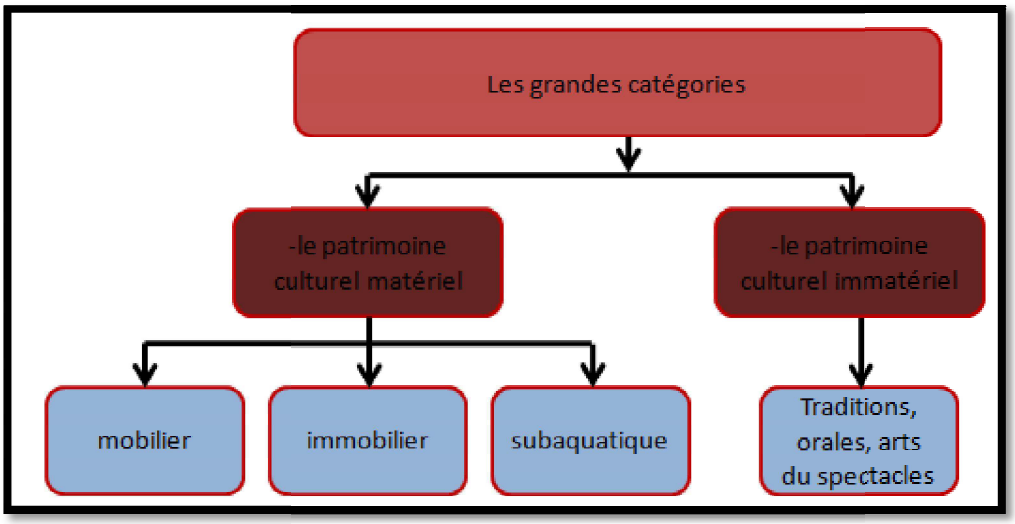


Figure 4 : Catégories de patrimoine culturel
Source: auteurs

5.2. Le patrimoine naturel

Opposé au patrimoine bâti, le patrimoine naturel est l'ensemble des ressources que la nature offre à une communauté humaine, constitué d'un ensemble de richesses tel que : les monuments naturels, les formations géologiques et physiologiques et aussi les sites naturels qui seront expliquées dans la figure suivante :

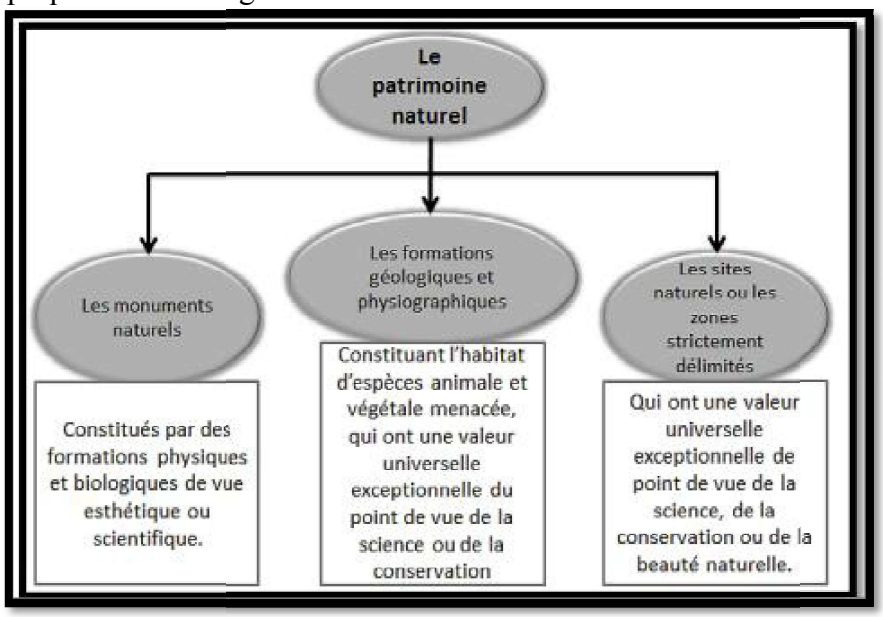


Figure 5 : Types de patrimoine Naturel
Source: Boumediene Amel (USTO, Oran)

[23] **UNESCO** la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel,2003

6. Les valeurs du patrimoine

Deux types de valeurs sont distingués : « *les valeurs traditionnelles et les valeurs nouvelles. Ce fut pendant longtemps les anciennes valeurs qui dominaient, justifiant les choix en matière de patrimoine. Si ces valeurs étaient adaptées au patrimoine ancien, elles le sont moins lorsqu'il s'agit de départager les acteurs concernés par le patrimoine récent qui a développé d'autres valeurs.* »[24]

6.1. Les valeurs traditionnelles

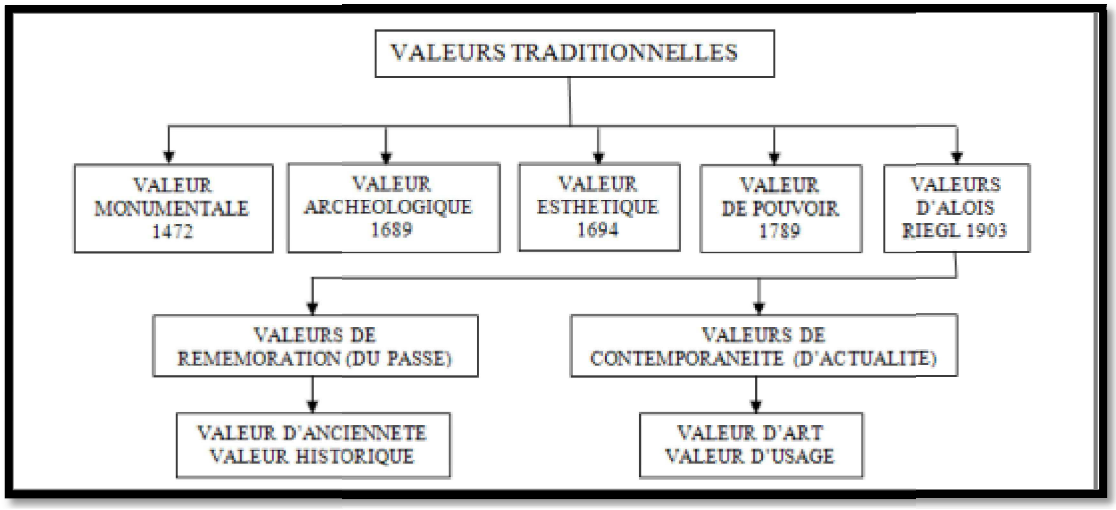


Figure 6 : Valeurs traditionnelles du patrimoine
Source: Boumediene Amel (USTO, Oran)

6.1.1. La valeur monumentale

Elle a été appréhendée par Leone Batista ALBERTI (1404-1472) dans la période de la renaissance italienne. Il a considéré un édifice comme étant un monument pour l'unique raison qu'il est un témoin de l'histoire et une œuvre d'art[25].

6.1.2. La valeur archéologique

En 1689, FURETIERE a donné au terme monument une valeur archéologique, il le définit comme le témoignage qui nous reste de quelques grandes puissances ou grandeurs des siècles passés : les pyramides d'Egypte, le colisée. Ils sont les beaux monuments de la grandeur des rois de l'Egypte, de la République romaine[26].

6.1.3. La valeur esthétique

Quelques années plus tard, le dictionnaire de l'académie française (1694) attribue au terme monument, en plus de sa valeur archéologique, une valeur esthétique et prestigieuse puisqu'il est illustre, superbe, magnifique, durable et glorieux[27].
Un siècle plus tard, Quatemère De Quincy (1798) confirme la valeur esthétique du monument qui désigne *« un édifice, soit construit pour servir à éterniser le souvenir des choses de mémoire, soit conçu, élevé ou disposé de manière à devenir un agent d'embellissement et de*

[24]**BOUMEDINE AMEL** : Université de l'USTO, op.cit. p18
[25]**FRANCOISE CHOAY**., op.cit, p24)
[26]**FRETIERE**. «Dans*Dictionnairel le univers*, A, 25. Rotterdam .Holland, 1960.
[27]**«DLF.»***Dictionnaire de L'académie française*, 28. Paris .France.

magnificence dans les villes »[28].

6.1.4. La valeur de pouvoir

En 1789, le terme monument a pris le sens de puissance, grandeur et beauté et est ainsi devenu un moyen de confirmer des grands projets publics, de promouvoir les méthodes nationales et de traiter le sens esthétique de la nation en affirmant son identité tout en servant la mémoire des générations futures.[29].

6.1.5. Le système de valeur d'alois Riegel

Il a publié en 1903 «*Le culte moderne des monuments, son essence et sa genèse* », ouvrage central, où il analyse le monument d'un point de vue social et culturel. Dans ce ouvrage, l'auteur propose une série de valeurs essentielles à l'évaluation patrimoniale et à l'élévation d'une structure au statut de monument, à savoir la définition de deux catégories de valeurs qui s'opposent qui sont :[30]

6.1.5.1. Les valeurs de remémoration

(Du passé) sont basées sur la capacité d'un monument à évoquer, à informer ou à rappeler. Car tout objet singulier ou ordinaire du passé traversant le temps se patrimonialité. Elles comprennent deux valeurs distinctes.[31]

6.1.5.1.1. La valeur d'ancienneté

« *Où plus un objet est ancien, plus il a de la valeur. Elle renvoie à l'âge de l'édifice et au temps qui s'écoule. Elle implique l'abondant des choses à leur destin naturel aboutit dans tous les cas, à un conflit avec la valeur de contemporanéité*. »[32]

6.1.5.1.2. La valeur historique

«*Souligne la dimension du patrimoine en tant que témoin du passé. Elle insiste sur l'état originel du patrimoine. Cette valeur implique avant tout une attitude conservatrice et une opération de restauration à l'identique*. »[33]

6.1.5.2. Les valeurs de contemporanéité

(D'actualité) sont basées sur le fait que tout « *monument* » ou objet et œuvre peut être considéré comme l'égal d'une création moderne et récente. A ce titre le monument doit présenter l'aspect d'une création moderne, c'est-à-dire une « p*arfaite intégrité inentamée par l'action destructrice de la nature* »[34] et comprend :

6.1.5.2.1. La valeur d'art

«*Est divisée en deux catégories: la valeur relative, qui concerne les œuvres anciennes accessibles et la valeur de nouveauté qui renvoie à l'apparence intacte des œuvres*»[35]

[28]**QUINCY, QATERMERE**. «Encyclopédie méthodique dictionnaire de l'architecture.» Dans *Encyclopédie méthodique dictionnaire de l'architecture*, Tome 2. Paris, 1978.
[29]**CHAOY, Françoise**. «L'allégorie du patrimoine.» 09. 1992.
[30]**AMEL, BOUMEDINE**.
[31]IDEM
[32]IDEM
[33]IDEM
[34]IDEM
[35]IDEM

6.1.5.2.2. La valeur d'usage

« *Souligne les nécessités actuelles d'utilisation du patrimoine. L'introduction de cette dernière valeur est fondamentale car elle transforme la notion traditionnelle de patrimoine en la faisant passer de l'idée de trace à l'idée de capital*.»[36]

6.2. Les nouvelles valeurs

Le monde est toujours en mouvement et en évolution car *« la ville d'aujourd'hui a changé de caractère et la politique de gestion actuelle implique l'association des deux notions, patrimoine et développement qui mènent à envisager l'intégration d'autres valeurs nouvelles*» comme éléments clés dans le processus de patrimonialisation qui sont :

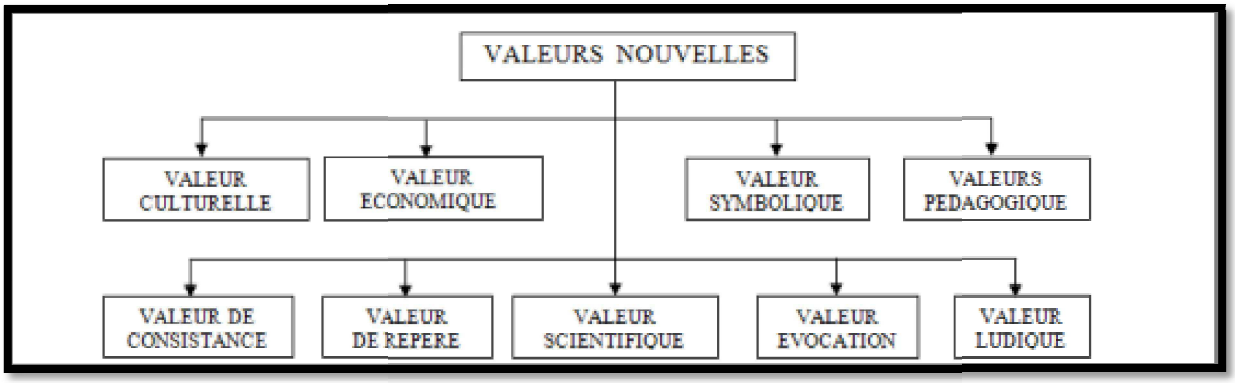


Figure 7 : Valeurs nouvelles du patrimoine
Source: Boumediene Amel (USTO, Oran)

7. Les différentes menaces du patrimoine

Le patrimoine et ses valeurs ont considérablement évolué, mais les risques et les menaces se sont développés avec l'apparition de nouveaux phénomènes entraînant sa disparition: guerres, catastrophes naturelles, expansion urbaine non réglementée, tourisme mal réglementé, non-transfert du patrimoine immatériel et marginalisation du patrimoine dans les processus de planification.

8. Intervention sur le patrimoine

Lorsqu'on parle du patrimoine, on parle de valeur, et de toute concept a valeur fallait actions à garder cette valeur.

Re-articulation : c'est de redonner une cohérence.[37]Pour assurer la continuité et la cohésion d'un ensemble.

La conservation : c'est le garder à son état sans nuire d'une œuvre architecturale ou artistique. Toutes les actions sont pour l'objectif d'arrêter la dégradation du bâti et assurer une durée de vie plus longue.

La restauration : une action ou une intervention est fournie sur un objet personnalisé en ajoutant ou en retirant du matériel au cours du processus de conversion et chaque objectif étant d'atteindre un niveau d'intervention également fourni en fonction de l'état de l'objet. Le concept de restauration a été introduit par **Purple Duke** (1879-1914) et il a défende la restauration et la défini en discutant « *c'est le replacer dans un état complet qui a pu ne*

[36]IDEM
[37]**Site web:** http://dictionnaire.reverso.net.

jamais exister a une époque donnée».
La 2em étape de cette notion est de l'historien et critique de l'art britannique John Ruskin (1819/1900) qui déplore que toute action sur un monument vise cette modification et ait un monument à la fois pour qu'il soit vivant et qu'il meure et que le bâtiment et la source de cette beauté soient détériorés mais que des opérations puissent être effectuées en fonction de l'extension de cette vie.
En moitie de XIX siècle pour qu'apparaisse par Camilo Boito (1836-1914) défendu la restauration en conservant l'édifice dans tous ses étapes.
En 1903, Alois Reigel est le premier qui a introduit la dimension sociale dans la discipline de la restauration on rajoutant la valeur historique et valeur d'actualité (utilitaire, nouveauté, art relatif).
La réhabilitation : c'est l'ensemble des actions ont pour le but de transformer un édifice architecturale ou urbain en lui rendant des caractéristique propre a un projet dans les conditions satisfaites en assurant le bon état des gros œuvre durablement en conservant les caractéristiques moyens des édifices .
La requalification : c'est une réhabilitation porte sur le côté fonctionnelle, incluant la possibilité de changement de la fonction et d'usage.
La reconversion : pour le changement de la fonction initiale, pour le but de d'avoir une capacité d'accueillir la nouvelle fonction on s'adaptant au nouveau contexte.
L'extension: c'est l'opération de faire prolonger ou agrandir un bâtiment pour un plus d'espace et plus de capacité d'accueil et d'avoir la possibilité de contenir une nouvelle fonction selon le besoin.
La revitalisation : la revitalisation est un processus qui associe la réhabilitation architecturale à la réhabilitation urbaine des centres anciens et à la réévaluation des activités urbaines. Pour ceux qui maintiennent l'objectif, il s'agit de réhabiliter les bâtiments des anciens centres en rétablissant des emplois, en réévaluant les activités commerciales et en renforçant l'attractivité de ces quartiers. Permet de :
-L'amélioration de la qualité de vie et de l'économie.
-Elle participe à la vie locale.
La fabrication d'une identité culturelle permettant la revitalisation d'un territoire.
Elle est définie par la Charte de Lisbonne de la façon suivante *« la revitalisation urbaine englobe des opérations destinées au redémarrage de la vie économique et sociale d'une partie de la ville en déclin. Cette notion, proche de celle de réhabilitation urbaine, s'applique à toutes les zones des villes avec ou sans identité et caractéristiques remarquables.* »
De ce fait, la revitalisation est très souvent utilisée dans les projets urbains, car elle a pour ambition d'intervenir sur plusieurs aspects urbains (habitats, circulations, espaces publics, animations etc.).[38]
Revalorisation : c'est redonner plus de valeur, plus d'importance, de prestige à quelque chose. On peut entendre par valorisation, (d'un élément matériel ou immatériel) : un processus de détermination de la valeur d'un objet, d'une entité...., visant à améliorer cette valeur on parle alors de "valoriser" un bien immobilier, un patrimoine....., et en modifiant son état en vue de le rendre capable dans un délai fixé d'être cédé, d'être utilisé.[39]

L'objectif :
- ✓ redonner la vie aux monuments et lieus historiques ;
- ✓ dynamiser les zones ou les sites ;

[38]**Clara Bottiglione**. La revitalisation des cœurs de ville : la nouvelle approche de l'espace public dans les projetsurbains. Le cas du centre ancien méditerranéen de la Seyne-sur-Mer. Sciences de l'Homme et Société. 2014. <dumas-01112700>.
[39]**Mlle YOUSFI ISMAHENE**. Mémoire de Master. *La valorisation de bab el Kardmadine. Centre d'accueil bab el Karmadin*

- ✓ donner une valeur au monument et son environnement pour que la zone soit attractive.

9. La création des secteurs sauvegarde

C'est un titre juridique, moyen de protection et de préservation du patrimoine architectural et urbain. Ces zones protégées sont compatibles avec les ensembles urbains et les zones historiques. Ces secteurs sont conçus pour mieux protéger les villes ou parties de villes et pour assurer une meilleure stratégie d'intervention.

10.La mise en valeur du patrimoine

10.1. Les objectifs

L'objectif de la valorisation du patrimoine matériel et immatériel et le sauvegarde de ce dernier et assurer une existence dans le temps aussi de profiter des potentialités de ces legs en assurant une rentabilité[40].

10.2. Les bases de la mise en valeur de patrimoine

Se base sur :

- ✓ conservation et protection ;
- ✓ réanimation et revalorisation en assurant une attractivité ;
- ✓ mise en lumière et présentation ;
- ✓ intégration de ce patrimoine dans le programme d'étude et de recherche ;
- ✓ élaboration des circuits de visite touristique ;
- ✓ prendre en considération le patrimoine dans la planification des futurs projets.

10.3. Principes directeurs du projet de restauration

10.3.1. Intervention minimale

Définir les ajouts et transformations de la manière la plus cohérente avec l'unité potentielle de l'œuvre en respectant ses valeurs historiques et artistiques et en facilitant sa "lisibilité".[41]

10.3.2. Réversibilité

Implique la possibilité de supprimer les adjonctions et les intégrations introduites dans l'édifice, dans le but d'une conservation plus durable[42].

10.3.3. Compatibilité physico-chimique

Elle consiste la sélection des produits selon les caractéristiques des matériaux de l'œuvre; la connaissance et le contrôle des phénomènes négatifs et l'obtention d'une durabilité adéquate des produits appliqués.[43]

10.3.4. Distinguabilite

C'est d'assurer la possibilité d'identifier les éléments ajoutés de ceux d'origine afin de pouvoir rétablir, à l'œil nu la succession des phases historiques.[44]

---

[40] **FRANCOIS H, HIRCZAK M**. «Patrimoine et territoire : vers une co-construction d'une dynamique et des resources.» 157.
[41] CHIALI. *Cours restauration et réhabilitation du patrimoine* .Tlemcen, 2017
[42] IDEM
[43] IDEM
[44] IDEM

10.3.5. Authenticité

Restitution doit être réalisée le plus fidèlement possible en conformité avec le l'initial[45].

11.L'évolution de la politique du patrimoine

11.1. L'échelle internationale

D'après F.Choay (l'Allégorie du patrimoine), la protection du patrimoine a connu plusieurs étapes :
Avant 1789 : la notion des préservations du patrimoine était négligée (vandalisme).
1789 : la mise des biens de clergé à la disposition de la nation.
1837 : première commission des monuments historiques.

11.1.1. C'EST QUOI UNE CHARTE ?

C'est l'ensemble de règles et principes fondamentaux d'une institution officielle, ce sont des actes juridiques.

11.1.2. Les différentes chartes

- **La charte d'Athènes (1931) [46] :**

Pour la restauration des monuments historiques. Adoptée lors du premier congrès international des architectes et techniciens des monuments historiques, Athènes 1931.Sept résolutions importantes furent présentées au congrès d'Athènes et appelées "Carta Del Restauro":
Organisations internationales qui conseillent et agissent à un niveau opérationnel dans la restauration des monuments historiques doit être créez le.
Les projets de conservation doivent être bien informés pour éviter les erreurs qui entraînent des pertes personnelles et les valeurs historiques des effets.
Dans chaque pays, les problèmes doivent être liés à la préservation des sites historiques résolu par la législation nationale.
Les sites archéologiques mis au jour qui ne font pas l'objet d'une restauration immédiate de la protection doivent être réentrées.
Les techniques et matériaux modernes peuvent être utilisés pour les travaux de restauration.
Les sites historiques doivent être protégés par un système de garde strict.
Une attention particulière doit être portée à la protection du voisinage des sites historiques.

- **La charte de Venise(1965) :[47]**

Article 2 : La conservation et la restauration des monuments constituent une discipline qui fait appel à toutes les sciences et à toutes les techniques qui peuvent contribuer à l'étude et à la sauvegarde du patrimoine monumental.
Article 3 : La conservation et la restauration des monuments visent à sauvegarder tout autant l'œuvre d'art que le témoin d'histoire.
Article 4 : La conservation des monuments impose d'abord la permanence de leur entretien.
Article 6 : La conservation d'un monument implique celle d'un cadre à son échelle. Lorsque le cadre traditionnel subsiste, celui-ci sera conservé, et toute construction nouvelle, toute destruction et tout aménagement qui pourrait altérer les rapports de volumes et de couleurs seront proscrits.

[45] IDEM
[46] La charte d'Athène pour la restauration des monuments historiques 1931, site : www.icomos.com
[47] Charte sur la Conservation et la Restauration des Monuments et des Sites (Charte de Venise 1965) le site : www.icomos.org

Article 7 : Le monument est inséparable de l'histoire dont il est le témoin et du milieu où il se situe. En conséquence le déplacement de tout ou partie d'un monument ne peut être toléré que lorsque la sauvegarde du monument l'exige ou que des raisons d'un grand intérêt national ou international le justifient.
Article 12 : Les éléments destinés à remplacer les parties manquantes doivent s'intégrer harmonieusement à l'ensemble, tout en se distinguant des parties originales, afin que la restauration ne falsifie pas le document d'art et d'histoire.

- **La charte de Washington (1987) :**[48]

Elle concerne plus précisément les villes, les centres et quartiers historiques, avec leur environnement naturel ou bâti, qui, outre leur qualité de document historique, expriment les valeurs propres aux civilisations urbaines traditionnelles.

✓ **Ses principes et ses objectifs :**

La sauvegarde des villes et quartiers historiques doit intégré dans la partie économique et social et être prise en compte dans les plans d'aménagement et d'urbanisme à tous les niveaux. Les valeurs à préserver sont le caractère historique de la ville et l'ensemble des éléments matériels et spirituels qui en expriment l'image, en particulier:

- la trame et le parcellaire qui définit la forme urbaine ;
- les relations entre les espaces urbains: espaces bâtis, libres et plantés ;
- la structure, volume, style, échelle, matériaux, couleur et décoration qui définit La forme et l'aspect des édifices ;
- la relation de la ville avec la nature ;
- les vocations diverses de la ville acquises au cours de son histoire ;
- toute atteinte à ces valeurs compromettrait la santé historique de la ville.

La participation de tous les habitants de la ville est essentielle au succès de la sauvegarde. Il doit donc être recherché en toutes circonstances et doté de la conscience nécessaire de toutes les générations. Nous ne devons jamais oublier que la protection des villes et des quartiers historiques concerne en premier lieu leurs habitants.

- **La charte de vienne :**

Pour la gestion des paysages urbains historiques, le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO et la ville de Vienne ont organisés une conférence internationale à Vienne du 12 au 14 mai 2005.
Les villes historiques d'aujourd'hui subissent de fortes pressions dues à la mobilité, au logement, aux activités commerciales, aux services publics et à de nombreuses autres raisons du développement urbain.

✓ **Ses objectifs :**

S'adapter au mode de vie sans compromettre la personnalité et la valeur des formes historiques et du tissu urbain. À la lumière des défis qui se posent à la préservation des paysages urbains historiques, l'Assemblée générale souligne la nécessité d'intégrer correctement l'architecture contemporaine dans le contexte du paysage urbain historique.

11.2. L'échelle nationale[49]

11.2.1. La période coloniale (1830 – 1962)

À cette époque, le ministère de l'Intérieur gérait le patrimoine culturel sous la direction du monument des Beaux-arts et des sites historiques, parmi lesquels figurent notamment les suivants:

[48] Charte Internationale pour la sauvegarde des Villes Historiques (Charte de Washington 1987), sur le site : www.icomos.org
[49] **KHELIFA F :** Analyse de la politique patrimoniale en Algérie, disponible sur le site : www.uniromal.it

- Le décret du 9 février 1942 sur l'Algérie confirme l'acte du 27 septembre 1941 en vertu du décret du 13 septembre 1945 sur les fouilles liées à l'histoire ancienne, art et Archéologie.
- Le décret du 14 septembre 1925 concernant les monuments historiques en Algérie, modifies par des décrets du 03 mars 1938 et le 14 juin 1947 et la loi du 21 novembre 1954.

11.2.2. La période postcoloniale

- **L'ordonnance n°67-281 du 20 décembre 1967**

Cela concerne les fouilles et la protection des sites et monuments historiques et naturels. Pour assurer la protection de ce site, l'État peut appliquer des procédures de conservation telles que l'enregistrement ou l'enregistrement des stocks. L'initiative taxonomique est la même pour le propriétaire qu'un État. Les mesures de protection impliquent une servitude, en ce qui concerne les interventions ou sur site, et supervise la confiscation des services et des capacités compétentes pour des raisons d'intérêt public s'ils ne sont pas entretenus par des particuliers.

- **L'apparition d'un ministère consacré à la culture(1982)**

La culture a vu l'émergence d'un ministère pleinement dédié dans les années 1970. Elle est mise en œuvre par un organe administratif central, le ministère de la Culture et de l'information, et fait maintenant l'objet d'une supervision séparée, sous la supervision de musées, de monuments, de l'archéologie et de sites historiques.
Cette tendance, qui modifiera l'application et l'organisation, a regroupé les trois sous-tendantes, musées, monuments, sites et monuments historiques.

11.2.3. La période actuelle

La référence juridique actuelle en matière de protection du patrimoine culturel est la loi n° 98-04 du safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la projection du patrimoine culturel.
Cette loi est l'acte constitutif de la stratégie du patrimoine ciblée et planifiée par le ministère algérien de la Culture. En vertu de cette loi, les pouvoirs et les responsabilités sont exacts, l'État participe financièrement aux travaux de restauration des maisons en tissus urbains et les problèmes liés aux biens sont pris en charge par un cadre juridique approprié. Cependant, cette loi n'a vu la publication de ses textes exécutifs qu'en septembre et octobre 2003, ce qui révèle l'activation de cette loi.
L'élément principal de cette loi reste l'émergence de la notion de "bien culturel" consistant à : Biens culturels immeubles, biens culturels meubles, comprenant les mêmes éléments. En particulier, la création de "secteurs protégés" avec l'inscription à l'inventaire supplémentaire et à la classification et de protection spécifique des biens culturels immobiliers.

12.Acteurs principaux sur le patrimoine dans le monde

UNESCO : un organe de l'Organisation des Nations Unies. Sa mission est d'aider à la construction de la paix, lutter contre la pauvreté et promouvoir le développement durable et le dialogue interculturel.
ICOMOS : conseil international des monuments et des sites ; c'est une organisation non gouvernementale fondée en 1965, suite à l'adoption de la charte de Venise, elle fournit au comité du patrimoine mondial une évaluation des candidatures de biens culturels proposés pour l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial, ainsi que les études comparatives, l'assistance technique et les rapports sur l'état de conservation des biens inscrits.
OVPM : l'organisation des villes du patrimoine mondial a été fondée en 1993 dans le but de développer la solidarité et la coopération entre les villes inscrites sur la Liste du patrimoine

mondial surtout pour la mise en œuvre de la Convention.
ICCROM : centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels; c'est une organisation intergouvernementale instituée en 1956; elle fournit les consultations sur les biens du patrimoine mondial et dirige la formation dans le domaine de la restauration.
ALESCO : l'organisation Arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (ALESCO) est un organisme dépendant de la ligue arabe qui œuvre depuis 1970 à la coordination et à la promotion de différentes activités dans les domaines éducatif, culturel et scientifique dans le monde arabe.
ISESCO : organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture –ISESCO est une organisation internationale spécialisée, opérant dans le cadre de l'organisation de la coopération islamique. Elle est spécialisée dans les domaines de l'éducation, des sciences, de la culture et de la communication.

13.Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons passé en revue quelques notions importantes qui vont balisées notre recherche .Dans le chapitre suivant, nous allons présenter et analyser notre territoire d'intervention avec des objectifs pour tracer une stratégie cohérente de mise en valeur de patrimoine, ou il s'agira de mener des actions sur le patrimoine enrichissants avec des retombées socio-économiques.

III. CHAPITRE II: APPROCHE ANALYTIQUE

1. Introduction

Le territoire de notre pays et spécialement Tlemcen sont très riches du point de vue historique, identitaire et morphologique, il exige une mise en lumière de ses valeurs.
Nous proposons dans ce contexte une lecture du territoire de la région de Beni snous à travers les époques multiples qu'a connues cette dernière pour permettre en premier lieu une lecture spatio-temporelle de la région et pour mettre en évidence son passé prestigieux, son patrimoine riche et ses potentialités culturelles et naturelles. Dans ce chapitre nous allons présenter la région de Beni Snous pour mieux cerner et choisir le fragment d'étude, après le choix de la zone, nous allons faire une deuxième analyse à l'échelle de ce territoire pour ressortir ces problématiques spécifiques, et proposer des solutions dans les quelles notre intervention s'inscrira.

2. Analyse de la région de Beni Snous

Dans cette analyse on va travailler par les différentes approches qui nous facilitent la connaissance de cette région.

2.1. Approche territoriale

Une approche territoriale définit le territoire avec les différents instruments d'urbanisme (SNAT, SRAT…).

Qu'est ce qu'un territoire ?

Le territoire est en quelque sorte « l'espace de relations et d'échanges des acteurs locaux » selon une définition fonctionnelle large de plus en plus reprise. Constatons tout de même que les découpages politiques recouvrent souvent des réalités géographiques et culturelles pertinentes »[50]
Le territoire algérien : « Le territoire algérien est une synthèse entre les données du terrain et les injonctions de l'histoire » ministère de l'aménagement du territoire, de l'environnement et du tourisme ; Schéma National d'Aménagement du Territoire SNAT 2030.Ce territoire algérien est organisé dans la planification et l'urbanisme par des instruments et des schémas comme suivant :
-SNAT : schéma national d'aménagement du territoire
-SRAT : schéma régionale d'aménagement du territoire.
-PAW : plan d'aménagement des wilayas.

2.1.1. Schéma National d'Aménagement du Territoire

2.1.1.1. Définition

(Schéma National d'Aménagement du Territoire) initié selon les articles 07 et 08 de la loi n°01- 20 du 12/12/2001, relative à l'aménagement et au développement durables du territoire.
Il est établi par l'état pour 20 ans et évalué et actualisé tous les cinq ans. « Le schéma national d'aménagement du territoire (SNAT) est à l'échelle du territoire national. Il est initié par l'état central. Il règle la distribution des activités et du peuplement à travers le territoire national, en visant une distribution équitable des richesses, notamment pour les régions du Sud et des régions frontalières.C'est le S.NA.T qui localise les grandes infrastructures intellectuelles,

[50] Schéma National d'Aménagement du Territoire SNAT 2025 – Synthèse

économiques, de transports et de communications[51].

2.1.1.2. Objectif du SNAT

- ✓ Assurer la maitrise de la croissance des agglomérations ;
- ✓ la mise en valeur et l'exploitation rationnelle des ressources naturelles ;
- ✓ la protection et la valorisation du patrimoine ;
- ✓ le soutien des activités économiques et sociales ;
- ✓ la définition des aires métropolitaines ;
- ✓ la programmation et la localisation des grandes infrastructures ;
- ✓ prescrit le développement d'une économie intégrée pour les zones de montagnes ;
- ✓ fixe les prescriptions relatives à la promotion et au développement des régions des zones frontalières et des hauts plateaux.

2.1.2. Schéma Régional d'Aménagement du Territoire

2.1.2.1. Présentation de la région

La région nord-ouest est une région historique écologique au même temp ; ce qui a permet d'être une chaine de polarisation Constitué de 7 wilayas : Oran- Tlemcen- Sidi Bel Abbes- Mascara –Relizane- Ain T'émouchent- Mostaganem[52].

2.1.2.2. Objectifs du SRAT

Permet de répondre aux besoins des élus locaux, de l'administration publique et des entreprises afin de promouvoir et soutenir des actions de développement cohérentes et efficaces au niveau régional. Il conserve une marge de flexibilité dans les mutations de comportements et de besoins sociaux.

2.1.2.3. Synthèse des directives retenues des instruments territoriale

Le SRAT 12 PAT (programme d'action territoriale) suggèrent qu'elles sont cohérentes et visent une stratégie d'action spécifique dans le cadre du développement durable: selon notre analyse régionale, nous avons sélectionné des PAT qui seraient une base de référence pour l'objectif de notre étude, en intéressant par :
3-Développement d'environnement et cadre de vie,
9- Développement rural,
11-Développement touristique[53].

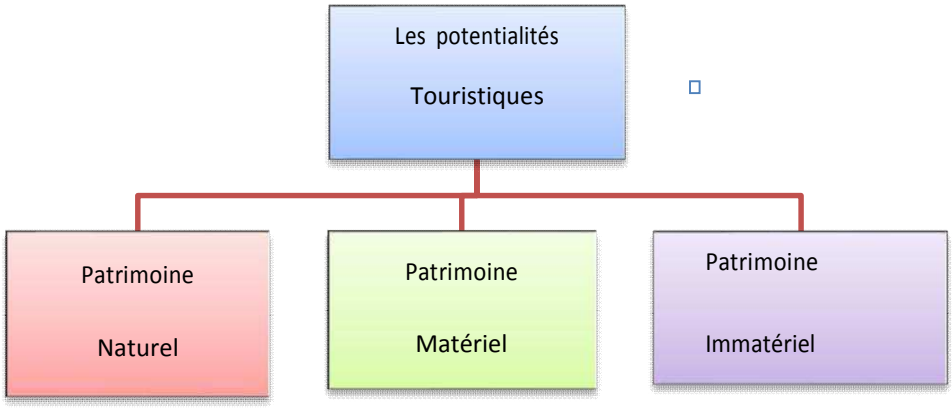
2.1.3. Le territoire et la problématique touristique

Le tourisme est une priorité nationale de l'Algérie, il occupe la première place dans la stratégie de développement économique national. Par conséquent, il est impératif de promouvoir le développement du secteur du tourisme, sachant que l'Algérie exporte actuellement plus de touristes qu'il n'en reçoit. Tlemcen a prouvé son potentiel touristique indéniable. Un véritable plan touristique confirmé par des visiteurs algériens ou étrangers au cours des quatre saisons de l'année. Ces possibilités sont limitées aux sites culturels, historiques, architecturaux, patrimoniaux et naturels. La ville de Tlemcen est stratégiquement située pour être une destination touristique de premier ordre au niveau national ou international.

[51] Idem
[52] Schéma Régional d'Aménagement du Territoire.
[53] Idem

2.1.3.1. Les potentialités touristiques de la wilaya de Tlemcen

Cependant, malgré les atouts naturels, culturels et historiques qui caractérisent le mandat de Tlemcen, ils présentent un déficit réel dans de nombreux secteurs qui limitent leur développement continu en tant que destination touristique préférée.
Ensuite, l'état a pensé à un nouveau programme touristique offrant des perspectives différentes à court, moyen et long terme, reflétant la volonté de développer le potentiel naturel, culturel et historique de Tlemcen et dans l'ensemble de l'Algérie (planification du tourisme).
La nouvelle stratégie pour le tourisme reflétée dans le SDAT 2025 est une stratégie à long terme, définissant des priorités claires et précises, appuyées par une programmation temporelle.
Le plan directeur pour la **"SDAT"**



planification du tourisme est un élément SNAT 2025 qui décrit comment l'état entend assurer, en cours de développement. Le triple équilibre entre la justice sociale, l'efficacité économique et la durabilité environnementale à travers le pays au cours des vingt prochaines années.

2.1.3.2. L'objectif du schéma d'aménagement touristique

- ✓ Créer une dynamique pour que tout le monde agisse dans le même sens ;
- ✓ permettre l'émergence de projets innovants ;
- ✓ éviter l'éparpillement des efforts, de prévenir les concurrences stériles, et d'optimiser les complémentarités ;
- ✓ donne une visibilité a un nouveau concept du tourisme algérien ;
- ✓ définit le nouveau concept du tourisme algérien et amorce le positionnement de l'Algérie en tant que nouvel entrant dans le tourisme mondial.

2.2.Analyse du territoire de Beni snous

La daïra de Béni Snous est une daïra d'Algérie située dans le centre-ouest de la wilaya de Tlemcen dont le chef-lieu est la ville éponyme de Béni Snous. Elle se situe à 35 km à l'ouest de la ville de Tlemcen et s'étend d'Est en Ouest sur 40 km jusqu'à la frontière marocaine. C'est une région très montagneuse au relief très accidenté, couverte d'une un nombre important de forêts assez denses et riches.
Elle se caractérise par son histoire et ses événements dans les différents agglomérations avec des potentialités patrimoniales naturels et culturels dans ces trois communes: Azails, Beni BehdeL et Beni Snous.

2.2.1. Approche géographique

2.2.1.1. Situation

La wilaya de Tlemcen : Tlemcen se situe au Nord-Ouest de l'Algérie, sur la frontière Algéro - Marocaine, elle longe cette frontière, de Marsa Ben M'hidi à el Bouihi sur 170km. Elle est délimitée :

au nord, par la Méditerranée ;
a l'ouest, par le Maroc ;
au sud, par la wilaya de Naâma ;
a l'est, par les wilayas de Sidi- Bel-Abbes et Aïn Témouchent.

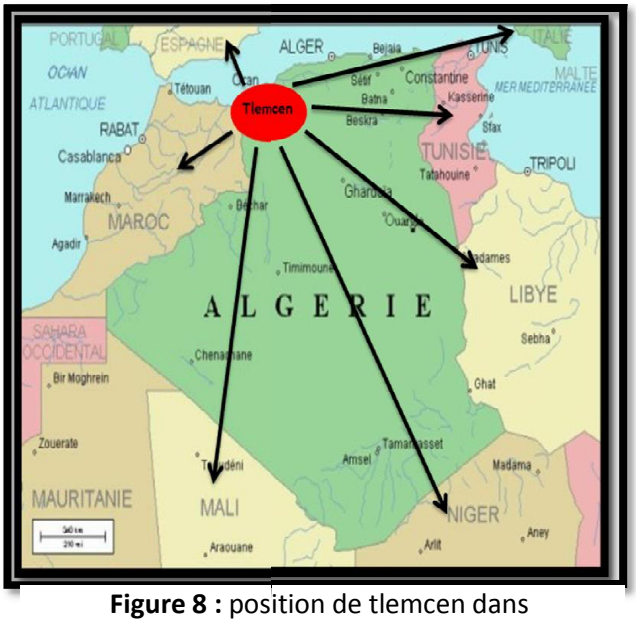


Figure 8 : position de tlemcen dans le cadre internationale.
Source : Google image

La daïra de Beni Snous : Situé au centre –ouest de 35 km de TLEMCEN, avec un surface de 55 543 h, elle est composé de trois de trois commune: Azails, Béni Bahdel, Beni Snous.

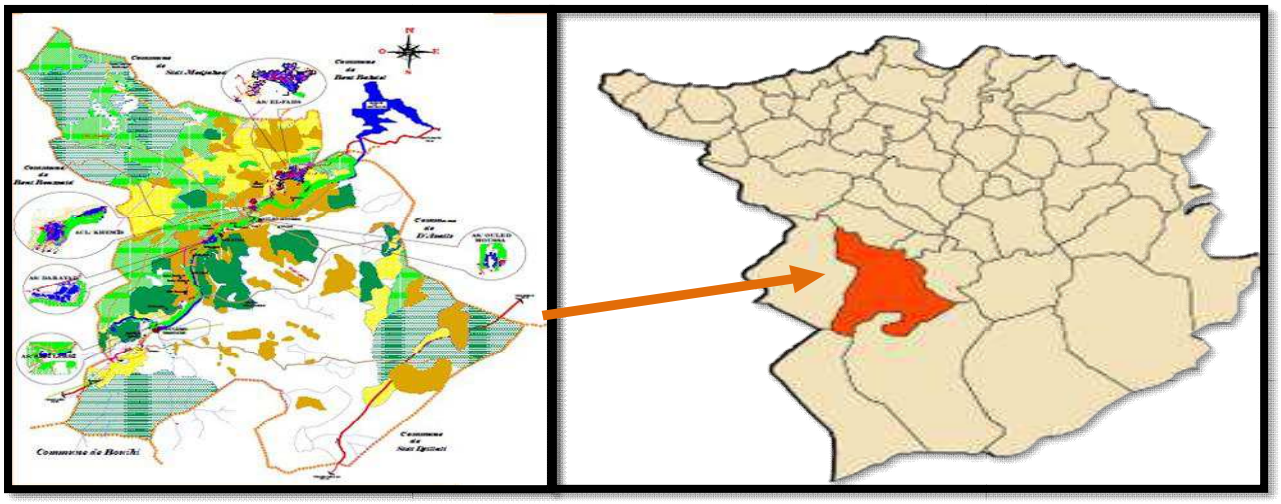


Figure n°9 : Situation de la région de Beni Snous dans le cadre de la Tlemcen.
Source : Google image

2.2.1.2. Topographie

Un relief de montagnes avec des différentes vallées et plaines.
Couverte d'une un nombre important des forêts assez denses et riches



Figure n°10 : topographie de Beni Snous.
Source : google earth modifié par auteurs

2.2.1.3. Climatologie

Le climat de Tlemcen de type méditerranée est caractérisé par deux saisons :
Une saison humide : qui s'étend d'octobre à Mai avec des précipitations irrégulières avec la neige qui attire les touristes.
Une saison sèche : elle va du mois de Juin au mois de Septembre
La pluviométrie : est en fonction de l'altitude, elle est relativement abondante avec une variation inter annuelle importante. La moyenne calculée est de 560 mm/an.

Mois	jan.	fév.	mars	avril	mai	juin	jui.	août	sep.	oct.	nov.	déc.	année
Température minimale moyenne (°C)	5	7	8	10	12	16	19	20	16	13	10	7	12
Température moyenne (°C)	10	12	13	15	18	22	25	26	24	19	15	12	17
Température maximale moyenne (°C)	15	16	18	20	23	27	31	32	30	24	20	16	23

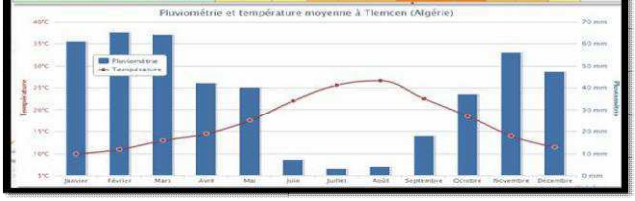


Figure 11 : climatologie de Beni Snous
Source : google image

2.2.2. Approche historique

2.2.2.1. Origines historiques de la région

Béni snous ou Ait Snous en langue berbère : le mot béni Ait بني signifie les fils de .cette région forment un ilot berbérophone de l'ouest algérien dans les confins Algéro-marocain à l'ouest de la ville de Tlemcen .Sur le plan linguistique ils peuvent rattachés à l'ensemble rifain et plus particulièrement aux béni snassen au Maroc et ils se ressemblent à travers leur traditions avec la tribu de Figuig.
Selon **IBN KHALDOUN** dans son « Histoire des Berbères » : « la tribu des Béni Snous, branche des Koumis, s'était liée d'amitié avec les Béni Goummi (groupe d'où sortait Abd-El Moumen, fondateur de l'Empire Almohade). Quand ceux-ci émigrèrent au XII° siècle dans le Maghrib El Aqsa [le Maroc actuel] les Béni Snous au lieu de les suivre, restèrent dans le pays et s'attachèrent plus tard à la famille Yarmoracen (XIII° siècle) ». L'un d'eux, YAHIA BEN MOUSSA ES SENOUSSI, fut en 1327 l'un des grands généraux du Sultan de Tlemcen.
Selon ALFRED BEL dans son ouvrages « les mosquées de Beni Snous » : « C'est une grande ville, bâtie par ceux du pays à ce que disent les écrivains. Elle est dans une plaine à cinq lieues de Trémécen du côté du Levant, et s'appelait autrefois Estazile (Estazile et Tizil d'El Bekri *(XI°* siècle) sont à rapprocher d'Azaïl actuel). Presque tous les habitants sont forgerons et ont plusieurs mines de fer auxquelles ils travaillent. Les terres d'alentour abondent en blés et en pasturages, mais le principal trafic est de fer qu'on porte vendre à Trémécen et ailleurs. La ville est fermée de bonnes murailles qui sont fort hautes, et n'a rien de remarquable que ce que j'ai dit »[54] (Marmol, l'Afrique, tome II, p. 336).

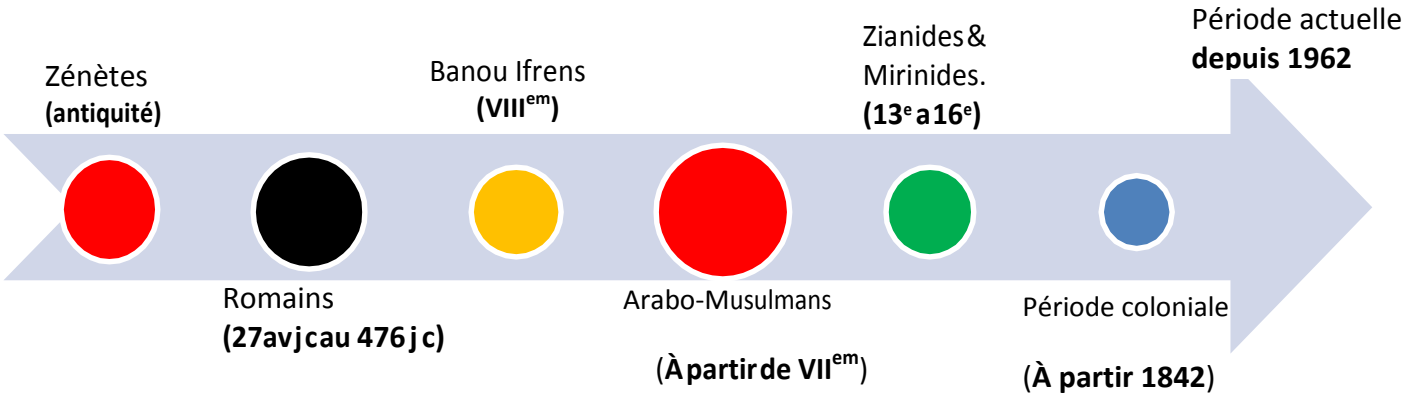
2.2.2.2. Caractéristiques de la région

Cette région est connue par ses anciens sites historiques comme les mosquées tel que : mosquée de Tefssra, de el Khemis de tleta et de Beni Achir, aussi les habitations troglodytes qui reviens a l'ère préhistoires et des habitations traditionnels des anciens civilisation (bérberes, romaines, arabo-musulmanes et coloniales). Se localise principalement dans les villages de : el Khemis, Ouled Moussa, Béni Achir, Béni Bahdel…Ainsi que le monde de l'artisanat qui se représente par le métier du tissage et ses accessoires d'accompagnement. C'était non seulement la principale ressource des indigènes dans cette région mais encore un métier noble chez eux. D'une manière

[54] Marmol, l'Afrique, tome II, p. 336.

globale, la construction de la natte et du tapis fait l'objet d'un art des motifs décorés et d'une architecture extraordinaire, mais malheureusement cette métier a disparu complètement dans les années quatre vingt pour des raisons économiques et sociales.
Aussi elle est caractérisé par ses vallées comme oued el Khmis et oued el kbir (Tafna), et les montagnes massifs et les forêts qui domine cette région.

2.2.2.3. ECHELLE CHRONOLOGIQUE HISTORIQUE



A. LES BERBERES

Les Berbères ou Amazighes constituent le fond ancien de la population de l'Afrique du Nord dont la région de Beni Snous fait partie, l'origine des habitants de cette localité était des tribus Numides et Gétules (Zinetes-Lybiens)[55].

B. LES ZENETES

Un groupe important de tribus amazighes médiévales ont débarqué dans les tribus amazighes aujourd'hui. La famille du Zenit était célèbre pour de nombreux endroits dont la capitale était Tlemcen, Sedgilmassa ou Fès. Selon Ibn Khaldoun, l'historien de cette grande période de 1332 à 1406, était mal à l'aise et chaque tribu était décorée de son territoire à l'époque islamique en Afrique du nord. Selon Ibn Khaldoun, les trois principales tribus de la tribu Zeinese sont: la tribu Djarawah de Kahina, Maghrawah - le Banou Ifrin, Slaw pour lui, il s'agit de la première race. Les Zénites sont des tribus Magyares et le Banou Ifrin qui a construit une dynastie. La deuxième race de zinc citée par l'auteur est Merinides et Abdelwadides (Zianides), deux grandes races. Enfin, la dynastie des Wasit a été célébrée après le mois d'Ibn Khaldoun[56].

C. Les banou ifrens

(En amazigh: AtYefren), Ifren est le sens pluriel des grottes, Les Banou Ifren est le Zintian, les premiers habitants de la vallée de Beni Snous tirent leurs origines de la population qui occupait la chaîne de montagne rurale des grottes (Ifrens) qui habite la terre Athénienne.
Cette option adorait les dieux Re (Ra) pour lesquels un prêt avait été construit pour la nature de Ta-fes-ra (Ta = fleuve, rivière ou point d'eau). D'autres peuples ethniques ont été vénérés dans la même région (FNA = qui est la Déesse d'Amon d'Egypte d'où relève l'appellation Tafna). Une partie de la classe de chasseur- cueilleur sur le continent (nature).
S'ils sont les mêmes résidents urbains qui ont été modifiés et ont eu recours à la médiation pour développer leur système de pensée, l'industrie des petites huttes (nattes) est née dans la

[55] Mohamed SARIDJ, Artisanat et Traditions berbérophones-Beni Snous région de Tlemcen- 2011. p.103
[56] www.wikimazigh zénéte

haute vallée néolithique (il y a environ 4000 ans, avec l'apparition de l'AJC et l'apparition d'une vie inférieure à 3000 ans) Plus tard, AJC) développait le système d'échange (troc)[57].

D. LES ZIANIDES (ABDELWADIDES)

C'est une souche d'origine berbère zénète a été éteinte par Yaghomracen Ben Zian, ils ont été gouvernés entre 1235 et 1556.
Dans la province de Sanousa, les habitants de cette tribu (les Abdalwadides) ont emprunté à l'objet du même nom, ou se sont appelés le nom de Helal, ou ouled el oued, ou les fils d'Abd al-Wadid, ou pour orner les enfants du fleuve: Abdeloued, Avant que l'Islam ne soit apparu dans la vallée. Nima Bani Abd al-Eid a le temps de suivre les conseils de son grand-père Grand-père Xian. En langue amazighe, il s'agit de la Yagomracen.
Sidi Zian est le grand-père spirituel de la tribu Hanan Zina. De cette tribu, Zianid a étendu ses armes à toutes les hiérarchies royales de l'ouest marocain depuis la capitale Fès ou la Perse. Ce sont probablement les meilleurs coureurs de Zianide qui ont bénéficié de Tlemcen et de sa logique. Cette ville du Maghreb a été expulsée par ouled Fares à la vallée de mystère[58].

E. LES MERINIDES

Auprès de la tribu des zianides, nous distinguons sur sa partie Nord de Beni Hamou, une autre tribu appelée Béni-Mérine, Cette dernière est d'origine Amazighes de l'Oued (Tafna et Tifousert : oued el Khemis d'aujourd'hui).
En berbère s'appelle « Imrinen », cette civilisation était partie de la vallée des Beni- Snous pour aller d'abord s'établir au Maghreb el-Akça pour se reconstituer en force dans les cités de Taza et Fès avant de retourner ensuite reconquérir ses propres territoires abandonnés par la force du pouvoir des Z'naina (Zianides) en ce temps-là[59]. La tribu de Béni-Mérines se trouve flanquée sur la montagne Karne-et-bal (carne du bal), collée au pied de la montagne Mizab, dont les vestiges sont encore vivants sur cette terre de Sanoussa. La tribu se situe sur la rive Ouled el Khemis. Elle fait partie de la population des Ouled Hamou (Béni-Hamou). Sur le même flac de montagne se trouvent les tribus d'Aghrawen, de Maghraoua et de Djrawa (dont l'appartenance de la résistance devineresses porteuse du nom : El-Kahina). Lorsqu'on continue sur le même versant du Mizab, on aboutit au plateau de la localité des Ouled Moussa-Timessekht via Tidaghe[60].
Il s'agit vraisemblablement de l'existence de plusieurs vestiges marqueurs de l'histoire de Sanoussa témoignant réellement d'une vielle tribu des Beni-Mérines, implantée au pied de (Karne-et-bal) « corne du bal »[61].

F. LES ROMAINS

«La vallée de Beni Snous a une brillante histoire, notamment pendant la période romaine, où elle était un poste avancé de l'empire romain. On sait notamment que pendant l'époque de Syphax, les Romains ont pris une dérouillée à Beni Snous »[62].
A Tafessera, il existe des traces de l'empire romain incarnées par des vestiges de la chapelle du Fortin (Koudyet Erom)[63] qui date de l'époque de Saint-Augustin et qui est devenue, aujourd'hui, une mosquée.

---

[57] Mohamed SARIDJ. 2015. p.21
[58] Idem.p34
[59] René Basset cité par Mohamed Saridj, v.fané v. p.34.
[60] Mohamed SARIDJ.2011.p.125
[61] Idem .p121
[62] Edmond Destaing, op.cit, 1907.P.25
[63] **Koudiat er Roum :** un fortin a été construit àTaffessera sur l'ordre des Romains pour garder les passages dans les montagnes

La Région d'Azail avait déjà bénéficié d'un héritage culturel importé par les Romains et entre temps, elle a donné de ses acquis culturels, voire de son riche patrimoine à ces mêmes prédateurs romains. Un fortin a vu le jour durant la colonisation romaine, d'où convergent les échanges entre le sud (Sahara) et le nord (la mer méditerranée). Koudiat Er- Roms (la crête des romains) qui se localise au sommet du mont, permet de surveiller la cité et l'assurer le passage caravanier. Ce fortin est la preuve tangible (marqueur) de l'existence des romains dans la région. A l'intérieur d'un puits rejoignant le mur d'enceinte qui entoure le fortin, les habitants de Zahra extrayaient à l'époque le minerai de fer et fabriquaient de bonnes armes de guerre sur le site même de Koudiat er-Roms.
Cette Koudiat est l'héritage du colonisateur romain après la dispersion des autochtones amazighes. Ce qu'on peut retenir aujourd'hui de tout ce patrimoine culturel de coexistence et de cohabitation, ce sont les vestiges constitués de pierres éparpillées a tort et a travers dans ce même lieu fortifié[64].

G. LES ARABES (LES FATIMIDES)

Tout le monde reconnait bien que les fatimides sont passés avant les zianides et les mérinides ; soit entre 970 et 1177 de notre ère ou cette dynastie fondée par Oubeydellah El Mehdi dans la ville de Kairouan (Tunisie) en 1910 avant bel et bien rayonné sur tout l'Égypte et traversé même la mer Méditerranée pour arriver en Sicile (l'Italie).
C'est Abdellah Ibn-Jaafer El-Mouhajer qui a conquis la contrée de Sanoussa vers 685 j.c environ, dans cette date que la pénétration du message de l'Islam a eu lieu a Sanoussa ; bien avant l'ouverture de la ville de Tlemcen qui se trouvait sous les remparts de son roi Dikmane El-Aswad (lek'hel). Il a fallu adopter en 664 j.c le renfort des meilleurs cavaliers de la vallée, reconvertis à la nouvelle religion pour pouvoir attaquer Tlemcen. Ces cavaliers au nombre de quarante, ont procédé effectivement a la conquête de la ville par l'intelligence et le savoir-faire de la guerre (stratégie militaires). Les conquérants musulmans ont fait savoir au roi de la ville de Tlemcen que la résistance au pays de Sanoussa a mis fin aux envahisseurs arabes, et plus particulièrement à leur guide-suprême Abdellah Ibn-Jaffar[65].
La vallée des mystères était une zone « tampon » de transition sécurisée, de par son relief accidenté que par ses habitants farouchement guerriers et doués de savoir. Avant de s'emparer de la ville de Tlemcen, sidi Abdellah Ibn-Jafaar Elmouhadjer a conquis d'abord la cité de Tafessera dans les environs de 663 de notre ère, soit une année avant la période de 664.

C'est dans la cité de Zahra que la première mosquée du Maghreb a été construite lors de la conquête par les musulmans, durant la lutte menée par le calife Abdellah Ibn-Jaafer (neveu du calife Ali et compagnon de Okba Ben Nafi) et ses accompagnants : Zoubir Ibn L'Awame, Fadla Ibn L'Abasse. Il n'en reste aujourd'hui que des vestiges de pierres éparses prés de la forêt voisine. Le nom de Zahra a été donné a la cité historique Ez-Zahra des Azail, ce nom est emprunté de Lalla Fatima Zohra a cause du passage des conquérants musulmans[66].

H. LA COLONISATION FRANÇAISE

Beni Snous n'était autre qu'une région stratégique et une base logistique de l'Armée de libération nationale (ALN), en raison de son relief accidenté et de ses forêts denses, outre sa position frontalière avec le Maroc. Les habitants des Azails de la Tafna du centre ont constitué la commune mixe de cercle de Sebdou, tandis que la partie de supérieure de oued Khémis faisait partie de la commune mixe de Maghnia. C'est une région qui a souvent fait

[64] Mohamed SARIDJ, op.cit.2011.P54
[65] Mohamed SARIDJ. Ibid. P95
[66] Mohamed SARIDJ, op.cit.2011.P58

peur aux colonisateurs- prédateurs a cause de la conscience de ses habitants et de leurs valeurs de principes inchangées. Sur une population de trois mille habitants environ en 1954, il y a eu 1071 chahids pendant la guerre, d'après la martyrologie municipale.

Hit-Ensara[67] fait preuve d'une existence lointaine de prédateurs dans la localité. Les deux principaux vallons de Sidi Wariaches (Allaghe et Ghellab) sont l'endroit stratégique de passage propice a la descente et a la montée des caravanes de tout bord du coté supérieur de la vallée du pays. Ils ont envahi la « rivière » par le coté sud, se basant sur des informations précises de leurs collaborateurs spahis des hauts plateaux (la garnison fortifiée de Sebdou)[68]. Et dans une grotte naturelle s'enfonce sous les roches les plus dures dans la vallée du saint protecteur Sidi Waryache. Elle servait principalement de cache d'armes de guerre en cas d'incursion ennemie et de refuge secret du roi, si on croit certains explorateurs-archéologues français et allemands de passage dans la région, comme Enri Marcel en 1931 et Ilerische dans les années 1960[69]. Les indigènes ont mené une résistance farouche vis-à-vis des prédateurs incursionnistes entre 1840 et 1881 ou plus d'une vingtaine de résistants qui se sont réfugiés a l'intérieur de la Zaouïa des Ouled Youcef. La plupart des lieutenants de l'émir Abdelkader sont originaires de Sanoussa, tel que : Ahmed Cherif (Khellaci) de son vrai nom Ahmed Belkeir[70].

2.2.2.4. Synthèse de la rétrospective historique :

Cette synthèse on trouve des cartes qui représentent les traces des différentes époques qui sont passées dans la région de Beni Snous de la période précoloniales à la période post-coloniales.

On trouve des traces berbères dans quelque village de la région avec des traces des romains à Tafessera commune d'Azails.

A la commune de Beni snous at Azails avec ses villages on trouve des traces arabo-musulmanes.

Dans la période coloniale on remarque la création des petits villages coloniaux (des brigades) avec quelque extention dans les anciens villages.

Après l'indépendance, la création d'EL FAHS comme un noyau urbain de la commune de BENI SNOUS avec des extention dans les communes d'EL AZAAILS et BENI BAHDEL.

[67] **Hit-Ensara :** c'est une montagne située à Ouled Arbi. Benis snous
[68] Mohamed SARIDJ. Ibid. P.78
[69] Idem .p77
[70] Mohamed SARIDJ. Op.cit.2011.p149.

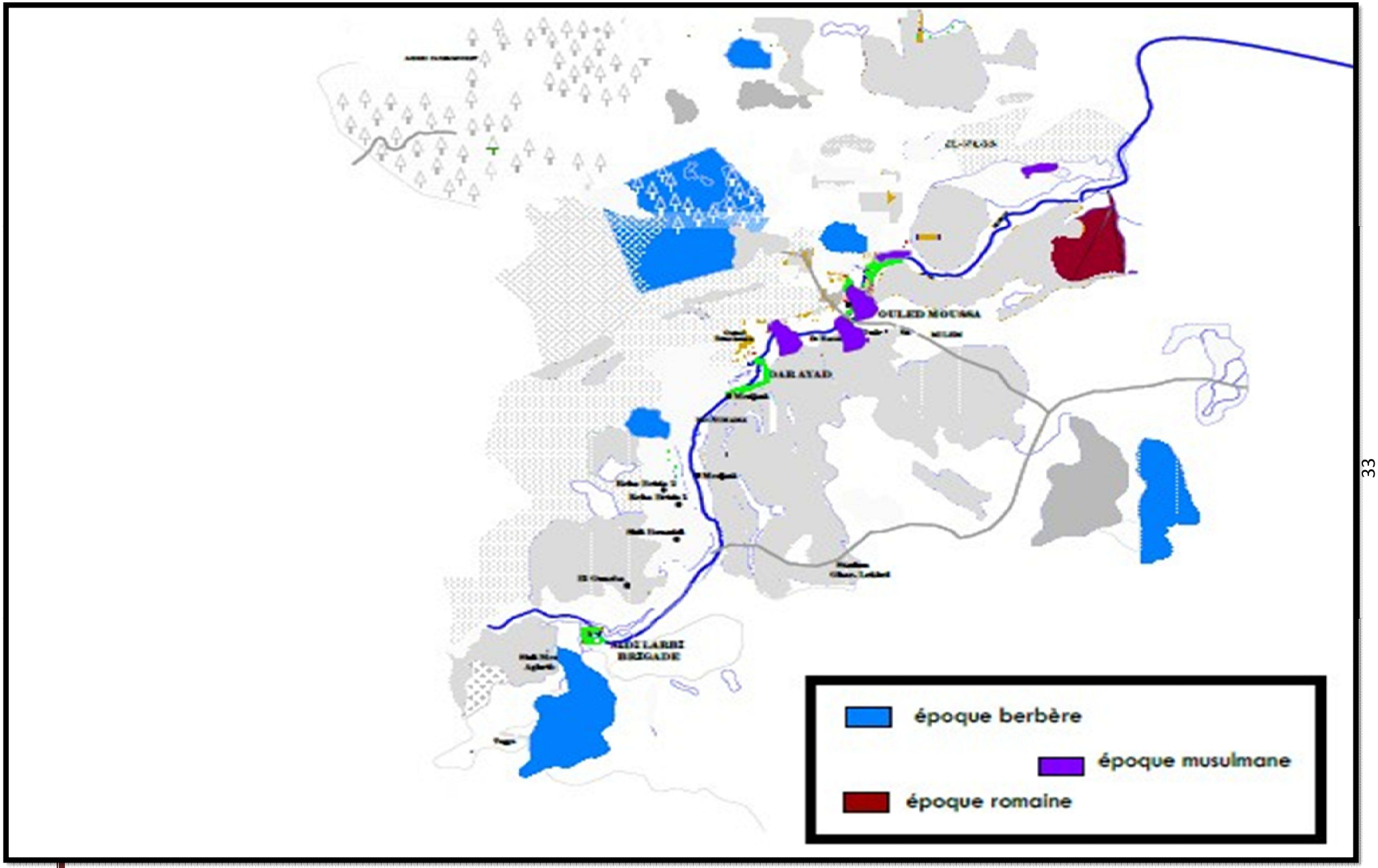
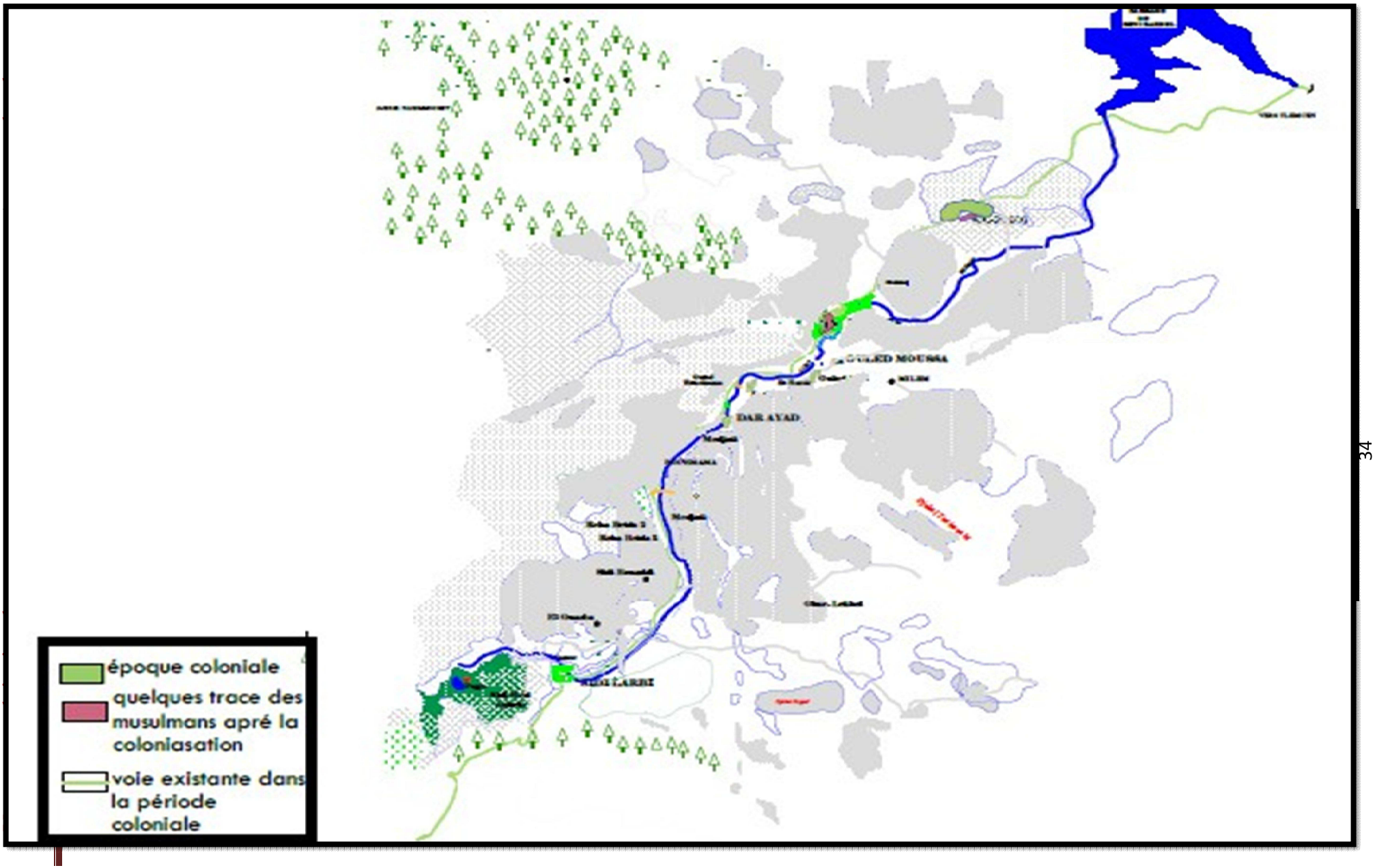


Figure n°13 : Carte explicative des différents périodes précoloniale.

Source : mémoire master de Mlle Cherraf modifié par auteurs.



Source : mémoire master de Mlle Cherraf modifié par auteurs.

Figure n°14 : Carte explicative de la période coloniale.

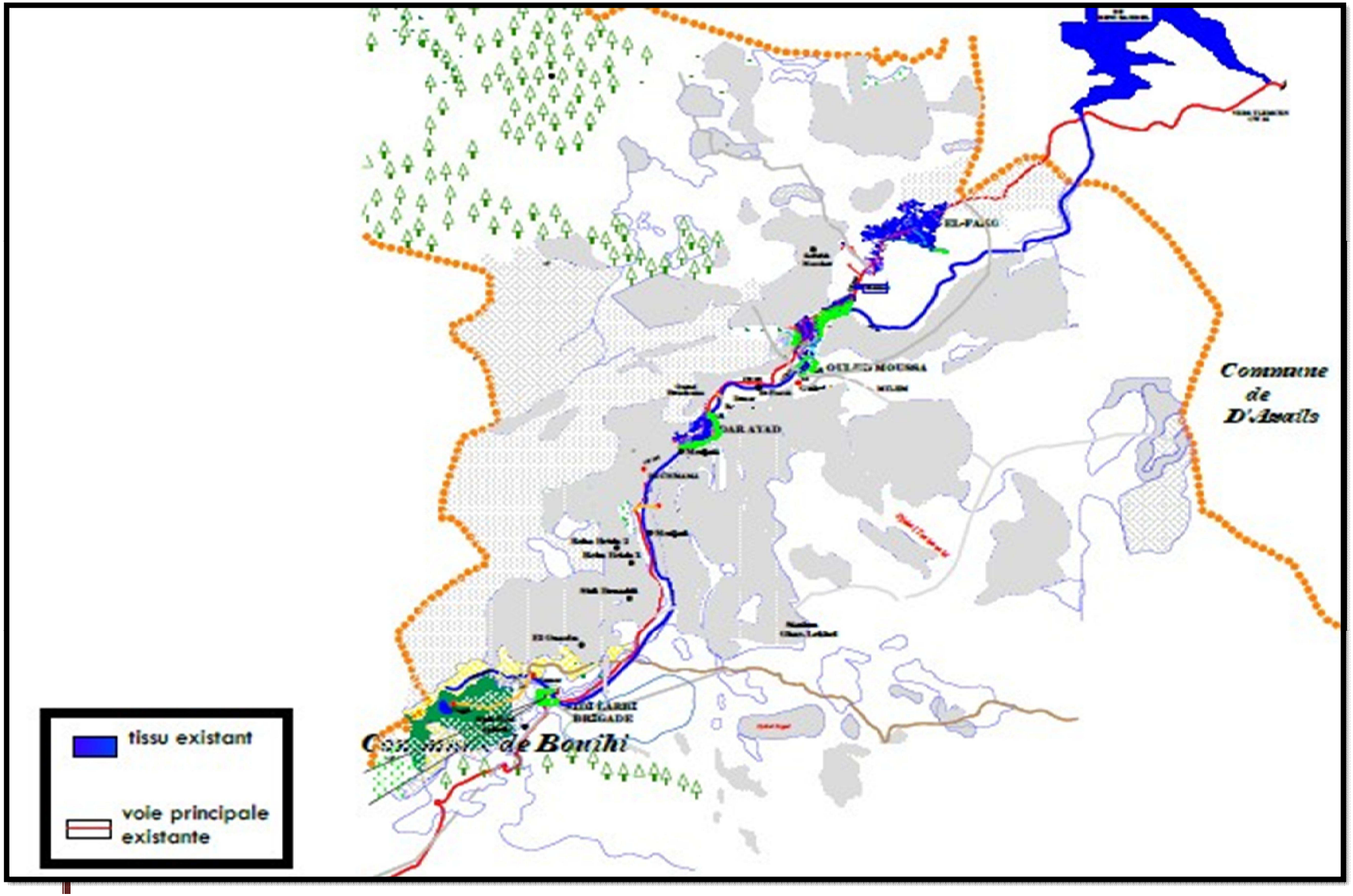


Figure n°15 : Carte explicative de la période postcoloniale .

Source : mémoire master de Mlle Cherraf modifié par auteurs.

2.2.3. Potentialitées et valeurs des sites proposés

Beni Snous, malgré ses grandes capacités et ses sites naturels, culturels et patrimoniaux, est toujours bien connu, empoché et non préservé.

Afin d'identifier et d'évaluer le potentiel patrimonial de Wad Beni Snous, nous avons dressé un inventaire de ces ressources. La collecte de ressources est le résultat d'un travail sur le terrain qui a absorbé de nombreuses initiatives (recherches bibliographiques incluant le travail de Mohammed Sarig Mohammed, visites sur le terrain, suivi, description et entretiens avec des acteurs locaux).

2.2.3.1. La commune d'Azails

A. Le village de Tafessera

On trouve dans ce village des traces de la période romaine et aussi habitats troglodytes avec les différentes maisons anciennes. Et la mosquée d'Abduallah Ibn Djaafer qui était une synagogue romaine.



Figure n°16 : habitations vernaculaires dégradées
Source : auteurs



Figure n°17 : habitations troglodytes
Source : auteurs



Figure n°18 : La source d'eau à la mosquée
Source : mémoire master de Mlle korso feciane



Figure n°19 : la mosquée historique ABDULLAH IBN DJAFFER
Source : auteurs



Figure n°20 : montagnes de Tafessera
Source : auteurs

Figure n°21 : Traces romaines à la mosquée
Source : auteurs



B. Le village de Tleta

Koudiat Er –Roms : le royaume de Jerwakèle qui se trouvé sur la crête de koudiet Er-roms dominait la cité de Zahra. L'arrivée des romains par la suite sur ces lieux géostratégiques a transformé ce Koudiat royal en poste de guet fortifiés afin de surveiller la route du métal et de soie.



Figure n°22 : koudiat el rooms
Source: http://tletaazails.jimdo.com/accueil/ feciane



Figure n°23 : El garreta
Source: http://tletaazails.jimdo.com/accueil/

Karne at bal : sommet d'une montagne qui servait de lieu d'alerte des populations d'un danger imminent ou de l'arrivée d'ennemiespar des coûts de tambour appropriés…



Figure n°24 : la mosquée historique de village Tleta
Source : http://azail.e-monsite.com

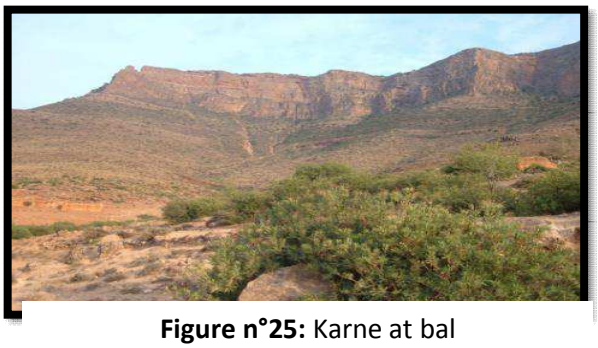


Figure n°25: Karne at bal
Source: mémoire master Mlle korso feciane

2.2.3.2. La commune de Beni Bahdel

Village d'ouled bellahcen : la cité troglodytes de Oueled Belahcen
Cité d'habitats- refuges incrustée dans les roches les plus dures. Ces habitats de troglodytes sont accompagnés d'un oppidum posé sur une large surface formée de roches de travertin et de calcaire, surplombant l'écoulement d'eau en méandre de la Tafna.
Huilerie troglodyte : en bas se trouve une très ancienne huilerie avec son système mécanique d'antan. L'ensemble des éléments mécaniques de cette huilerie reste englouti à l'intérieur du rocher et sous les anciennes bâtisses.

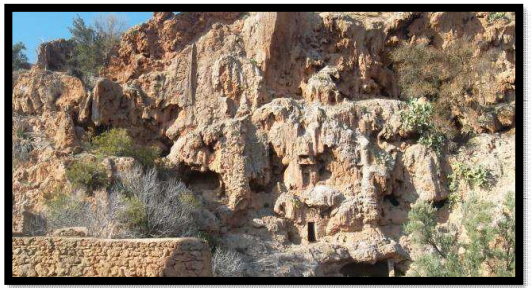


Figure n°26 : les habitats troglodytes à Ouled Bellahcen
Source : mémoire master mlle korso feciane

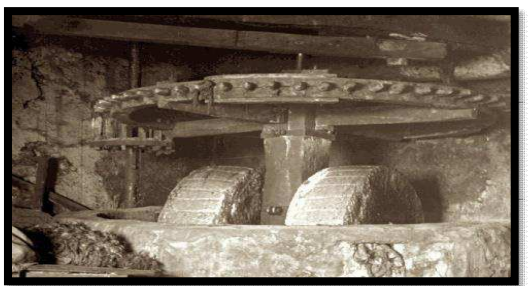


Figure n°27 : huilerie a Ouled Bellahcen
Source :
https://tafna.files.wordpress.com/2011/02/17.jp



Figure n°28 : l'ancien village de Beni Bahdel
Source : auteurs



Figure n°29 : le barrage de Beni Bahdel
Source : auteurs

2.2.3.3. La commune de Beni Snous

Ou on trouve dans cette commune des traces berbères, romaine et arabo musulmanes avec un paysage unique dans les vallées, les forets et les montagnes.

1. ***Village de Beni Achir***
   - Le Mausolée est le symbole protecteur du village des beni achir
   - La cité historique des Achirs
   - La mosquée de Beni Achir.
   - Les sites naturels et les montagnes qui entourent le village.



Figure n°30 : l'ancienne mosquée de Beni Achir
Source : auteurs



Figure n°31 : les cascades de BENI ACHIR
Source : auteurs

2. ***Village de Ouled Hamou***

Ancien site historique des habitations berbères de Beni Hamous. Ces vestiges se localisent sur l'autre versant de la rivière d'oued el Khemis



Figure n°32 : l'ancien village d'Ouled Hamou
Source:
https://gadirmohammedi.wordpress.com/tag/khemis/

3. **Village de Ouled Arbi**

Le site naturel près du saint protecteur Sidi Wariach : cet ancien rocher abritait autrefois les différentes dynasties berbères et romaines, le puis du roi farouan en est la preuve tangible d'une existence humaine très ancienne dans l'histoire de la région.



Figure n°33 : la corne de communication du village Ait el Arbi
Source : https://gadirmohammedi.wordpress.com/tag/khemis/

4. Village Ouled Moussa

Abrite une affluence accrue de gens, qui viennent de tout bord commémorer la fête Amazighe.
Une pierraille au nom de Karkour établie par le saint Sidi Bougharara pour rappeler la barrière de sécurité qui fut placé pour limiter les dégâts de guerre entre la séparation des Oulad moussa et Ouled arbi.

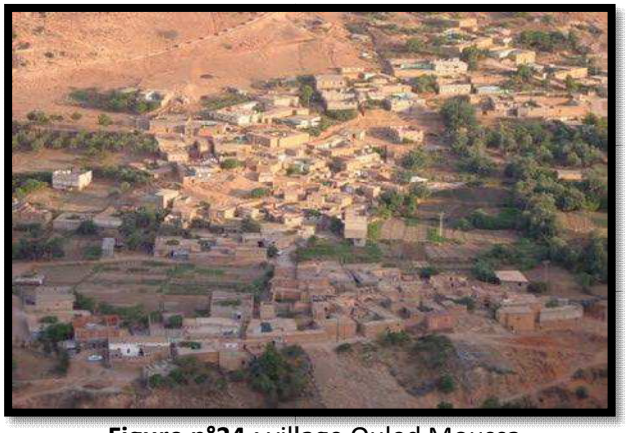


Figure n°34 : village Ouled Moussa
Source : http://static.panoramio.com/photos/large/26815352.jpg

5. L'ancienne médina de Khemis

C'est le chef lieu de tout la région de Beni Snous, elle est caractérisée par son patrimoine culturel, architectural et naturel telque le centre historique, la mosquée mirinide, la valléeet les forets….



Figure n°35 : Médina de Khemis
Source : google images

2.2.4. Le patrimoine immatériel de Beni Snous

Beni Snous a patrimoine immtériel dans les différents agglomération tel que le commerce, l'industrie traditionnel, agriculture et l'artisanat: la fabrication des natte et le tissage.
La boue d'utilisation pour faire quelques provisions du ménage la poêle de Pain (tadjine) et une cheminée (charbon à coke), casserole (el kabouche).
El Matred (La grande assiette a placé la nourriture particulièrement le couscous), des cuillères en bois).Le bois utilisé aussi pour faire quelques machines, plats et sabots.
Le marché du khemis le jeudi ou les gens vends leurs productions agricole bio et leurs natte et les différentes industries traditionnel.
Aussi les évènements qui marquent cette région comme la fête de Yanayar « Ayred », et la fête de la fin du saison agricole dans la médina de khemis.



Figure n°36 : déguisement en lion du canaval Ayered.
Source : Google image



Figure n°37 : fabrication de la natte
Source : google images

2.2.5. Synthèse de la prospection des sites

D'après ce qu'on a ressorti comme potentialités on voie clairement la richesse patrimoniale de cette région, que ce soit architecturale et urbaine ou culturelleet naturelle. Et une histoire qui affirme l'identité de ses habitants par contre c'est une région qui présente les problèmes suivants :

- des centres historique dispatchés et enclavés;
- problème de mobilité urbaine et d'accessibilité ;
- problèmes d'intégration sociale ;
- Problème de gestion des systèmes d'AEP ;
- manque d'hébergements et de service ;
- une insuffisance remarquable dans l'activité touristique ;
- la marginalisation du cadre bâti ;
- les monuments historiques non prise en considération ;
- un héritage urbain délaissé (la médina de Khemis).

2.2.6. Analyse de Beni Snous d'après le PDAU 2005 révision 2008

2.2.6.1. Climat

Un microclimat favorable à cause de la présence de la couverture végétale. Les précipitations moyennes sont environ 550 mm/an réparties sur la période d'Octobre à Mai. Et une température moyenne de 18 ° C varie de 27.8° C (max au mois d'Aout et 10.16 °C min au mois de Janvier.

2.2.6.2. Topographie

La zone montagneuse occupe 80% de la superficie du territoire, l'altitude est varie de 500 à 800 m et allant jusqu' au plus haut sommet TAGA qui est estimé à 1675m d'altitude, le reste (20%) sont des vallées dont la plus importante est celle d'El Khemis.

2.2.6.3. Couvert végétal

Une superficie de 37495 ha. La commune est dominé par les forêts qui occupent 54 ,93% de la surface totale.

2.2.6.4. Hydrogéologie

Le bassin versant d'Oued Khemis présente des potentialités en eau importantes. C'est le seul cours d'eau de la Tafna qui reste pérenne.

2.2.6.5. Les atouts économiques

L'espace agricole : est très réduit. Il représente 13% de la surface de la commune.
L'élevage : L'élevage constitue une activité d'appoint à l'agriculture à travers la commune. En effet, les agriculteurs pratiquent un élevage mixte dont l'effectif est estimé à 20805 têtes. Le mode d'élevage est de type extensif. L'alimentation du cheptel est assurée pendant 6 mois de l'année à travers les espaces de parcours montagneux sur 2787 ha.
Les forêts : Les terres forestières de la commune de Beni Snous s'étendent sur une superficie de 20596 ha soit 54,93 % de l'espace communal. Elle est dominé par la forét domaniale de Khemis.
Espaces verts : Il est enregistré un manque en matière de verdure et de plantations, les placettes et les aires de jeux sont inexistantes.

Les besoins de la région :
Equipements administratifs : Tribunal, Cité Administrative, Maison forestière, Jardin public.
Equipements d'animation locale : Parc de Loisirs, Piscine, Centre culturel, bibliothèque.
D'autres équipements : Gare routière

2.2.6.6. Les problèmes selon PDAU 2005 révision 2008

- Un relief très accidenté représenté par des zones montagneuses ;
- l'éboulement des roches lors des pluies torrentielles ;
- pollution hydrique des points d'eau, les rejets sont faits au niveau d'Oued el Khemis ;
- une urbanisation déséquilibrée entre les agglomérations ;
- un caractère urbain et architectural non canonisé ;
- l'infrastructure forestière est insuffisante, en matière de pistes, ces dernières pourraient servir comme axe de désenclavement et de circuit touristiques tel que les pistes, reliant ACL Khemis à Djebbal Mezazou au Nord ;
- un chemin de wilaya saturé et exposé aux risques d'éboulements ;
- **en termes de tourisme, un manque d'équipement de détente et de loisirs.**

2.2.6.7. Les orientations du PDAU 2005 révision 2008

- Créer une centralité urbaine mixte, administrative et sociale, pouvant accueillir et perpétuer les festivités culturelles de la région (fête de Yanayer) ;
- désenclaver l'agglomération d'El Fahs en créant deux nouveaux axes de contournement au Nord et au Sud ceci permettra aussi d'assurer une meilleure desserte aux terrains agricoles ;
- la voie de contournement Sud constituera aussi une limite pour l'extension urbaine et la consommation des terres agricoles ;
- réorganiser la circulation interne avec la création de nouvelles voies pénétrantes.
- restructurer les zones de centralités urbaines (carrefours, places, jardins..) à fin d'en accentuer le rôle de repères urbains ;
- prise en charge du patrimoine culturel, cultuel et architectural au niveau de l'agglomération d'El Khemis.

2.2.7. Synthèse et problématique spécifique

La région de Beni Snous comporte plusieurs agglomérations qui ont une histoire reliée et une richesse au niveau du patrimoine culturel et naturel.
Parmi ces agglomérations on trouve l'ancienne médina de Khemis l'un des exemples des centres historique ruraux, dont le schéma d'organisation obéit au même modèle d'organisation des anciennes médinas berbères dans le maghreb.
L'ancienne médina de Khemis s'organise à proximité de la vallée (Oued el Khemis) et des grandes montagnes qui l'entourent. Ce centre historique présente la stratification des époques berbère, romaine et arabo-musulmane reste toujours méconnu malgré ses potentialités historiques, architecturales et naturelles. Ainsi que ses traditions et ses différents événements festifs tels que la fête d'ayred
La structure urbaine est marquée par de fortes ruptures: structurelle, fonctionnelle, visuelle, et spatiale.
Malgré toute sa richesse historique, environnementale et architecturale cette région reste toujours délaissée et marginalisée, ce qui a donné lieu à la dégradation de son patrimoine et l'exode de ses habitants vers la ville.

Ce premier constat nous mène à poser ces questions :

- **Est-que le patrimoine diversifié de Beni Snous peut-être utilisé comme moteur de développement local ?**
- **Comment peut-ont revalorisé et revitaliser la médina de Khemis, de façon à redonner une attractivité à tutte la région ?**

3. Analyse du site d'intervention (la médina de khemis)

3.1. Critères de choix du site : Pourquoi el Khemis ?

- Parce qu'elle est le chef lieu de Beni Snous ;
- présence de la vallée et des montagnes parmi les hautes à Tlemcen ;
- attractivité événementiel et les sports nautiques ;
- ses potentialités historique et patrimoniales le village de زقاق avec les maisons traditionnels et troglodytes ;
- ses habitants sont toujours rattachés à leurs traditions et aux événements ayred (el nayer) ;
- disponibilité de différentes activités (commerce, tourisme).

Après l'analyse systémique de notre site d'intervention on peut modéliser à 05 systèmes interactifs :

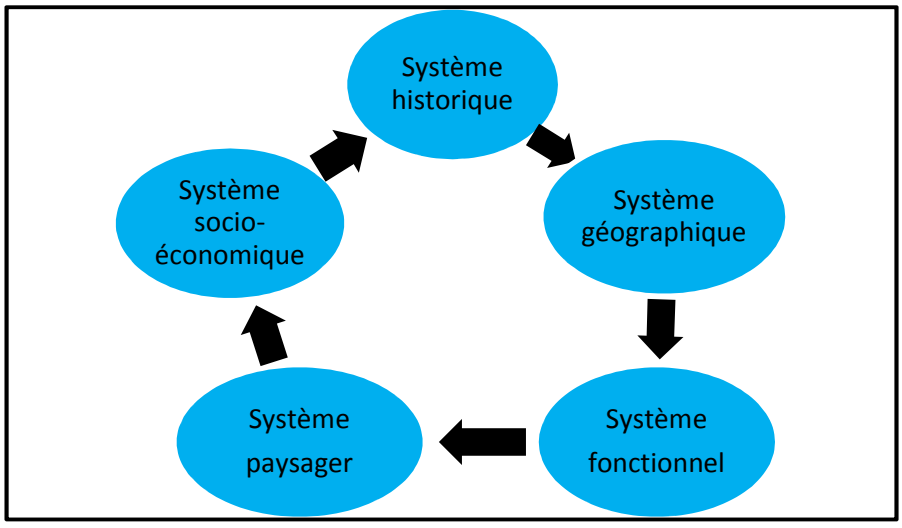


Figure 38 : les systèmes majeurs de Khemis
Source : auteurs

3.2. Analyse systémique

3.2.1.Système géographique

3.2.1.1. Situation

Notre zone d'étude el khemis est s'inscrit dans le centre de la commune de Beni Snous, elle est limitée par : la montagne de Moulay abdelkader à l'ouest ;
oued el Khemis à l'est ;
le village de Ouled Moussa au sud ;
le plateau de bled Tinatine au nord.

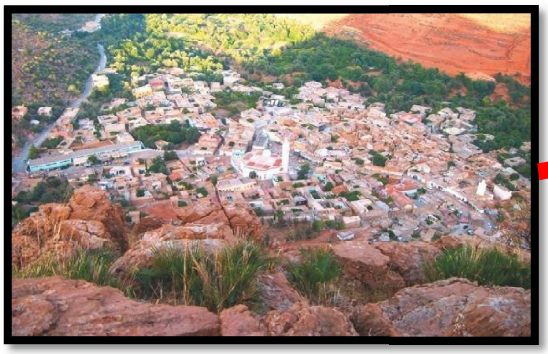


Figure 39 : Vue de la médina d'El khemis
Source : google Image



Figure 40 : carte de Beni Snous
Source : mémoire de mlle Cherraf

3.2.1.2. Topographie

La médina de Khemis caractériser comme la plupart des villages de Beni Snous entouré par des haute montagne et une forte pente. Elle se situe entres 2 montagne et délimité de sud-est par le oued, la présence des plaines, des forets et les terres agricoles

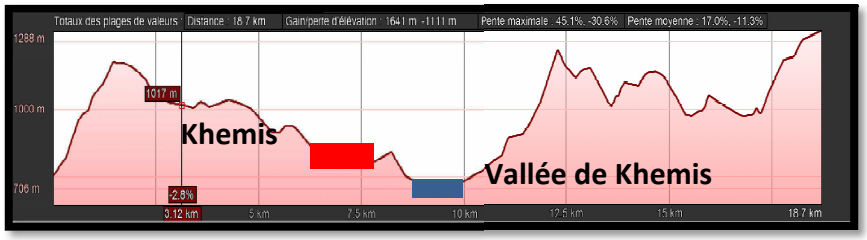


Figure 41 : morphologie de khemis
Source : Google earth modifié par auteurs.

3.2.1.3. Climat

Un climat doux en printemps et en été, et une température très basse en hiver.
La pluviométrie varie entre 400 et 500mm/an.
La présence de la neige et de gelée pendant l'hiver.
Les vents dominant sont ceux de l'Ouest et Nord-ouest

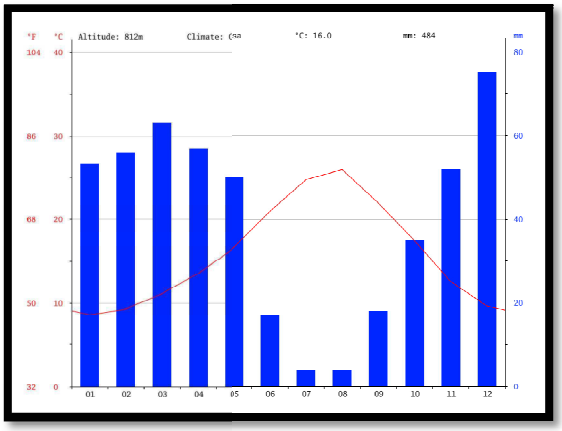


Figure 42 : Diagramme de la prècipitation de Tlemcen
Source : google image

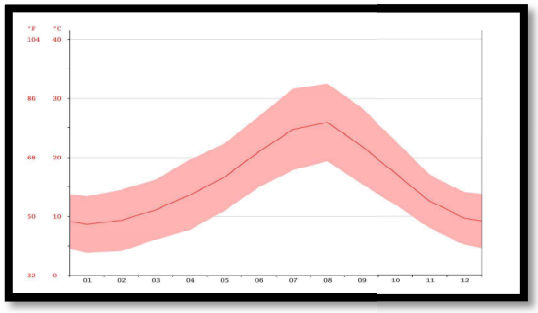


Figure 43 : Diagramme de la température de Tlemcen
Source : google image

3.2.2. Système historique

Khemis a beaucoup des potentialités historiques et culturelles :

Village en ruine : des anciennes constructions de la famille ouled Ameur au quartier d'Ouled Faress[71] les anciennes batisses reposent soit sur des grottes, soit sur cavités creusées en sous-sol par la main de l'homme.

Mosquée de Khemis: avec minaret ancien avant l'avènement des Mérinides avant le 12ème siècle.

Labyrinthe de grottes Tribu des Ouled Faress: le village repose essentiellement de longueur comme de largeur sur des labyrinthes et des dédales de grottes souterraines, culminant à travers les anciennes bâtisses, indique une archéologie pré-historiquement unique du genre. Les creusets de tunnels dans la roche pour facilité le cheminement quotidien des habitants de la rivière pour puisé l'eau sans être vu par l'extérieur. Dans l'extérieur du village en ne voit rien sauf de vieilles bâtisses qui semblent être abandonnées et collées les unes aux autres. Comme s'il s'agit d'un énorme tas de pierres exposé à la nature[72].

Le quartier supérieur dispose d'une architecture analogue à celle des anciennes villes de Fès et de Tlemcen, on peut dire plus ancienne, puisque ses vieilles bâtisses constituent le prolongement d'une évolution de l'être humain qui sort de son état troglodyque vers un état de vie meilleure[73] l'espace que parcourt le visiteur est un dédale de rue étroites, sombres et sinueuses avec une série de tournants brusques. Architecture surprend et déconcerte à la fois le visiteur.

Marabout Sidi Ziane qui témoigne des différents royaumes islamique qui se sont succédé a snoussa. (À l'entrée de khmis) indicateur des directions vers Tlemcen ou Maghnia

Les arbres d'olives qui remonte à 13 siècles tout comme les arbres de sidi ahmed sidi salah sidi moussa Dar Ayad Béni Achir[74]

Atelier des Z'aima de khemis pour fabrication des fusils de combats et les sabres de la cavalerie de guerre[75].

Marabout Sidi Ahmed : de la tribu ouled farèss à khemis

Source chtiba (Gueltaà) : elle se trouve au-dessous de la cité d'El Menzel, où est enterré le saint protecteur sidi Slimane de la tribu de lkef qui a quitté les lieux.

Elle est du 3em parcours c'est le parcours du plaine dont l'homme est construire avec nature cherchant toujours l'eau et la sécurité (a coté des rivières et les vallées). Elle a connu plusieurs périodes :

3.2.2.1. Période berbère

Qui ont laissé quelques traces troglodytes.



Figure 44 : habitation troglodyte berbères
Source : auteurs

[71] Saridj Mohamed p79
[72] Idem .p 97
[73] Idem .p 100
[74] Idem .p123
[75] Idem .p128

3.2.2.2. Période arabo-musulman

Ils ont inventés les maisons sur sol (le centre historique) avec des matériaux locales : calcaire dur, le thuya fournit les bois de charpente, la chaux et le sable pour les terrasses et la pierre.



Figure 45: habitations vernaculaire à Khemis
Source : auteurs

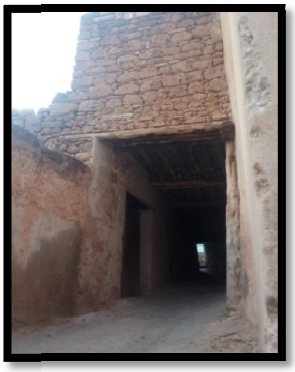


Figure 46 : skifa
Source : auteurs

3.2.2.3. Période coloniale

Dans cette période on a la création d'un nouveau tissu l'extension du centre historique avec quelque administration et l'école de 1er et 2em cycle.



Figure 47 : bâtis coloniale
Source : auteurs

3.2.2.4. Période postcoloniale

Un dépeuplement et marginalisation totale de la médina et du centre ancien a cause de la création d'une nouvelles agglomération Beni Hamou qui contient tout les exigences de vie et les administrations ce qui a accentué sa dégradation, a part quelque habitations individuelles dispatchées et des quelques équipement dans le centre et son extension.



Figure 48 : bibliothèque
Source : auteurs

3.2.3.SYSTEME SOCIO-ECONOMIQUE

3.2.3.1. La population de Khemis

Durant la décennie, (1987 à 1998), cette période a marqué une conjoncture caractérisée par l'insécurité qui avait prévalu un exode massif.
En 2008, la population de Khemis est estimée à 2949 habitants, ce qui nous donne un taux d'accroissement global de 0.014%.

Agglomération	1987	1998	Taux d'accroissement 87/98	2008	Taux d'accr % 98/2008
El Khemis ACL	3364	3427	0.17 %	2949	-0.014%

Figure 49 : Population de Khemis
Source: élaboré à partir des données de l'APC de Beni Snous

3.2.3.2. Le marché d'emploi

La situation de l'emploi montre que la population active est de 2344 et celle de la population occupé est de 4975personnes, pour une population recensée de 2949 soit un emploi, le taux de chômage est de 20.51%.

Commune	Pop active	Pop occupé				Pop Chômage	Taux Chômage
		Agri	Indus	BTPH	Autres		
KHEMIS	2344	785	220	370	969	605	20.51 %

Figure 50 : répartition de la population
Source: l'APC de Beni Snous

3.2.3.3. L'économie à Khemis

L'espace agricole est très réduit. Il représente 13% de la surface de la commune. Ce potentiel en sol agricole est concentré dans sa quasi-totalité dans la vallée de l'Oued Khemis.
L'activité artisanal jadis florissante se trouve de nos jours en voie d'extinction, vu l'absence de la relève et surtout la cherté des produits. A ces activités on y recense quelques entreprises qui réalisent de petits projets à l'échelle locale, plus le commerce et l'élevage.

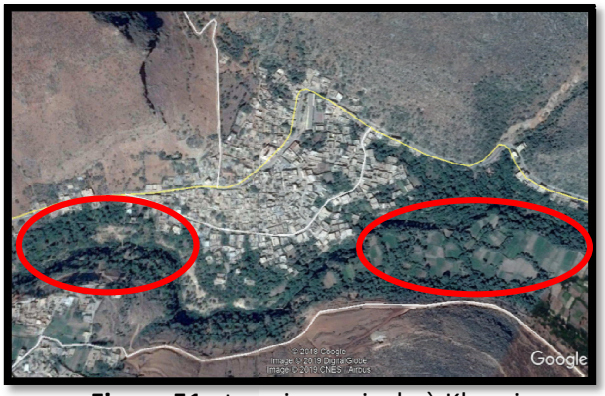


Figure 51 : terrains agricole à Khemis
Source : Google earth modifié par l'auteur

3.2.3.4. Les équipements

Concernant la **scolarité :** KHEMIS est dotée d'une seule école primaire.
Les équipements de **service** : APC, une poste, et la CNAS.
Les équipements **culturels** : un centre culturel, une maison des jeunes ainsi qu'une bibliothèque.
Les équipements **cultuels :** une école coranique au chef-lieu Khemis.
Les équipements de **sanitaires :** un centre de santé.



Figure 52 : CNAS de Khemis
Source : auteurs

3.2.4.Système paysager (environnemental)

3.2.4.1. Environnement

L'état de l'environnement de la médina est peu vulnérable, du fait que l'urbanisation et l'industrialisation n'ont pas été introduites d'une manière significative .KHEMIS garde toujours son cachet rural.



Figure 53 : l'ancienne mosquée avec les montagnes de khemis
Source : auteurs

Espaces verts

Il est enregistré un manque en matière de verdure et de plantations, les placettes et les aires de jeux sont inexistantes.

Les forêts

Les terres forestières de la commune de Beni Snous
s'étendent sur une superficie de 20596 ha soit 54,93%de l'espace communal.
Le couvert forestier est dominé par la forêt domaniale de Khemis .Le reste des terres forestières est constitué de autogérées et de maquis clairsemées .Ces dernières ne sont ni inventoriées ni délimitées.

3.2.4.2. Hydrogéologie

Le bassin versant d'Oued Khemis présente des potentialités en eau importantes. C'est le seul cours d'eau de la Tafna qui reste pérenne. C'est la région la plus arrosée des monts de Tlemcen.

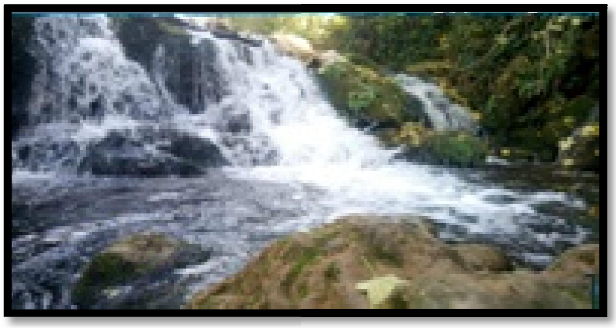


Figure 54 : la vallée de khemis
Source : auteurs

3.2.4.3. Synthèse de système paysager

Ces différents potentialités naturels et paysagers peuvent exploité pour le loisir, les randonnées, les sports nautique et tourisme qui peuvent être un développement économique pour la région.

3.2.5.Système fonctionnel urbain

3.2.5.1. Etat de fait

Dans cette partie nous allons faire l'analyse morphologique de notre site d'intervention :

***Analyse de l'état bâti :** (voir figure n°58, 64)
La plupart des habitations de tissus ancien en état de dégradation à cause de désertification de leurs habitants.
Le tissu nouveau se situe dans son ensemble en bon état.
Une séparation clair entre le tissu nouveau et le noyau ancien qui est délaissé et marginalisé.
Le manque des placettes et les jardins publics.

Topographie de fragment :
La partie haute de notre fragment présente une forte pente qui diminue progressivement en

descendant vers le bas de deux coté.

Etat fonctionnel:

Typologie des équipements. (Voir figure n°70)
Un manque d'équipement soit de service et de culture. L'absence d'hébergement touristique ou les centres d'accueil.

Système viaire : (voir figure n°77)

On a deux voies mécaniques principales et secondaire sont étroites avec un flux fort pour la première et moyen pour la deuxième. Avec la présence des étroites ruelles tortueuses.

Synthèse de l'état de fait : (voir figure n°82)

Notre aire d'étude se situe dans le centre de la commune de beni snous, Il est marquée par: La présence de Oued el Khemis ;
la composition urbaine de Khemis se distingue par un ensemble d'ilots spontané peu ordonnés et complètement déstructuré ;
tissu urbain marquée par une certaine densité avec une claire séparation d'ancien avec de nouveau ;
le tissu ancien est en mauvaise état ;
la liaison avec les autres agglomérations et EL FAHS se fait par une seul voie étroite.

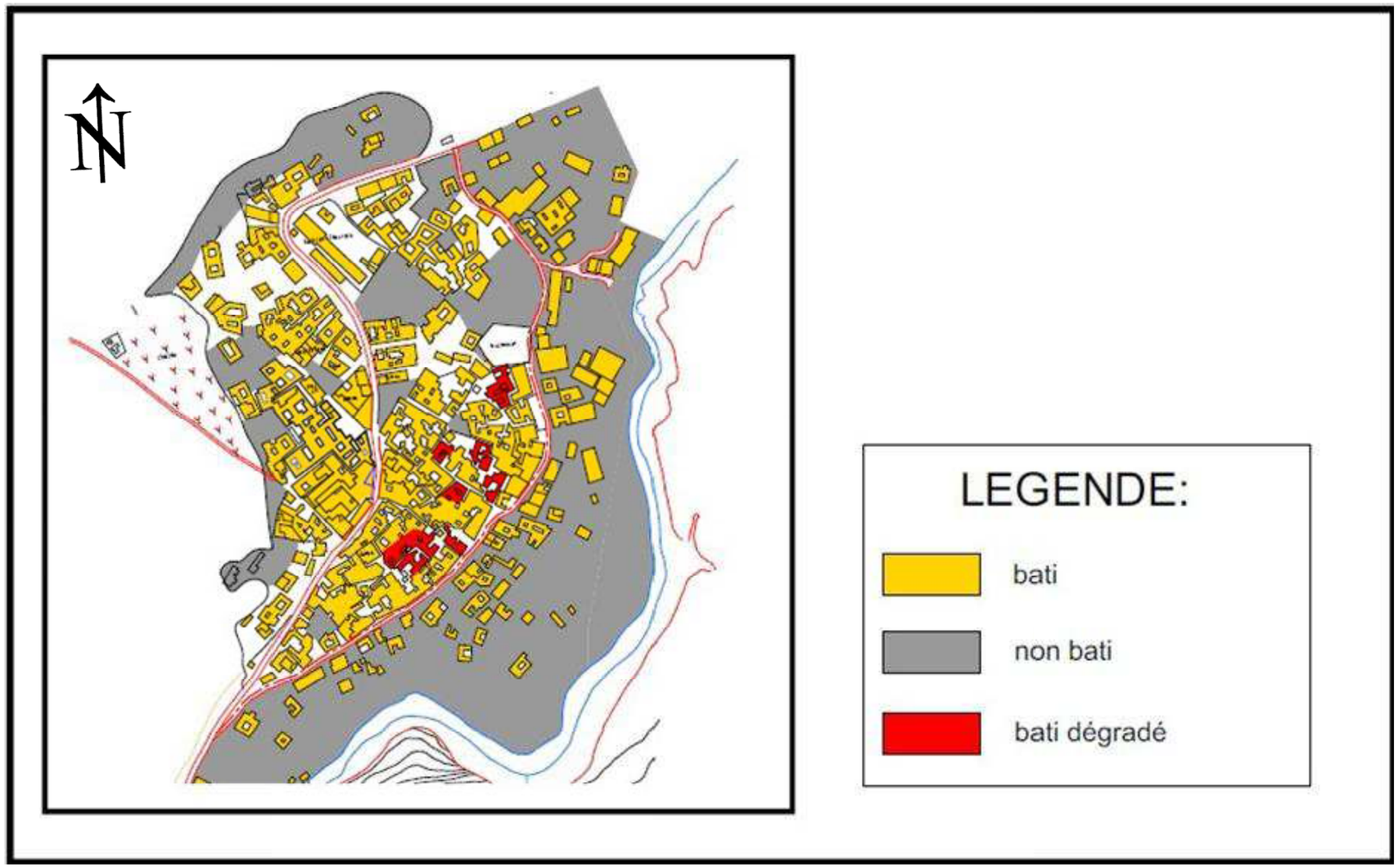


Figure 55 : carte d'état de bâtis
Source : l'auteur



Figure 56 : tissu ancien dégradé
Source : auteurs



Figure 57 : tissu ancien dégradé
Source : auteurs



Figure 58 : habitation moderne
Source : auteurs



Figure 60 : habitation vernaculaire
Source : auteurs



Figure 59 : l'espace non bâti
Source : auteurs

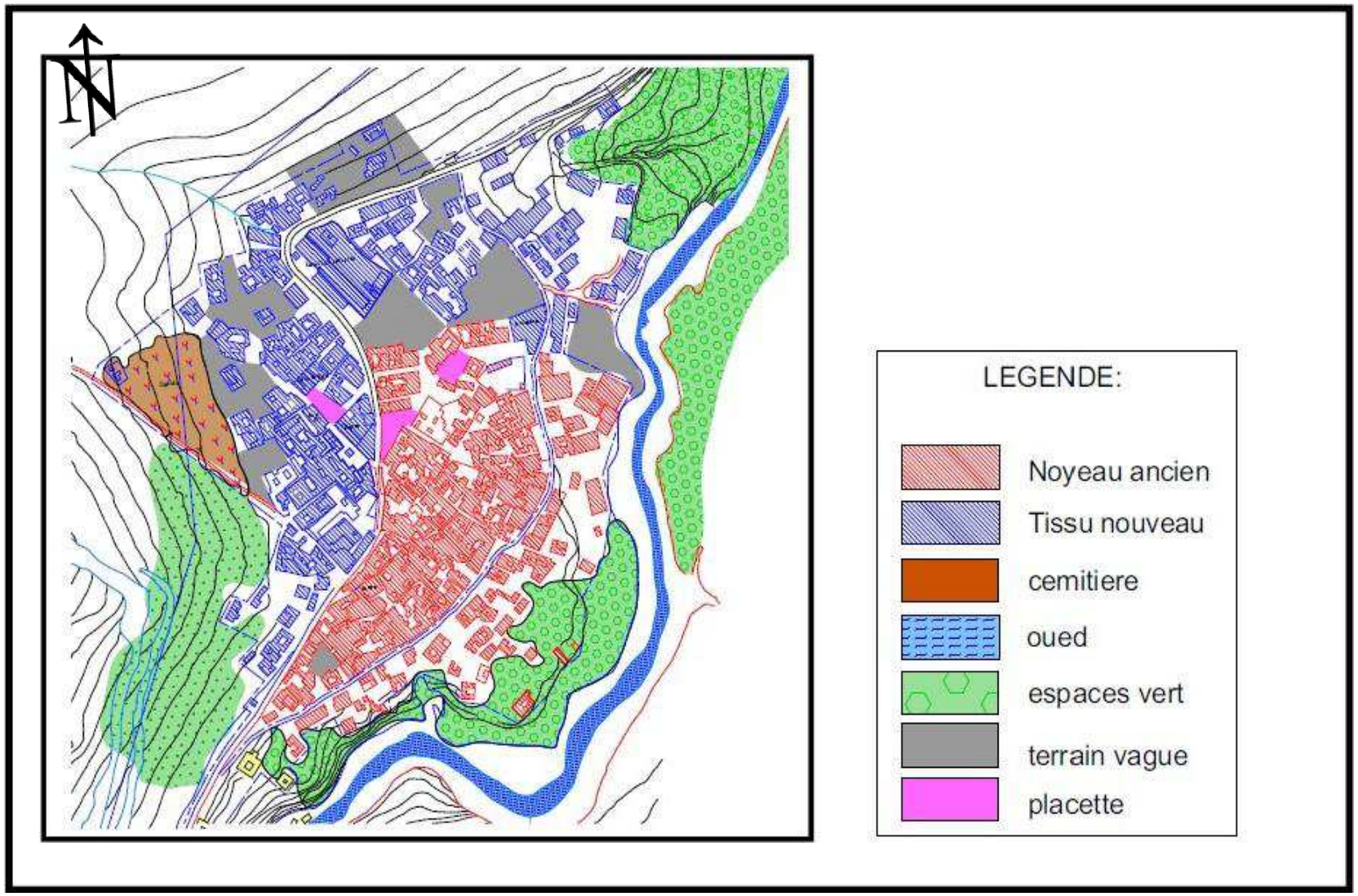


Figure 61 : ancien et nouveau bâti
Source : auteurs

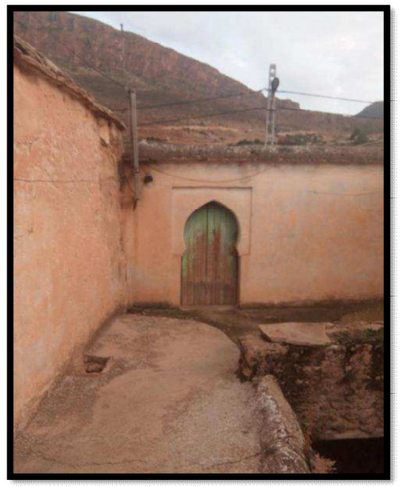


Figure 62: habitation vernaculaire
Source : auteurs

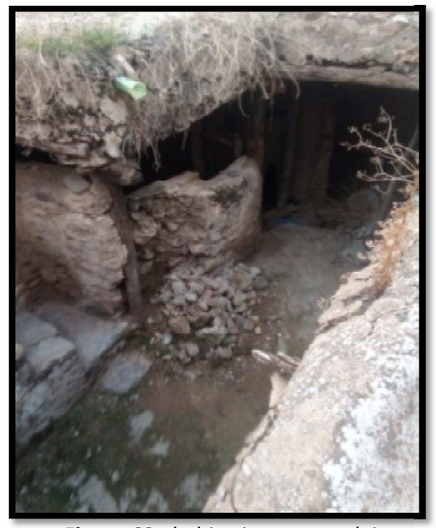


Figure 63 : habitation vernaculaire
Source : auteurs

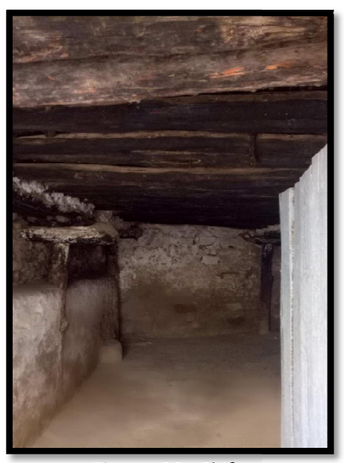


Figure 66 : Skifa
Source : auteurs

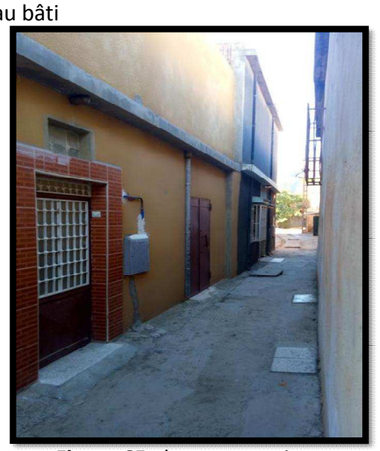


Figure 65 : le nouveau tissu
Source : auteurs



Figure 64: la placette centrale
Source : auteur

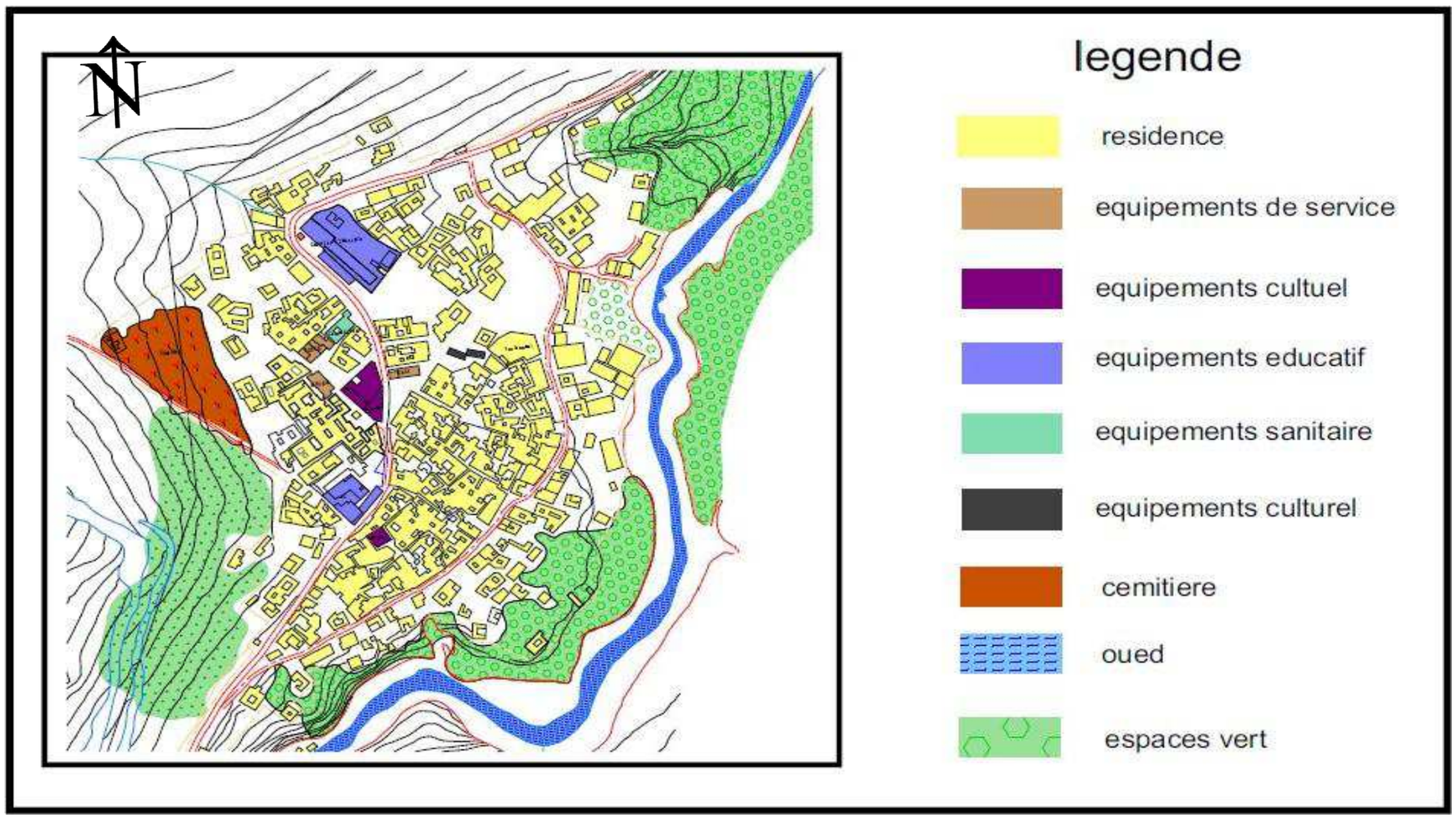


Figure 67 : carte de typologie de bâtis
Source : auteurs



Figure 68 : CNAS
Source : auteurs

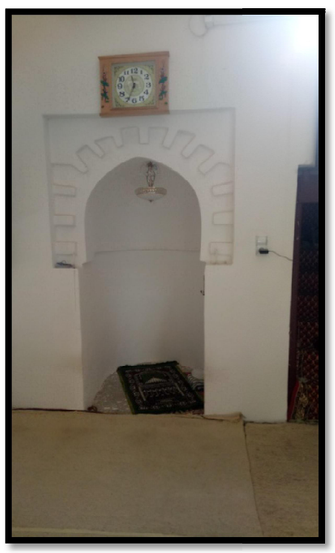


Figure 69 : La mairie
Source : auteurs



Figure 73 : La nouvelle mosquée de khemis
Source : auteurs

Figure 71,72 : ancien mosquée de l'intérieur
Source : auteurs





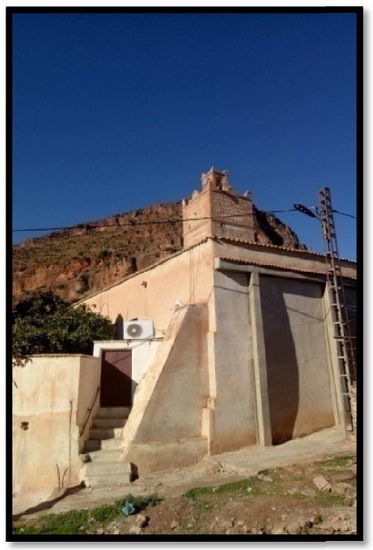


Figure 70 : ancien mosquée de khemis
Source : auteurs

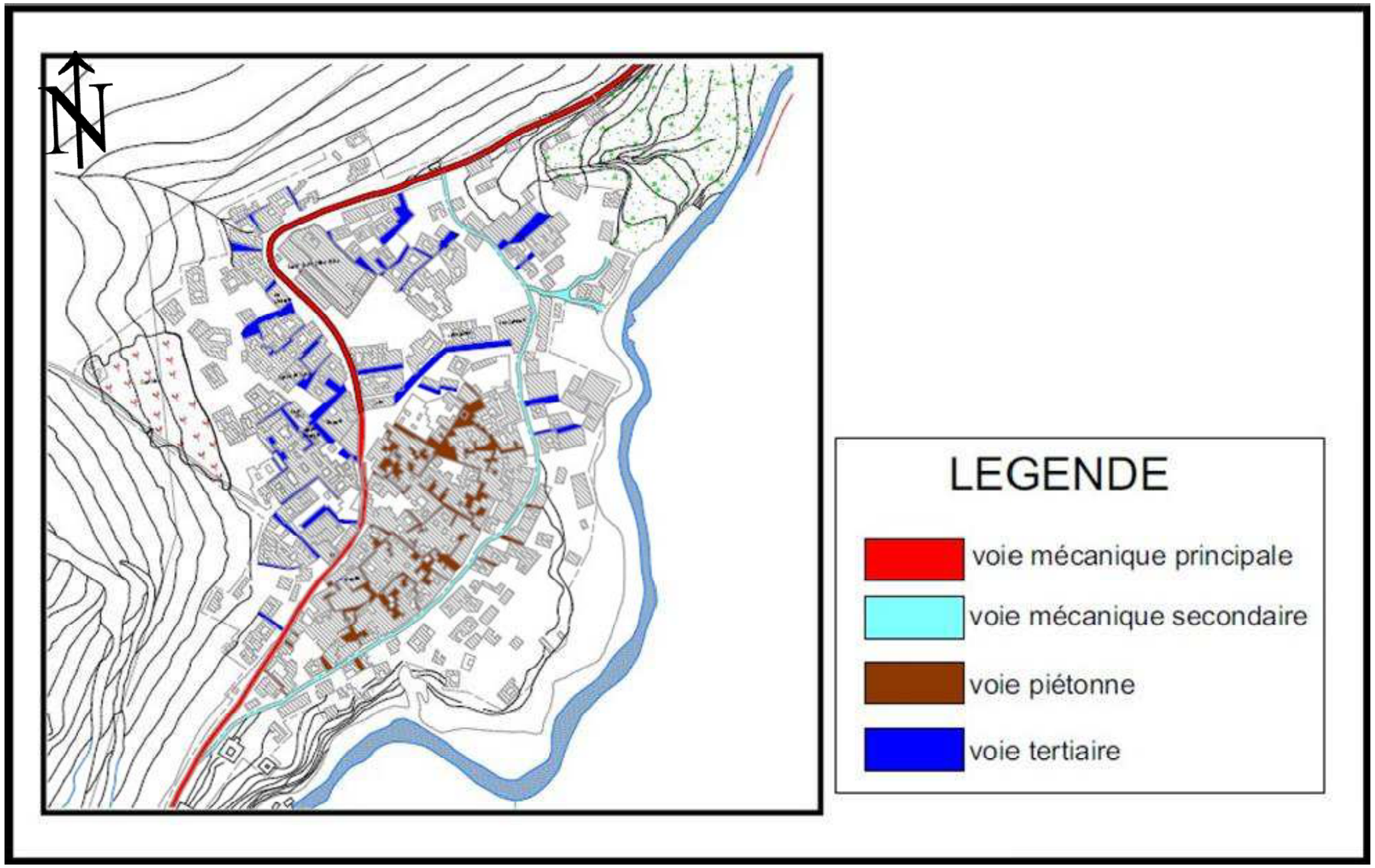


Figure 74 : carte de système viaire
Source : auteurs



Figure 75: la voie mécanique principale
Source : auteurs



Figure 76 : la voie piétonne
Source : auteurs



Figure 78 : une voie tertiaire
Source : auteurs

Figure 77 : marché hebdomadaire dans le boulevard principal
Source : auteurs



3.2.5.1. SYNTHESE DE L'ETAT DE FAIT

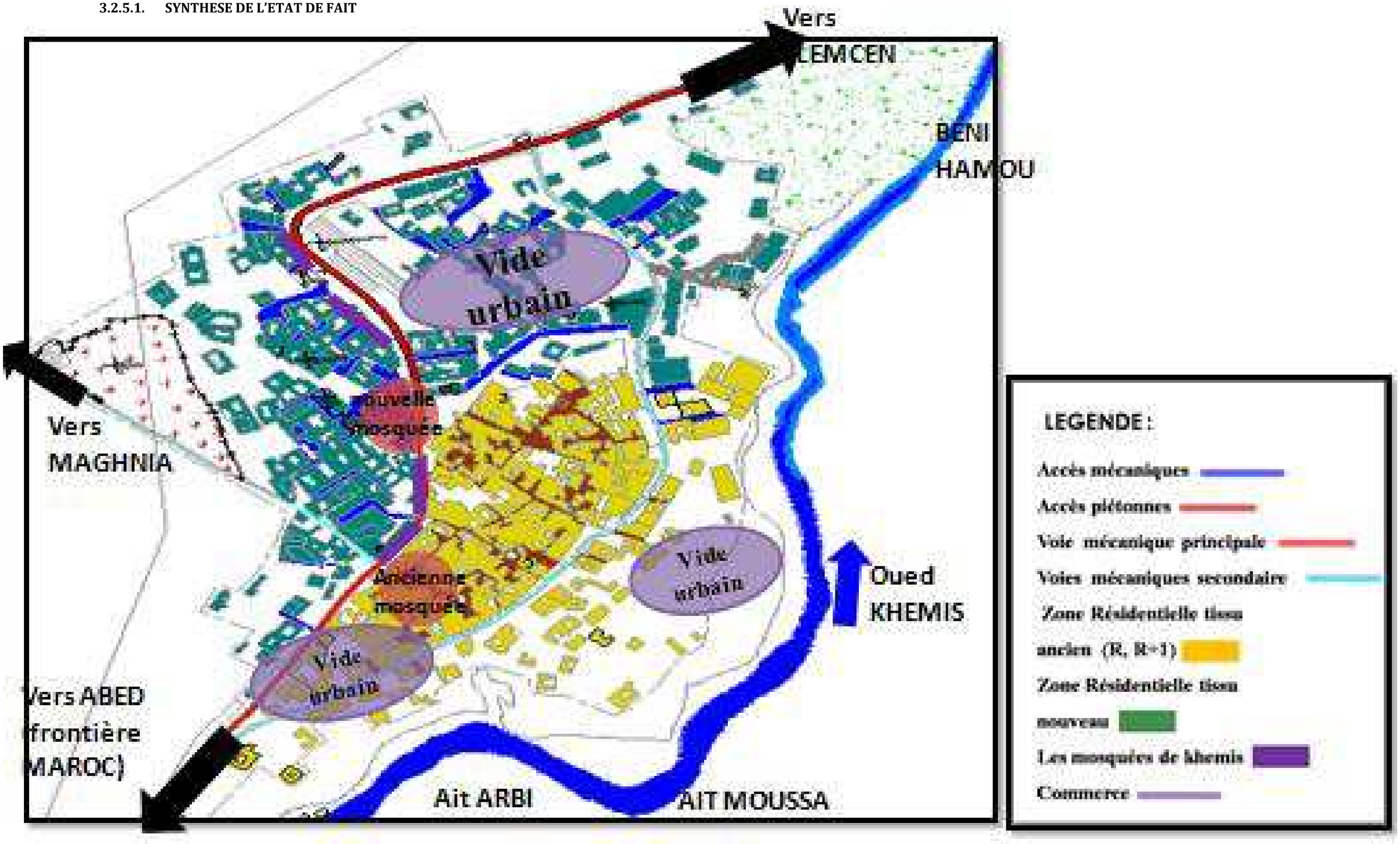
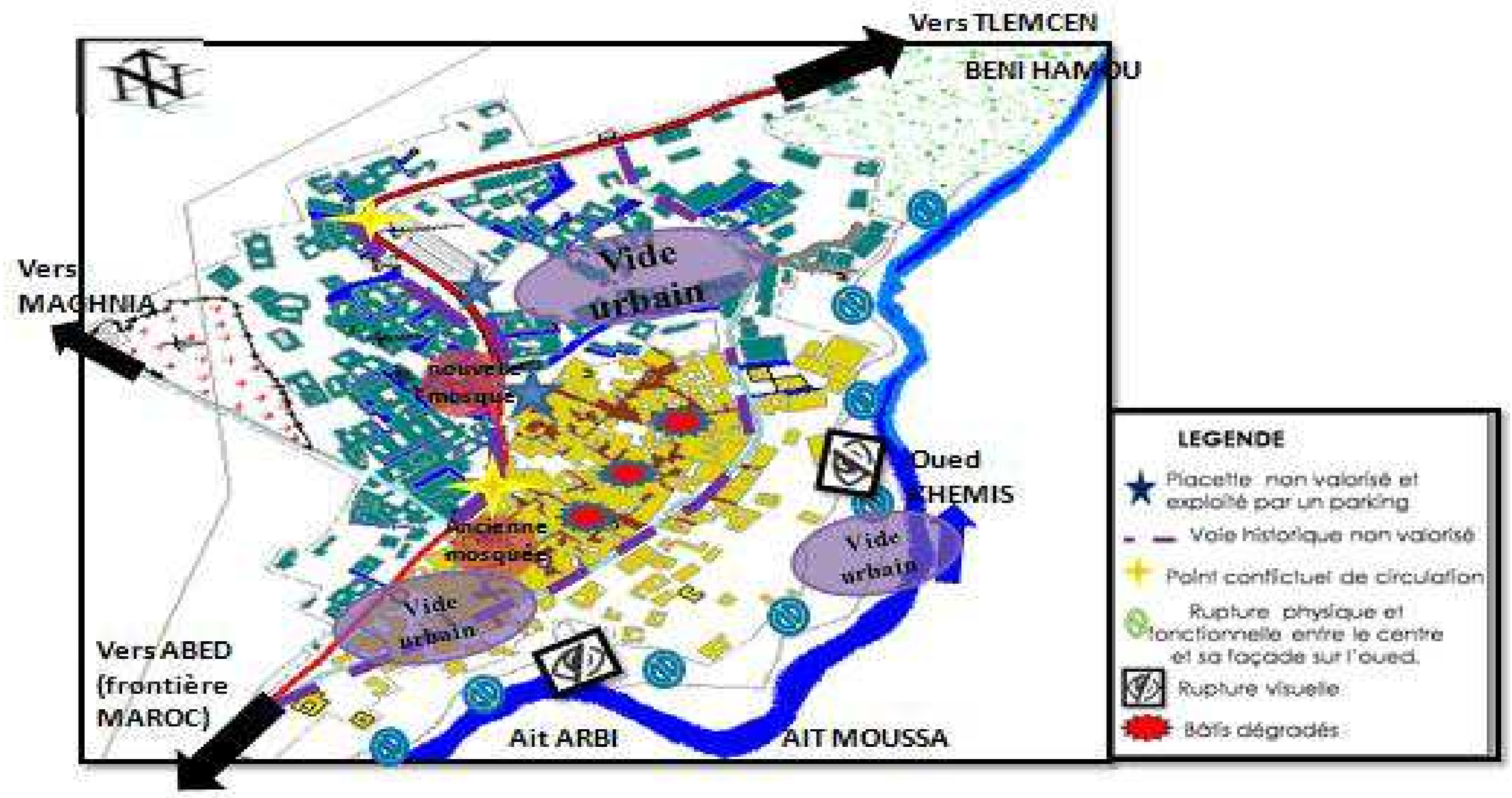


Figure 79: Carte synthèse de l'état de fait
Source: Auteurs sur un fond de la carte PDA

3.2.5.2. SYNTHESE DE DIAGNOSTIC URBAIN



- La marginalisation urbaine du centre historique qui date de la période berbères et l'ancienne mosquée.
- Rupture spécial crée par vide urbaine.
- Rupture fonctionnelle (purement résidentielle et absence des équipements de détente et de loisir).
- Absence des espaces de stationnement.
- Rupture structurelle problème d'accessibilité et de liaison avec les agglomérations derrière la vallée.
- L'habitat y est de mauvaise qualité dans l'ensemble et dépourvu de tout équipement d'accompagnement et d'infrastructure.

Figure 80 : carte synthèse de diagnostic
Source : Auteurs sur un fond de la carte PDAU

3.2.6. Structure de permanence

Comme tous les centres anciens, notre fragment est marqué par des typologies architecturales appartenant à différentes époques historiques qui l'ont marqué, on trouve dans la médina de Khemis des structures de permanences qui constitue l'ensemble de tissu vernaculaire avec des différents monuments architecturales ; on cite quelques élements comme suit :

La skifa ;
les ruelles et les rues ;
le tissu vernaculaire ;
les maisons trogodytes ;
la maison traditionnelle avec patio ;
l'ancienne mosqué de Khemis ...etc.

3.2.7. Analyse SWOT

Aprés l'analyse de khemis et les différents systèmes, l'état de fait, pdau et le diagnostic urbain on a sortie avec un tableau swot générale qui montre les contraintes et les potentialités de notre site d'intervention :

	Contraintes (risques)	Potentialités (objectifs)
Système géographique et paysager.	-Terrains accidentées rocheux . -Présence de montagnes . -Dégradation du couvert forestier. -Pollution.	-Tourisme naturel, forets , cascade ,vallée et neige. -Résoudre le problème de la pollution hydrique
Système économique	Hébergement , loisir. commerce et agriculture.	-Réhabiliter des terrains -L'emploi, commerce et artisanat.
Système historique et culturel	-Caractère architectural non canonisé . -Un Patrimoine culturel non respecté. -Dégradation des monuments historique	-Valorisation du patrimoine. -Tourisme culturel.
Systèmes fonctionnel	-Manque des placettes, jardins et aire de jeu. -Urbanisation déséquilibré entre les agglomérations.	-une centralité urbaine mixte , sociale , pour accueillir les festivités culturelles de la région

Tableau 02 : Tableau swot des différents systèmes.
Source : auteurs

3.2.8. Synthèse de l'analyse systémique

- Le déséquilibre entre les agglomérations ;
- l'abondance de l'attractivité touristique ;
- la négligence et l'enclavement de chef lieu el Khemis ;
- aussi on voie que cette région Beni Snous a une importance et un poids à la wilaya de Tlemcen, au niveau de l'attractivité touristique et économique avec sa culture, sa situation frontalière et ses merveilleux paysages.

4. Analyse thématique

Avant de commencer notre stratégie spécifique et notre projet, on se base sur une analyse thématique pour comparer notre prblématique avec des problématiques similaires. Voir les différents exemples qui ressemblent a notre thème pour avoir plus de support pour notre stratégie.
Pour ce qui est des exemples, on les a choisi chacun selon des critères bien spécifiques et qui sont en relation avec notre intervention. Ces critères selon chaque exemple sont les suivants : la situation et composition urbaine, les problèmes spécifiques et la stratégie d'intervention.

4.1. Village de Chenini _ Tunisie[76]

Exemple	Situation	Problèmes	Objectifs	Programme Interventions
VILLAGE DE CHENINI -TUNISIE-	Chenini (arabe : شنني) est un village troglodytique berbérophone du sud de la Tunisie situé à 18 kilomètres de Tataouine ; à une altitude de 500 m. Organisées sur un relief étroit, les constructions se confondent avec le paysage environnant.	Dégradation du patrimoine local mosquées, mausolées, habitations troglodytiques latérales traditionnelles ; l'exode des habitants de ce village ; pauvreté et chômage ; dégradation de l'agriculture.	Protection et valorisation du patrimoine architecturale. Valorisation de la mosquée. Revitalisation du village et crée l'emploi pour les habitants. -Attractivité culturelle et touristique.	1-Restauration et réhabilitation des sentiers et es monuments historique. 2-Des circuits de randonnées : des parcours de 1h 30 de marche. 3- implantation des services : injection dans les zones historiques les structures d'accueils, hébergement (Gites ruraux), de commerce, de loisir et de l'artisanat. 4- Réalisation d'un centre de présentation et d'interprétation du village[77].

Tableau 03 : analyse du village de Chenini.

[76] http://www.inp.rnrt.tn/index.php?option=com_content&view=article&id=28&lang=fr
[77] Institut National du Patrimoine Tunisie.projet pilote de mise en valeur du village de Chenini Tataouine.http://www.inp.rnrt.tn/index.php?option=com_content&view=article&id=28&lang=fr (consulté le 15/01/2016)



Figure 81: la mosquée de Chenini



Figure 82: le village de Chenini après la restauration

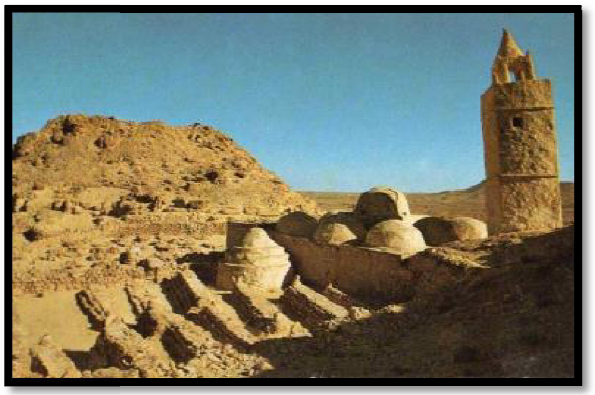


Figure 83: la mosquée de Chenini avant la restauration

Source: http://www.tourisme-dev-solidaires.org/pays/tunisie



Figure 84: l'habitat vernculaire de village.

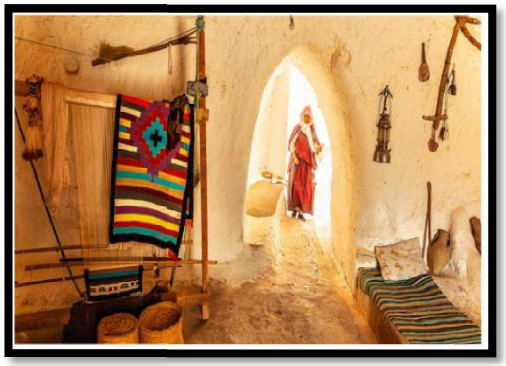


Figure 85: formation et vente de tissage



Figure 86: cafétéria servant les cuisines locales



Figure 87: formation de l'artisanat pour l'étranger

Source: http://www.tourisme-dev-solidaires.org/pays/tunisie

4.2. La vallee d'aït bougmez _ Maroc[78]

Exemple	Situation	Photos	Programme et intervention
LA VALLEE D'AÏT BOUGMEZ-MAROC	Située entre la ville d'Azilal et le sommet du M'Goun (4071 m), la vallée s'étire en forme de Y sur 36 km depuis le village d'Agouti jusqu'à Zawyat Oulmzi au pied du lac d'Izourar	  	1) **Itinéraire :** Randonnée dont le départ de la maison d'hôtes Touda en rencontrant les artisans d'Aït Boulli et les nomades du plateau d'Izourar. **2) Mise en place des équipements touristiques comme :** Maison traditionnel a l'intérieur, des femmes tissent des tapis comme des ateliers pour découvrir ses ouvrages. Atelier du tourneur sur bois Atelier de vannerie.

Tableau 04: analyse du valée AIT BOUGMEZ.
Source : http://www.i-voyages.net/balades-dans-ait-bougmez/

[78] http://aitbouguemez.com/ancienne-version/situation.htm.

4.3. Les villages et cites de caractere _ France

Exemple	Description	Potentialités d'un de ces villages	Programme et interventions
LES VILLAGES ET CITES DE CARACTERE[82] -FRANCE-	**Villages et cités de caractère** est un label officiel, délivré par le Comité départemental du tourisme (CDT), avec pour objectif de mettre en réseau dans son département l'ensemble des communes présentant un patrimoine architectural et paysager remarquable dans un but de développement du tourisme. -Ces communes s'engagent à mettre en valeur leurs ressources respectives en répondant aux critères d'une charte établie par les autorités départementales[79]. Les 12 villages sont : Annot ; Castellane ; Colmars-les-Alpes ; Cruis ; Dauphin ; Entrevaux ; Lurs ; Mane ; Moustiers-Sainte-Marie ; Riez ; Seyne-les-Alpes : Simiane-la Rotonde.	**Le village de Lurs :** **Curiosités architecturales et naturelles :** -Vieux village ; -Amphithéâtre théâtre Marius ; -Tour de l'horloge ; -Église paroissiale ; -Chapelles de Notre-Dame des Anges, de Saint-Michel, de Notre--Dame de Vie et de Notre-Dame du Plan ; -Promenade des évêques ; -Pont romain ; -Chemin des écritures ; -Panorama sur le Val de Durance **Manifestation :** -Fête votive le dernier dimanche de juillet ; -Pèlerinages à Notre-Dame-des-Anges le lundi de Pentecôte et le 2 août ; -« Rencontres internationales de Lure » (arts graphiques, calligraphie, typographie, etc.) dernière semaine d'août ; -Les « olivades » en mars ; -Exposition des œuvres du FRAC (Fonds régional d'art contemporains) pendant tout le mois de mai. **Randonnée Chemin du Pont Romain :** Cet itinéraire chargé d'histoire est un concentré de patrimoine culturel[80].	Des restaurants servant des spécialités locales, hébergements, bureau d'informations touristiques. Loisirs et animation : productions artisanales, spectacles culturels, endroits d'expositions, les visites commentées, etc. Mise en valeur des espaces publics, réduction du nombre de panneaux publicitaires, restauration des façades… La route des « Villages et cités de caractère » relie ces villages en offrant des points de vue superbes sur les paysages les plus marquants des Alpes de Haute-Provence[81].

Tableau 05 : analyse du des villages et cités de caractère.

[79] https://fr.wikipedia.org/wiki/ villages_et_cités_de_caractère
[80] https://www.tourisme-alpes-haute-provence.com/lurs/
[81] https://www.tourisme-alpes-haute-provence.com/villages-cites-de-caractere/



Figure 88 : Patrimoine du village de Cruis



Figure 89 : Le village de Castellane



Figure 90 : village de mane.



Figure 91: Le village de Lurs



Figure 92 : Amphithéâtre plain air à Lurs



Figure 93 : la nature de Lurs

4.4. Village d'ayvali de Trabzon_ Turquie [82]

Exemple	Description	Potentialités du village	Programme et interventions
VILLAGE D'AYVALI TRABZON -TURQUIE-	Le village d'ayvali se situe a la ville de Trabzon au nord de la république turque ; connu par son histoire antique et sa culture et aussi par leur patrimoine architecturale et culturel et même immatériel. Fondu par les colons grecs avant j c et les maisons troglodytes qui caractérise surtout le village d'ayvali.	Des églises chrétiennes byzantines du XIIe siècle. La nature et le paysage du village. Le patrimoine immatériel et les différents artisanats de leurs habitants. L'habitat troglodytes et le patrimoine architectural qui date de l'antiquité. Les différentes manifestations de la région.	Restaurations du patrimoine du village et réhabilitations des habitats troglodytes a des hébergements touristiques. Donner l'importance au patrimoine naturel pour attractivité des touristes. Des parcours pour les randonnées. L'importance du patrimoine immatériel des habitants.

Tableau 06 : analyse du village d'ayvali à Trabzon



Figure 94 : hôtel de Gamirasu



Figure 96 : chambre troglodytes à l'hôtel

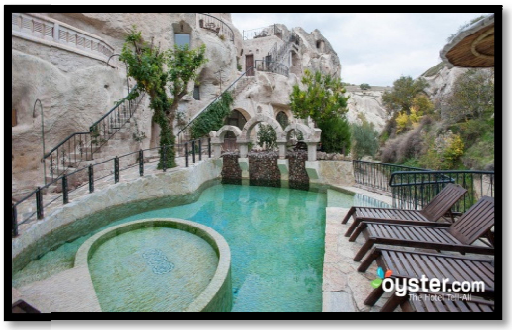


Figure 95 : piscine à hôtel de Gamirasu

[82] https://www.tripadvisor.fr/Tourism-g1163743-Ayvali_Urgup_Cappadocia-Vacations.html

4.5. Ville de Matera _ Italie [83]

Exemple	Description	Potentialités du village	Programme et interventions
VILLE DE MATERA au BASILICATE EN -ITALIE-	Visiter **Matera**, c'est comme retourner dans un passé oublié. chef-lieu de la province de même nom, située en **Basilicate**. Matera est célèbre pour ses habitats troglodytiques (les *Sassi di Matera*, littéralement pierres de Matera), classés en 1993 sur la liste du Patrimoine mondial de l'humanité établie par l'Unesco. **Matera** serait l'un des plus anciens sites préhistoriques. **Grecs** et **Romains** ont à leur tour occupé les lieux, à la croisée des routes commerciales La ville est désignée pour être la capitale européenne de la culture pour l'Italie en 2019.	   	Elle était délaisser complètement par leur habitants mais les acteurs et les autorités ont prendre des stratégies pour le rendre une ville touristique par la : Création d'un parc archéologique d'histoire naturelle de la Murgia et les églises rupestres de la région. Restauration et réhabilitation des grottes et des habitats troglodytes. Des auberges pour les touristes au plein des maisons traditionnel et au cœur de la ville historique. La revitalisation du commerce et de l'artisanat.

Tableau 07 : analyse de la ville de Matera en Italie.

4.6. Conclusion : Nous allons commencer à projeter les orientations tirées du programme de base, pour pouvoir aboutir à un projet architectural qui répond aux besoins ressortis auparavant.

[83] https://www.tripadvisor.fr/Tourism-g1163743-Ayvali_Urgup_Cappadocia-Vacations.html

5. Prospection des sites proposé pour l'intervention architecturale

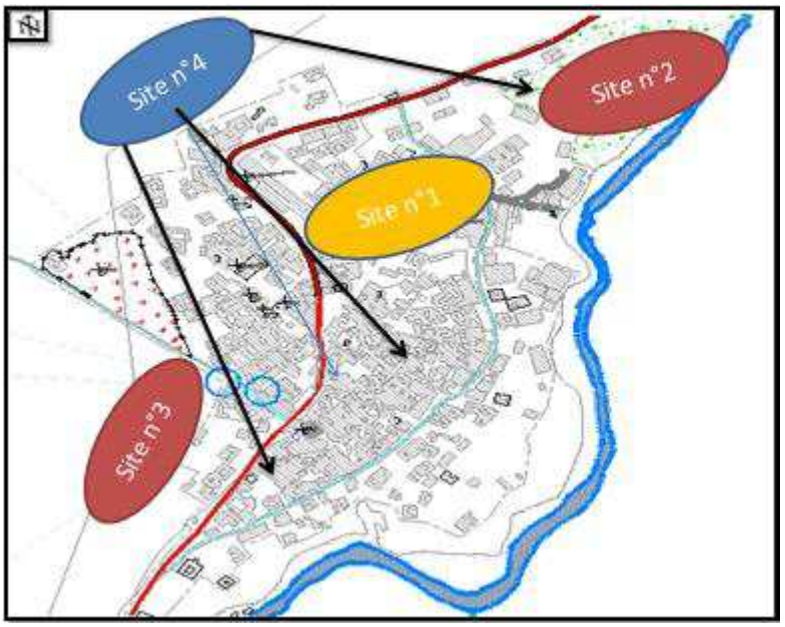


Figure 97 : carte explicatif de choix de site s'intervention
Source : Auteurs sur un fond de la carte PDAU

Pour implanter notre projet architectural on a proposé des différents sites dans notre secteur :
Site n°1: refusé a cause sa surface insuffisante.
Site n°2 et 3 : sont refusé parce qu'ils sont des terres agricoles beaucoup d'arbres, et leur situation loin du centre historique.
Site n°4 : On a choisis ce site pour notre projet le parce qu'il:

- domine tout l médina de KHEMIS ;
- éviter la densité de tissu urbain ;
- sa situation dans la périphérie avec sa grande surface pour le loisir, stationnement…





Figure 98: le site d'intervention
Source : Google earth

Notre intervention spécifique va porter sur le terrain qui est non exploité qui domine et englobe la médina de khemis.
Tout juste à l'entrée de khemis. La partie haute de notre fragment présente une pente qui diminue progressivement en descendant vers le bas.

Surface : 15700 m2
Périmètre : 530 m
Pente : 13 %
Forme : irrégulière
Pente : 13 %



Figure 99 : photos de site d'intervention
Source : Auteurs

6. Stratégie d'intervention générale (voir figure n°100)

Pour répondre à la problématique et suite à l'analyse thématique ; on propose la stratégie d'intervention suivante :

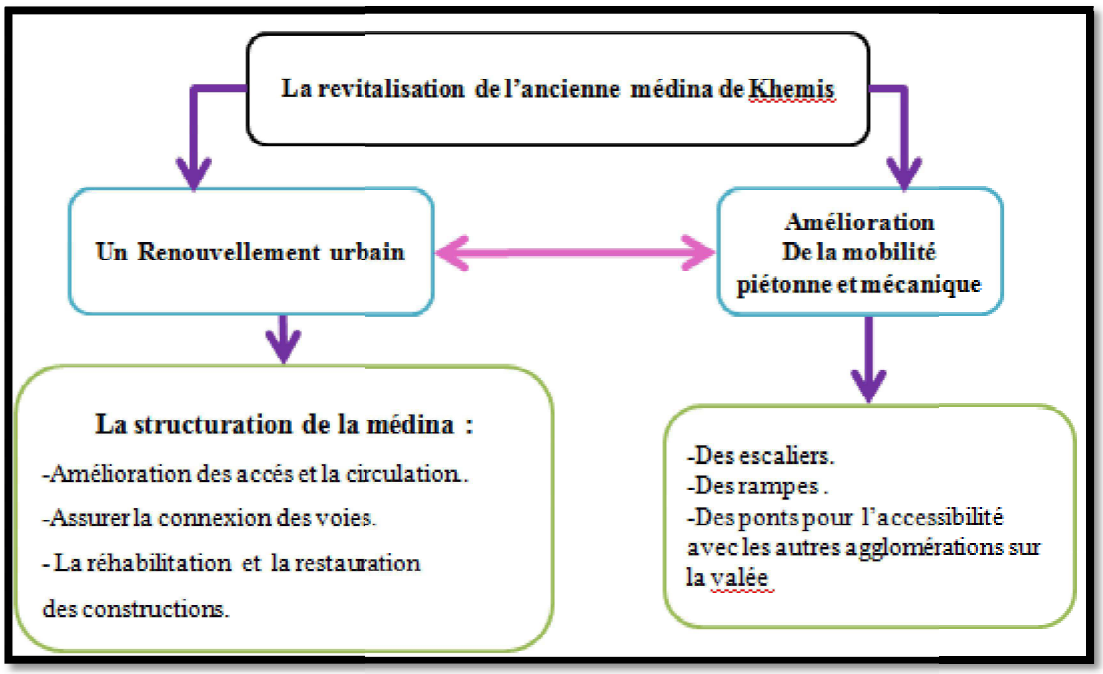


Figure 100 : la stratégie d'intervention de Khemis
Source : Auteurs

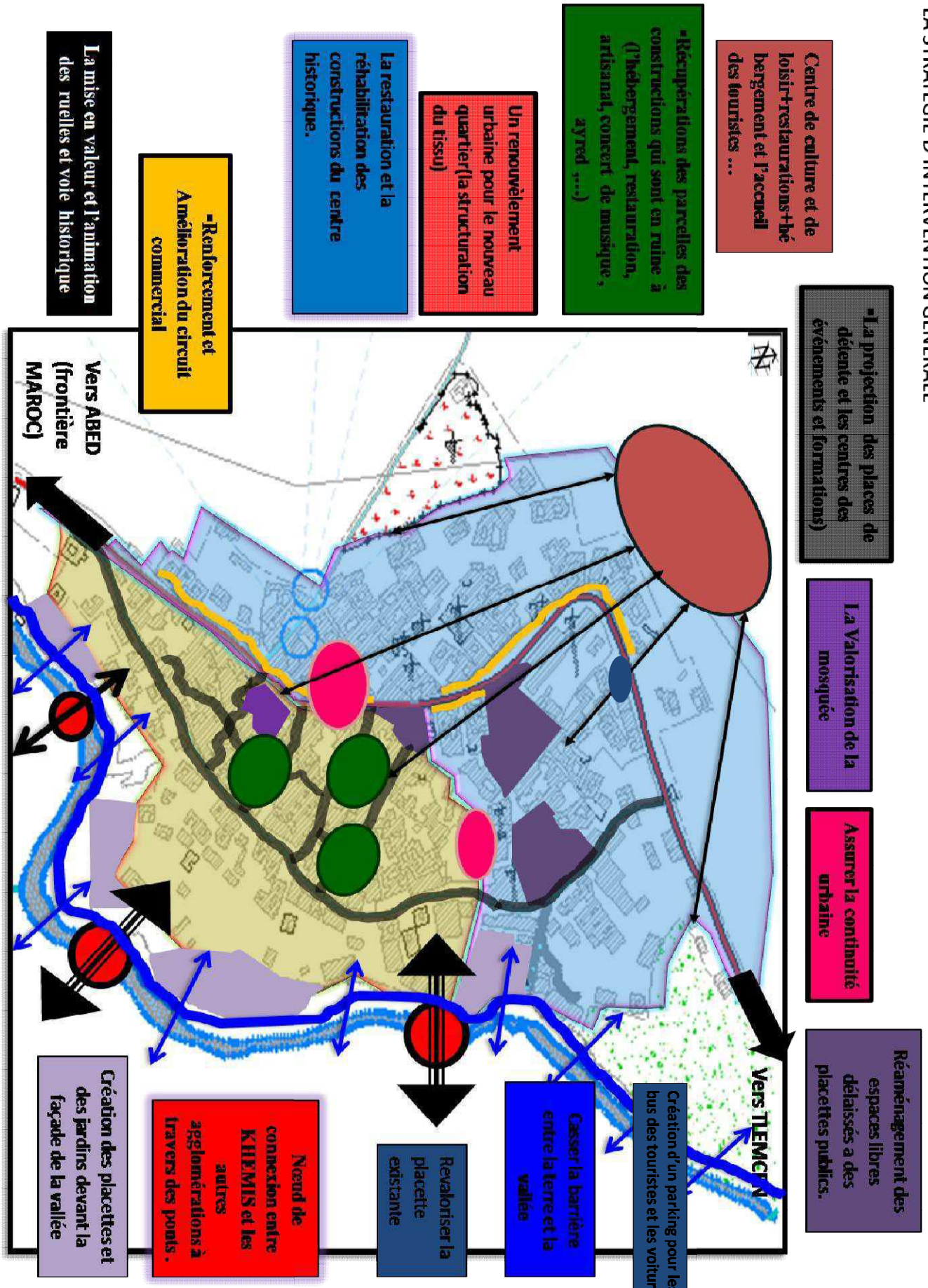


Figure 100 : carte de la stratégie d'intervention.
Source : Auteurs sur le fond du PDAU.

7. Stratégie d'intervention spécifique

Notre intervention spécifique va porter sur le terrain qui domine l'ancienne médina de Khemis et qui a des axes de vue qui domine tout el Khemis et qui est non exploité. Aussi pour sortir des terrains densifiés donner un nouveau souffle pour la médina et l'ensemble de village.

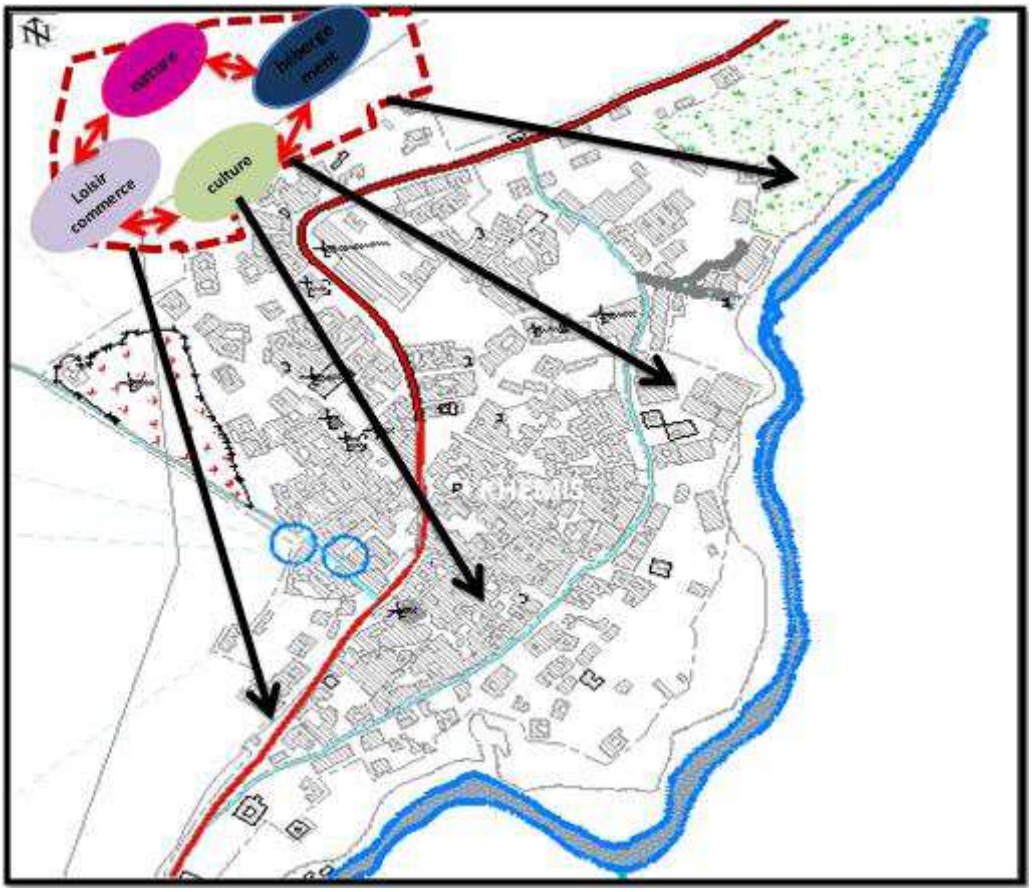


Figure 101 : Carte de la stratégie d'intervention spécifique.
Source : auteurs sur le fond du PDAU

8. Conclusion

Notre intervention vise la création d'un nouveau pole touristique dans l'objectif est de formaliser et renforcer l'attractivité touristique et d'être en cohérence avec les besoins socio-économique.

IV. Chapitre III: APPROCHE CONCEPTUELLE

1. Introduction

Dans ce chapitre, on va aborder la phase programmatique et la phase conceptuelle.
La 1ere est pour définir notre thème pour répondre à la problématique citée précédemment.
Par la suite, on abordera une analyse thématique liée à notre thème défini, et qui nous aideront à élaborer notre programme de base propre aux besoins nécessaires au site d'intervention. Enfin, on va passer à la phase conceptuelle qui abordera les différents principes de compositions, Pour aboutir la formalisation du projet dans son aspect formel et fonctionnel.

2. Phase programmatique

2.1. L'hiérarchisation des enjeux

Enjeux sociaux

Améliorer le cadre de vie des habitants
Crée une mixité sociale par la création des espaces de rencontre.

Enjeux Culturels

El Khemis est chargé de valeurs historiques (éléments signifiants) comme l'ancienne mosquée, l'ancienne médina et les habitations.
Donc renforcer l'hébergement et le loisir et aussi diversifié les espaces culturelle.

Enjeux Economiques

Crée une attractivité touristique pour la région.
Création d'emploi et aussi le relancer l'activité commerciale.
Assurer l'hébergement d'un bon nombre de touristes.

Enjeux Spéciaux

Rendre l'ancienne médina spatialement fonctionnelle.
Valoriser et aménager les espaces historiques et publics.

Enjeux environnementaux

KHEMIS a des beaux paysages comme l'oued les monts et les forets qui entourent Khemis.
Valoriser le tourisme naturel et les sports des montagnes (randonnés …)

2.2. Définitions des besoins :

Pour qui !?

Les usagers : non permanents c'est les touristes et permanent c'est qui résident la région de BENI SNOUS.

Les utilisateurs : les gens qui servir les usagers comme les commerçants et les travaillants comme les habitants.

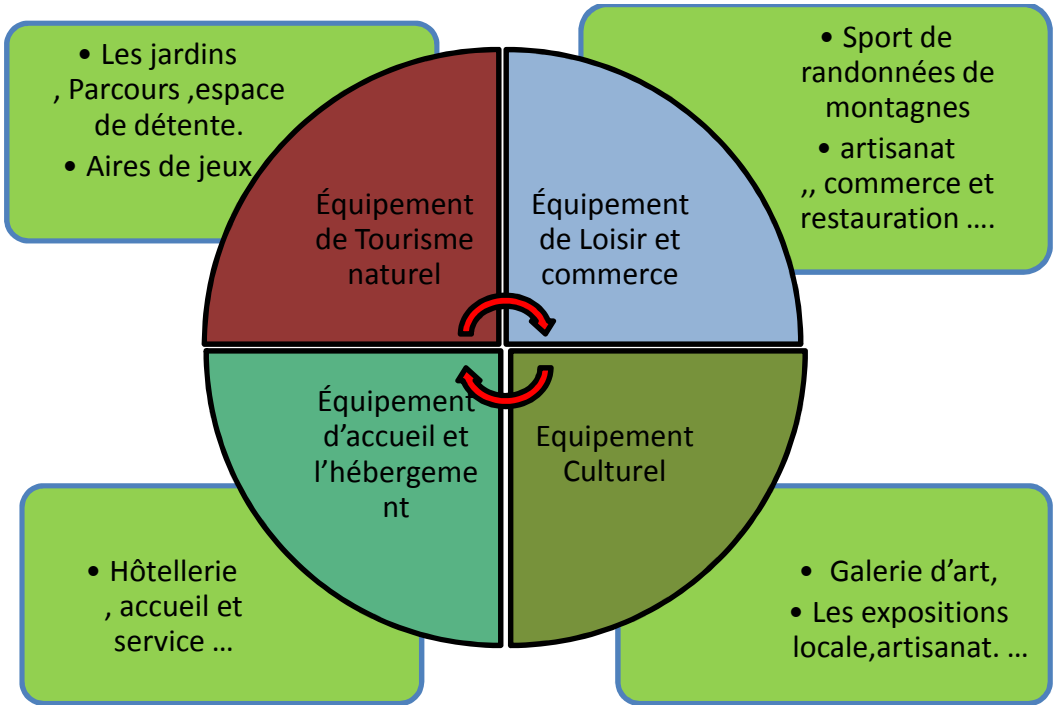
Pourquoi !?

Revitalisations historique de la région de BENI SNOUS.
Revaloriser EL KHEMIS et trouver la mémoire de ce lieu.
Améliorer le tourisme qui peut aussi améliorer la situation économique et sociale des habitants (le tourisme comme un vecteur du développement)

Comment!?

Assurer les parcours des différentes fonctions que ça soit culturel, économique, et naturel a travers loisir.
Assurer l'hébergement, loisir, commerce et le tourisme naturel.

2.3. Programme de base



Ou : Notre intervention est a la périphérie de l'ancienne médina de KHEMIS pour éviter la densité du centre historique et donner plus d'importance et potentialités naturels et culturels pour notre projet architecturale, et permet d'une vue globale pour tout le centre historique.

3. Analyse de site

Dans cette étape nous avons effectué une analyse pour notre site d'intervention pour voir ses différents avantages et contraintes pour la conception de projet.

3.1. PRESENTATION DU SITE

Notre site d'intervention se situe à proximité du centre historique de la médina de KHEMIS dans la partie nord qui domine EL KHEMIS et donne une vue panoramique qui englobe toute la médina et les agglomérations à coté .Délimité par :
Nord : plateau de KHEMIS
Sud : centre historique de KHEMIS
Est : village de MENZEL
Ouest : les montagnes de KHEMIS.

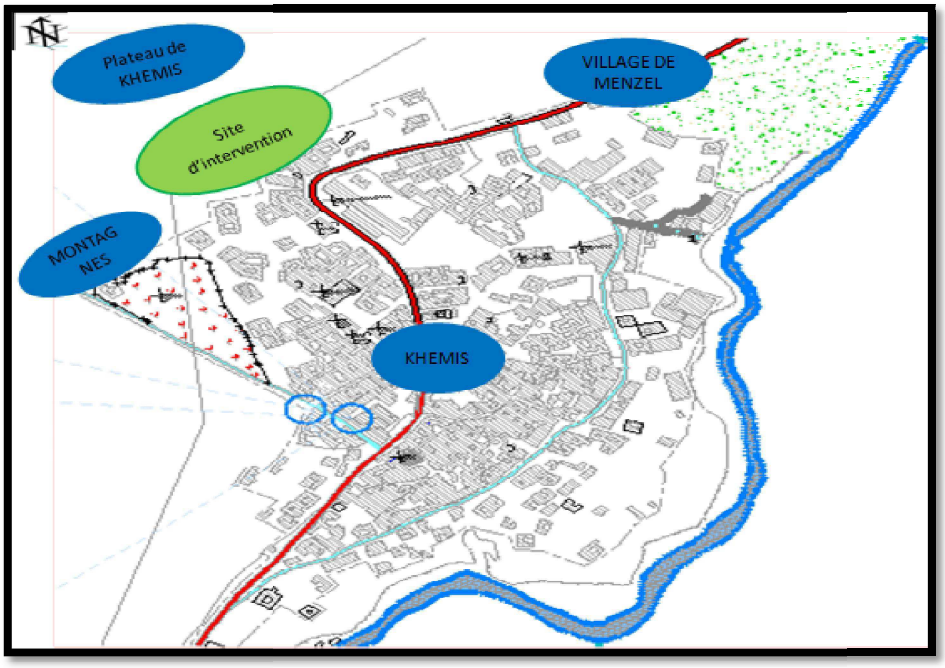


Figure 102: Situation de site d'intervention par rapport à la médina.
Source : auteurs sur le fond de la carte du PDAU.

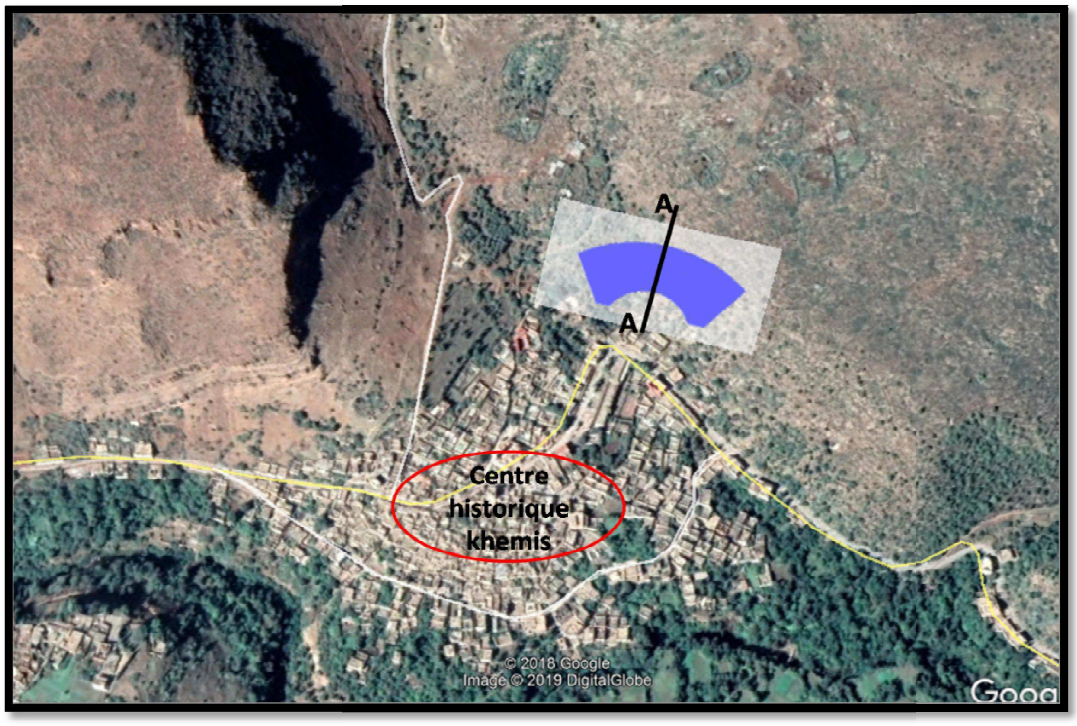


Figure 103: Situation de terrain d'intervention sur fond Google earth
Source : Google earth modifié par auteurs.

3.2. Morphologie

Surface : 15700 m^2
Périmètre : 530 m
Pente : 13 %
Nature du terrain : terrain rocheux avec la présence des et quelque plantes.

Nature juridique : étatique.
Forme : irrégulière
Topographie : Terrain accidenté La topographie du site impose une implantation d'immeubles en gradin, permettant l'existence de caves, sous-sols et entresols…

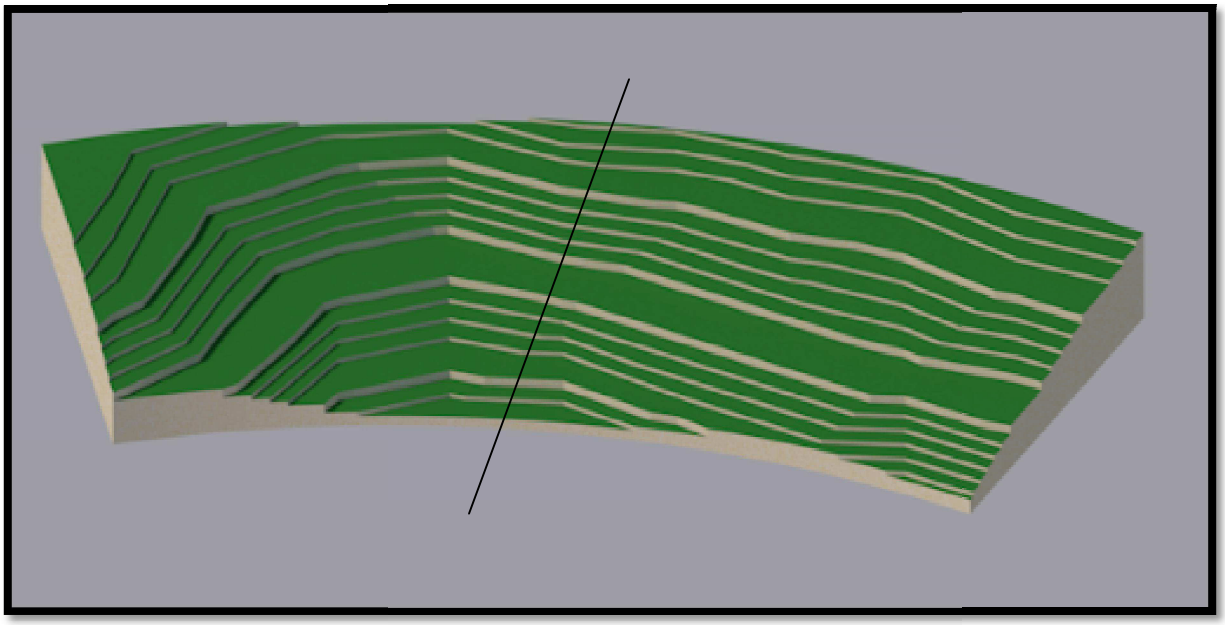


Figure 104: Représentation 3D de la topographie du terrain
Source : auteurs

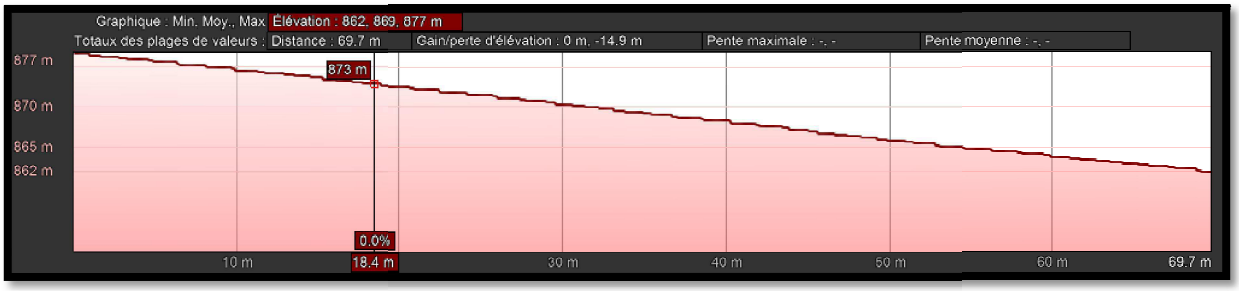


Figure 105: coupe AA longitudinale de terrain.
Source : Google earth

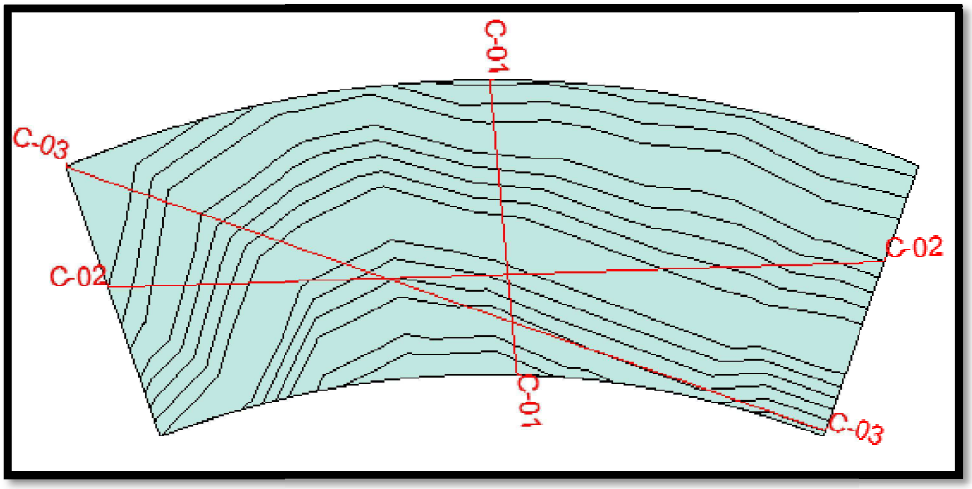


Figure 106: représentation 2D des coupes du terrain.
Source : auteurs

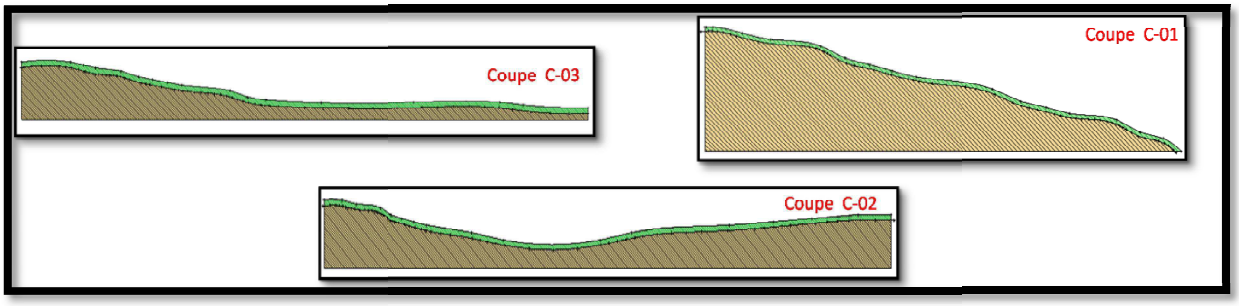


Figure 107: les différentes coupes du terrain.
Source : Auteurs

3.3. Environnement

On remarque sur la carte qu'on a une dominance des constructions de RDC, R+1 et R+2

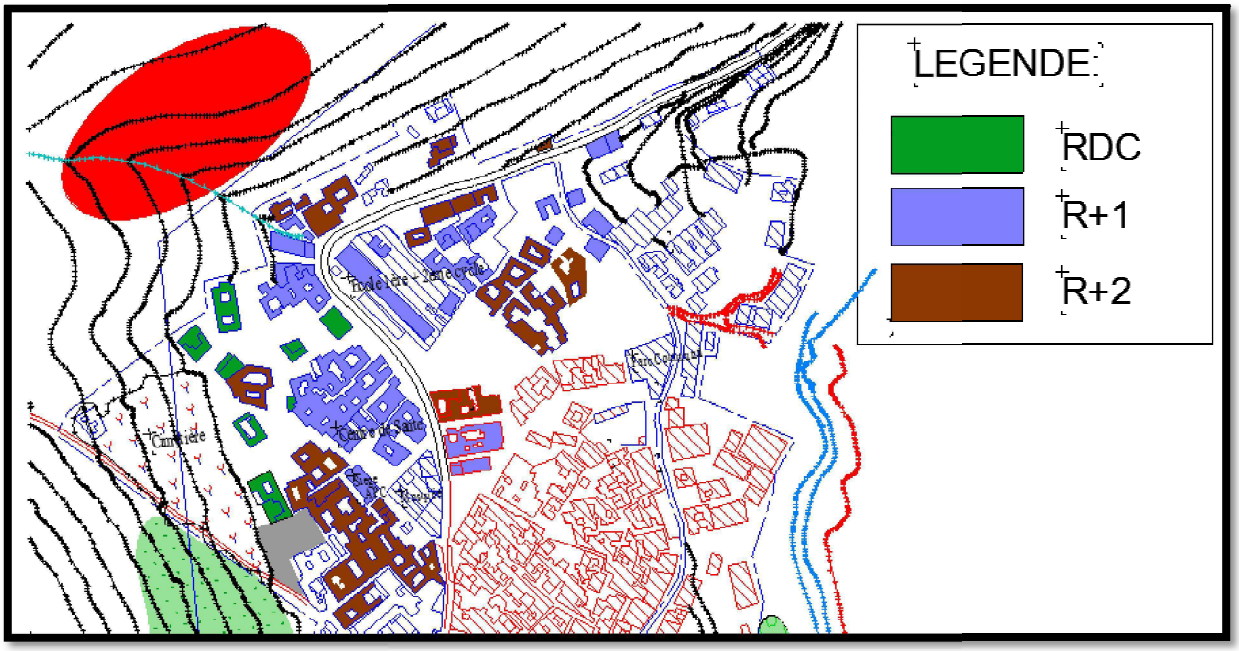


Figure 108: carte des gabarits entour dans le terrain.
Source : auteurs sur le fond du PDAU

3.4. Accessibilité

Pour accéder à notre terrain d'intervention on a crée deux accès un mécanique par la voie principale et l'autre piéton par l'habitat existant.

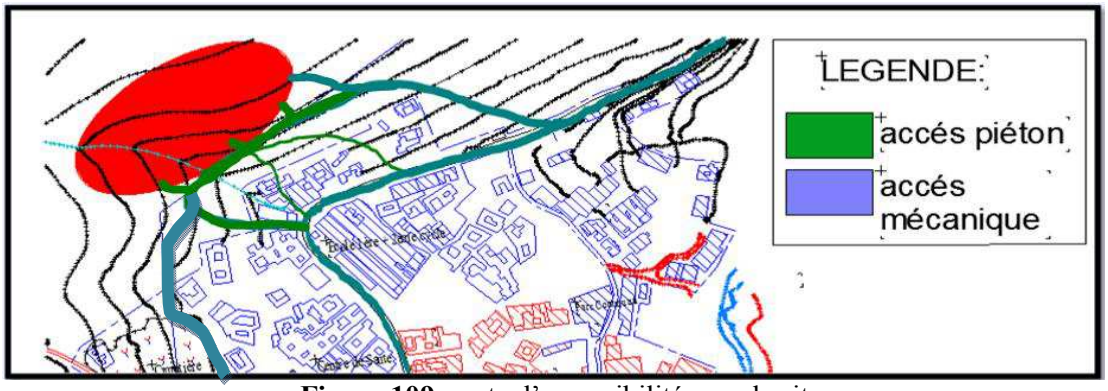


Figure 109: carte d'accessibilité pour le site

Source : Auteurs sur le fond du PDAU.

3.5. Existant sur terrain

Les existences sur le terrain ne présente pas un vrai obstacle (roches, herbes sauvages…) et quelque arbres donc on peut les intégrés dans notre projet.





Figure 110: les différents vus du terrain.
Source : Auteurs

3.6. L'ensoleillement et les vents dominants

Notre terrain est bien ensoleillé dans toute la journée, avec des vents dominants nord-est.

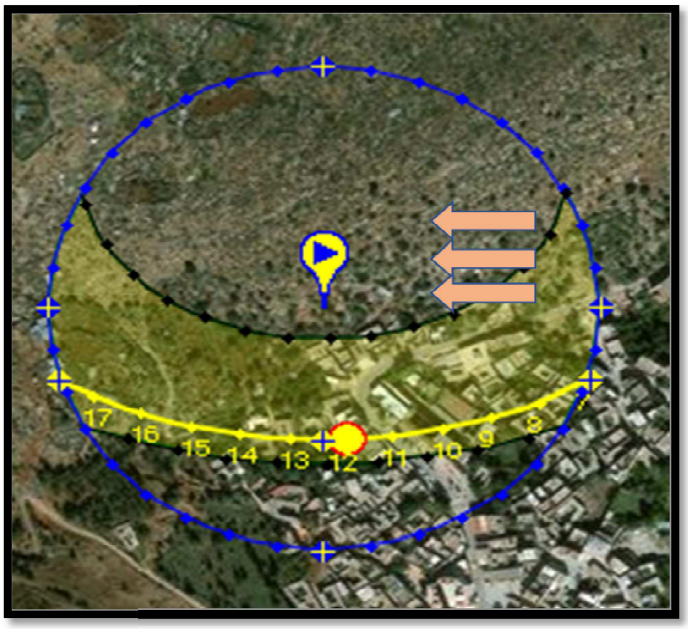


Figure 111: les différents vus du terrain.
Source : google sun modifié par auteurs

3.7. Synthèse

Notre terrain est d'une surface importante avec une position stratégique qui domine la médina de Khemis.
Présente une pente importante qui va nous aider pour l'implantation de notre projet.

4. Analyse thématique

Notre projet englobe les différentes fonctions principales: la culture, le loisir et l'hébergement. Et pour mieux comprendre notre projet architectural on fait cette analyse thématique pour voir les différents exemples internationale similaires à notre cas d'études et voir les différents programmes.

CRITÈRS / EXMPLES	Lecture fonctionnel	Lecture spatiale	Système constructif	Système formel	Style architectural
Exp 1 : Centre d'exposition USA	➢ Exposition ➢ Evènementiel ➢ L'hébergement ➢ La restauration ➢ Repos et détente	➢ Hall d'accueil ➢ Hall d'entrée ➢ Espaces d'expositions ➢ Salles de réunions ➢ Galeries multimédia ➢ Espace de rangement ➢ Espaces de repos et les espaces verts ➢ Restauration ➢ Administration	➢ Structure en murs voiles en béton armée . ➢ L'utilisation des matériaux différents (bois , métal , béton armé , et le verre .	➢ La forme est simple varie entre un cercle et parallélépipède . ➢ Elle est exceptionnel paracerque le volume est sous terrain sauf la résidence historique .	➢ Le style de ce centre d'expositions est moderne qui utilise la notion de mètre le volume souterrain avec des ouvertures zénithal
Exp 2 : Musée du géo parc Fangshan Tangshan Chine	➢ Accueil et réception ➢ Expositions ➢ Projections ➢ Restauration ➢ Repos et détente ➢ Gestion et administration ➢ Commerce	➢ Hall d'entrée ➢ Espaces d'expositions ➢ Cinéma ➢ Théâtre ➢ Restauration et cafeteria ➢ Administration ➢ Repos et détente ➢ Galeries multimédia	➢ Une structure mixte(poteaux-poutres et structure métallique). ➢ L'utilisation des différents matériaux (métal , murs rideaux , verre , bois , et le béton armé) . ➢ L'utilisation des brises solaires pour réduire la consommation de l'Energie .	➢ La forme du musée provient de la pente du site, qui devient la forme du bâtiment . ➢ La continuité entre le paysage et le musée a crée un espace muséologique séquentiel qui traverse les nombreuses couches du projet.	➢ Style architectural moderne contemporaine avec l'utilisation d'une toiture qui reflète les courbes de niveaux du terrain .
Exp 3 : Centre culturel Hilltop Gallery En Chine	➢ Accueil et réception ➢ Expositions ➢ Projections ➢ Restauration ➢ Repos et détente	➢ Hall principale ➢ Bureaux ➢ Espaces d'expositions ➢ Salles de réunions ➢ Galeries multimédia ➢ Espaces restaurations et Cafétéria ➢ Salon de thé ➢ Entrée VIP ➢ Espace enfants ➢ Salles de projections ➢ Espaces de repos extérieurs	➢ Structure mixte entre poteaux-poutres , dalles pleines , charpente en bois , charpente métallique . ➢ La fusions dans l'utilisation des matériaux de construction (traditionnels: comme roseaux , tuiles terre cuite et les nouveaux comme verre , métal , béton …) .	➢ Forme irrégulière avec une toiture courbée pour exprimer l'idée que le bâtiment se développe conformément à la montagne	➢ Style architectural moderne contemporaine avec le respect de traditions chinoises .
Exp 4 : LES BASES DE LOISIRS DE LA CLUSAZ	➢ L'hébergement ➢ La restauration ➢ Loisir : **Loisir sportifs** **Loisir récréatifs** **Loisir ludiques**	➢ Accueil ➢ hébergement , ➢ Service ➢ restauration ➢ Loisirs	➢ Une structure en charpente en bois . ➢ L'utilisation des matériaux (Bois , verre et la pierre) .		➢ Style architectural des châlées d'hébergements traditionnel français avec des toitures inclinées en bois .

Tableau 08 : tableau de comparaison des différents exemples thématique
Source : auteurs

5. Approche architecturale

Suite à l'analyse de site et l'analyse thématique, et pour répondre a notre stratégie d'intervention o, a établi la genèse de projet.
On a projeté plusieurs fonctions pour améliorer la vie des habitants de Khemis .Ces fonctions sont projetées comme suite :

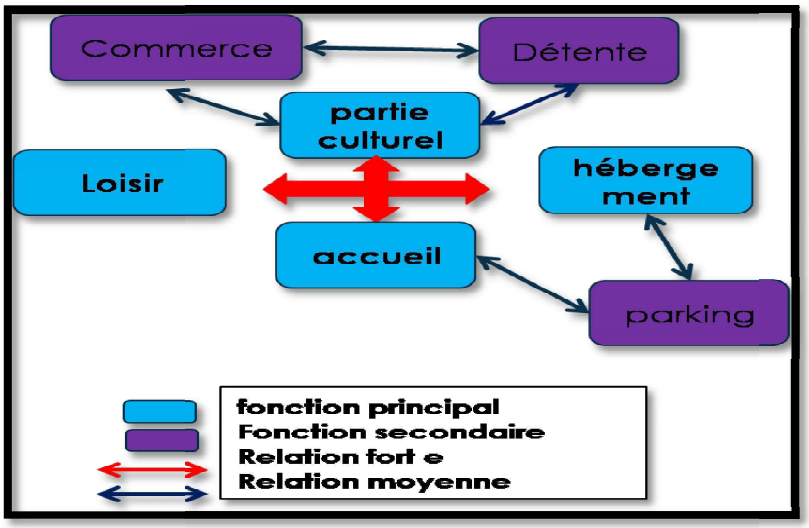


Figure 112: organigramme fonctionnel du projet
Source : Auteurs

5.1. Définition des fonctions

5.1.1. Fonction culturelle

Affirmer l'échange culturel et l'identité de la région de Beni Snous, on mentionne quelque exemples :



Figure 113: bibliothèque
Source : Google image



Figure 114: exposition permanente
Source : Google image

5.1.2.Fonction loisir

Des activités sportif, ludique, les différents jeux et commerce, on mentionne quelque exemples :



Figure 115: salle d'aérobic
Source : Google image

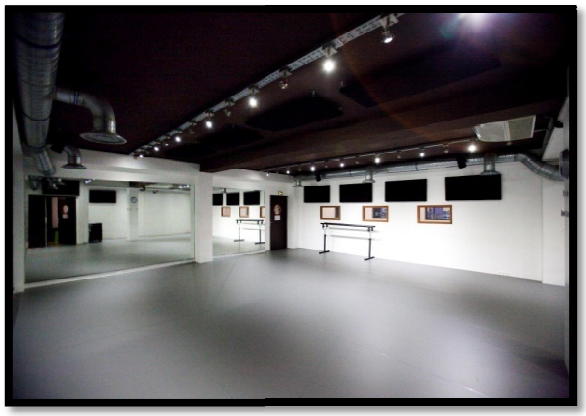


Figure 116: salle de danse
Source : Google image

5.1.3.Fonction d'hébergement

Pour accueillir les gens avec les différentes chambres et aussi des appartements pour les familles, exemples :

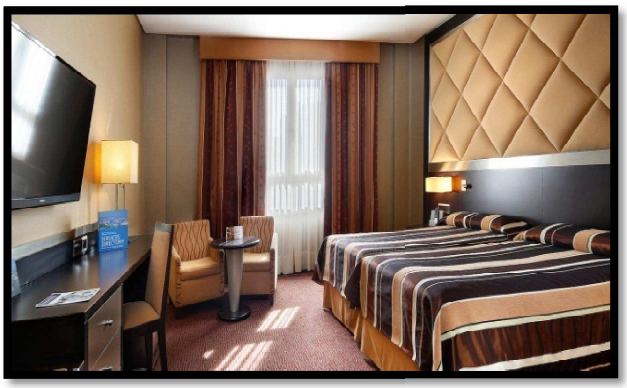


Figure 117: chambre
Source : Google image

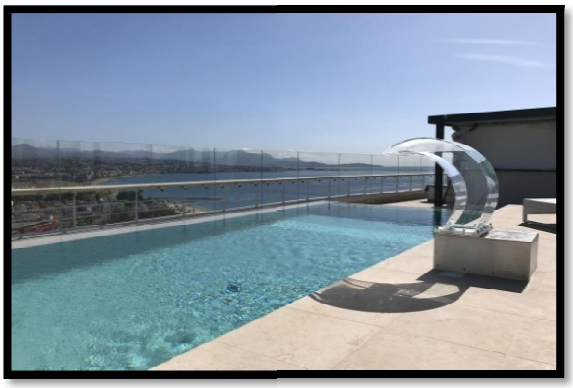


Figure 118: piscine à la terrasse
Source : Google image

5.2. Programme spécifique

Fonction	Sous fonction	Espace	Sous espace	Nombre	Surface (m^2)
Accueil	Accueil	Hall d'accueil	Réception	2	150
			Salon d'attente		
			sanitaires		
	administration	administration	Bureau directeur		
			Bureau de comptable	2	
			Salle de réunion		
			Hall d'accueil		
			sanitaires		

Hébergement (100 personnes)	chambres	Chambre simple	-Chambre -Dressing -Sdb	18	25-30
		Chambre double	-Chambre -dressing -Sdb	10	30-35
		Chambre triple	-Chambre -kitchenette -Sdb	7	40
	Appart-hotel	F3	-Salon -Cuisine -Chambre parentale -Chambre enfant -Sdb -Wc	3	90
		F4	-Salon -Cuisine -Chambre parentale -chambre -Chambre enfant -Sdb -Wc	3	120
Rencontre	Rencontre Détente	Patio	patio	1	300
		Espace de repos	Espace de repos	4	
		Salon sous tente	Salon sous tente	1	
Spa	spa	Hammam (F/H)	hammam	2	400
			Vestiaire		
			wc		
		Jacuzzi	vestiaire	1	
			jacuzzi		
		Sauna	vestiaire	1	
			sauna		
		infirmerie	Salle de soins	1	
			réception		

Restauration	restauration	Restaurant	cuisine	2	420
			salon		
			sanitaire		
			Espace de distribution		
			stockage		
		Restaurant traditionnel	cuisine	1	
			salon		
			Espace de distribution		
			stockage		
		Cafétéria	cuisine	1	
			salon		
			sanitaire		
			Espace de distribution		
		Salon de thé	cuisine	2	
			salon		
			sanitaire		
		foyer	salon	3	
			réception		
Loisir	Loisir sportif	Salles de sport	vestiaires	2	242
			Salle de sport	1	
		Salle de gym	Vestiaires	2	
			Salle de gym	1	
		Salle d'aérobic	Vestiaires	2	
			Salle d'aérobic	1	
	Loisir ludique	Salles de jeux	Jeux de vidéo	1	520
			Tennis de table	1	
			Billard	1	
			Jeux de réflexion	1	
			Babyfoot	1	
			Jeux d'escalade	1	
			Jeux de kyudo	1	
	Loisir culturel	Atelier de dessin	Atelier de dessin	1	210
		Salle de musique	Salle de musique	2	
		Atelier de couture	Atelier de couture	1	
		Salle de dance	Salle de dance	1	
		Atelier d'artisanat	Atelier d'artisanat	1	
Culture	Exposition et lecture	Exposition temporaire (patio)	Exposition temporaire	3	930
		Exposition permanente.	Atelier de coutume	1	
			Potentialité naturel	1	
			Architecture local	1	
			artisanat	1	
			Exposition d'art	1	
		bibliothèque.	Salle de lecture	2	
			Réception	1	
			stockage	1	
		musée de mémoire	Réception	1	
			Musée	1	
			Espace de stockage	1	
		Salle de projection	Salle de projection	1	

Commerce	commerce	Boutiques & magasins	Boutique de souvenir	3	285
			Cosmétique	1	
			Librairie	1	
			Habillement traditionnel (H-F)	2	
			Magasin des outils de randonnées.	1	
			tabac et journaux	2	
Club&bureaux	service	Association & guide..	Club et association	1	100
			bureau	1	
			Agence de voyage	1	
			Garderie	1	
sanitaire	sanitaire	/	sdb	12	120
			wc	12	
stationnement	stationner	parking	Parking sous-sol	1	70 places
Locaux techniques	entretien	Locaux	climatisation	2	120
			chaufferie	3	
			Groupe électrogène	2	
			Bach à eau	2	
			Locale d'entretien	4	
circulation	/	/	/	/	1500
totale	/	/	/	/	4250
Cos			0.8		
Ces			0.4		
Capacitée d'accueil			d'après les exemples, les surfaces des espaces et les touristes de la région est plus de 800 personnes		

Tableau 09 : programme spécifique
Source : auteurs

5.3. Démarche conceptuelle

Tout projet architectural doit être le fruit d'une réflexion et d'une référence théorique a été fondée. Cependant, le travail d'architecture ne peut être créé qu'à partir de la théorie
Mais doit être structuré mentalement.
Après le développement des exemples thématiques et la programmation, nous avons pu clarifier les principales orientations sur lesquelles nous allons nous appuyer dans notre solution architecturale, répondez à notre problématique spécifique. Par conséquent, l'approche suivante sera personnalisée pour la définition d'un processus de conception architecturale: partie architecturale, principe de volumétrie (genèse du projet) et références stylistiques.

5.3.1. Zoning

Le projet doit répondre au besoin de son entourage à travers :
Le respect de l'existant sur site : par la valorisation des parcours historique et la fragmentation urbaine entre le centre historique et notre projet.
Le respect du patrimoine naturel avec l'intégration du notre projet avec son environnement eu niveau de la forme et fonction.
Assurer la lisibilité : assurer cette lisibilité par le recule par rapport au centre historique a la

périphérie de la médina pour dominer tout l Khemis.
Favoriser l'orientation : présenté par l'orientation du projet vers le centre historique et vers la vallée et le milieu naturel.

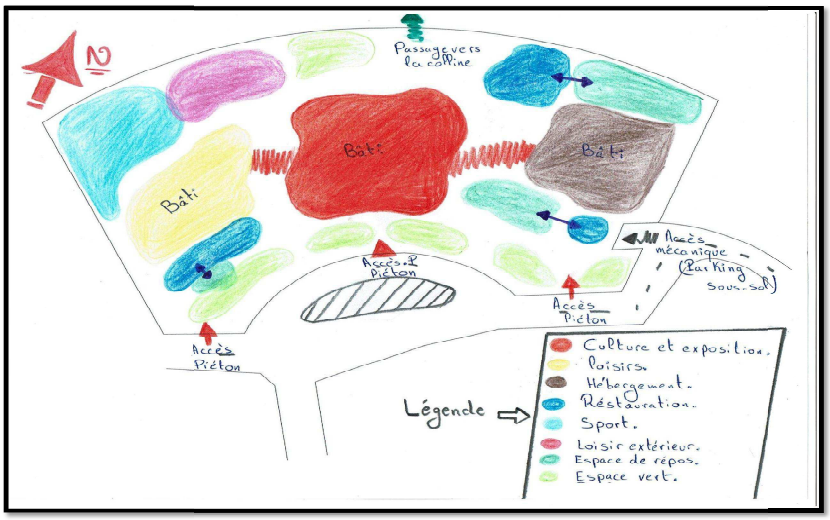


Figure n°119 : zonning du projet
Source : auteurs

5.3.2. Principes et concepts

L'intégration :
Notre projet s'inscrit dans un site patrimonial et naturel. Pour cela, le concept d'intégration nous a permis de mettre en valeur ce patrimoine culturel et naturel tout en utilisant un discours entre la modernité, la nature et l'ancienneté.

L'unicité
Vu que notre objectif est d'établir un début d'un parcours informé, donc on va donner un caractère unique à l'ensemble pour qu'il soit un élément qui peut être distingué par les habitants de la région et l'étranger et signifiera un point de départ d'un nouveau parcours.

L'articulation
Vu que notre site d'intervention représente un point de contact entre les villages de Beni Snous, ce projet va être utile afin d'assurer la continuité (un moyen de liaison spatial, formel et fonctionnel entre les entités dispatchés).

L'accessibilité
Afin d'assurer la continuité urbaine et créer une articulation entre el Khemis et notre projet par une voie mécanique et piétonne pour permettre un parcours continue.

La perméabilité
La perméabilité se définit comme un principe qui assure la relation du projet architecturale au temps qu'unité avec son environnement immédiats à travers ces différentes accès piétons et mécaniques ainsi les relations fonctionnelles entre les différentes entités.

Notion d'appel
Le projet doit être un élément d'appel qui invite des gens à le visiter à travers l'incorporation le volume qui est intégré avec la nature, avec un traitement exceptionnel de la façade.

Le parcours urbain
La notion du parcours qui est l'élément générateur du projet, doit être présenté aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur du projet.

5.3.3. Genèse du projet

1er étape

Création des accès du projet suivant le champ visuel qui englobe el Khemis : un accès principale au centre du projet et deux autres secondaires sur les cotés suivant les axes de champ de vision.

Avec la projection d'une voie mécanique à l'est sur la voie de chemin de la wilaya n°106 (l'entrée de Khemis) continu jusqu'à ancienne mosquée de khemis et le centre historique, et autres voies piétonne pour l'articulation et la fragmentation urbaine entre le centre historique et notre projet.

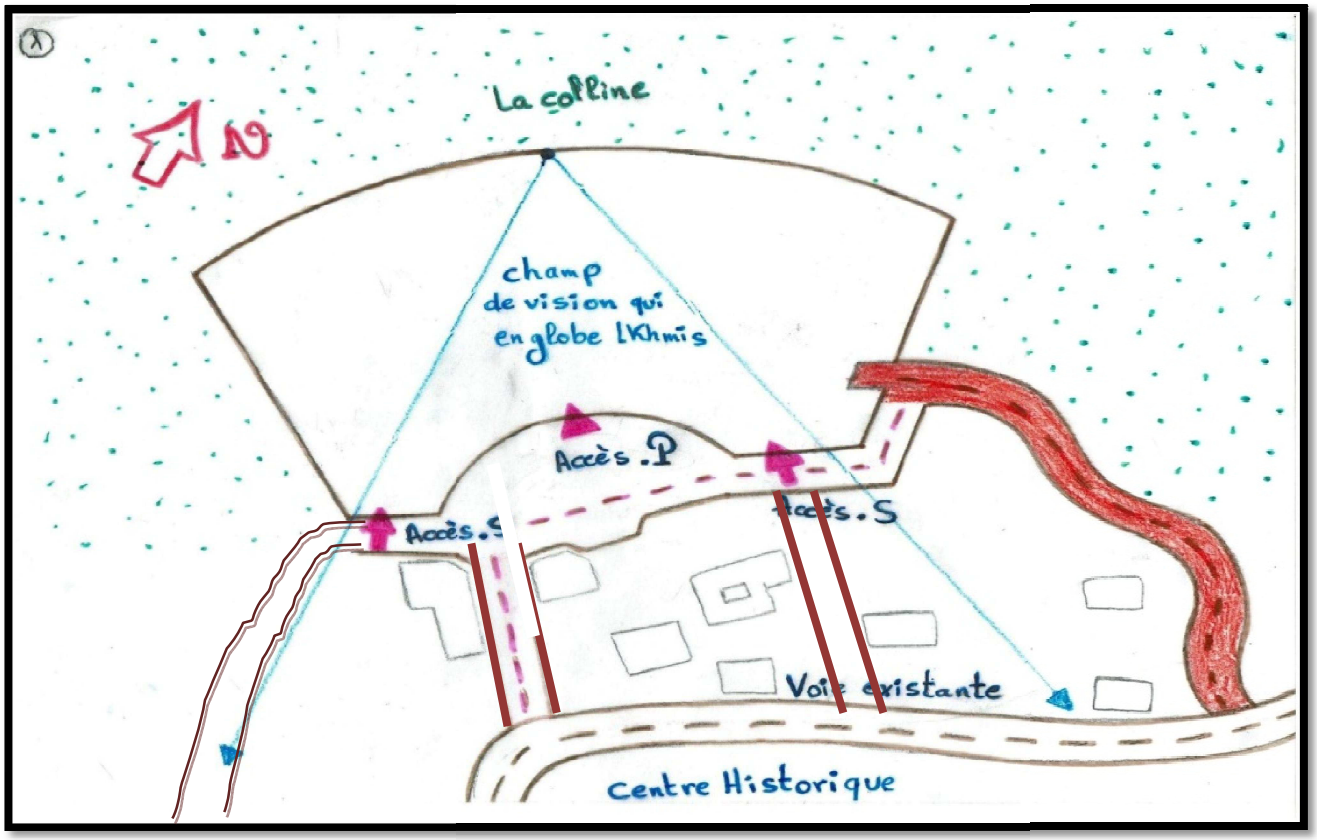


Figure 121: Schéma explicatif des trois fonctions principales.
Source : auteurs

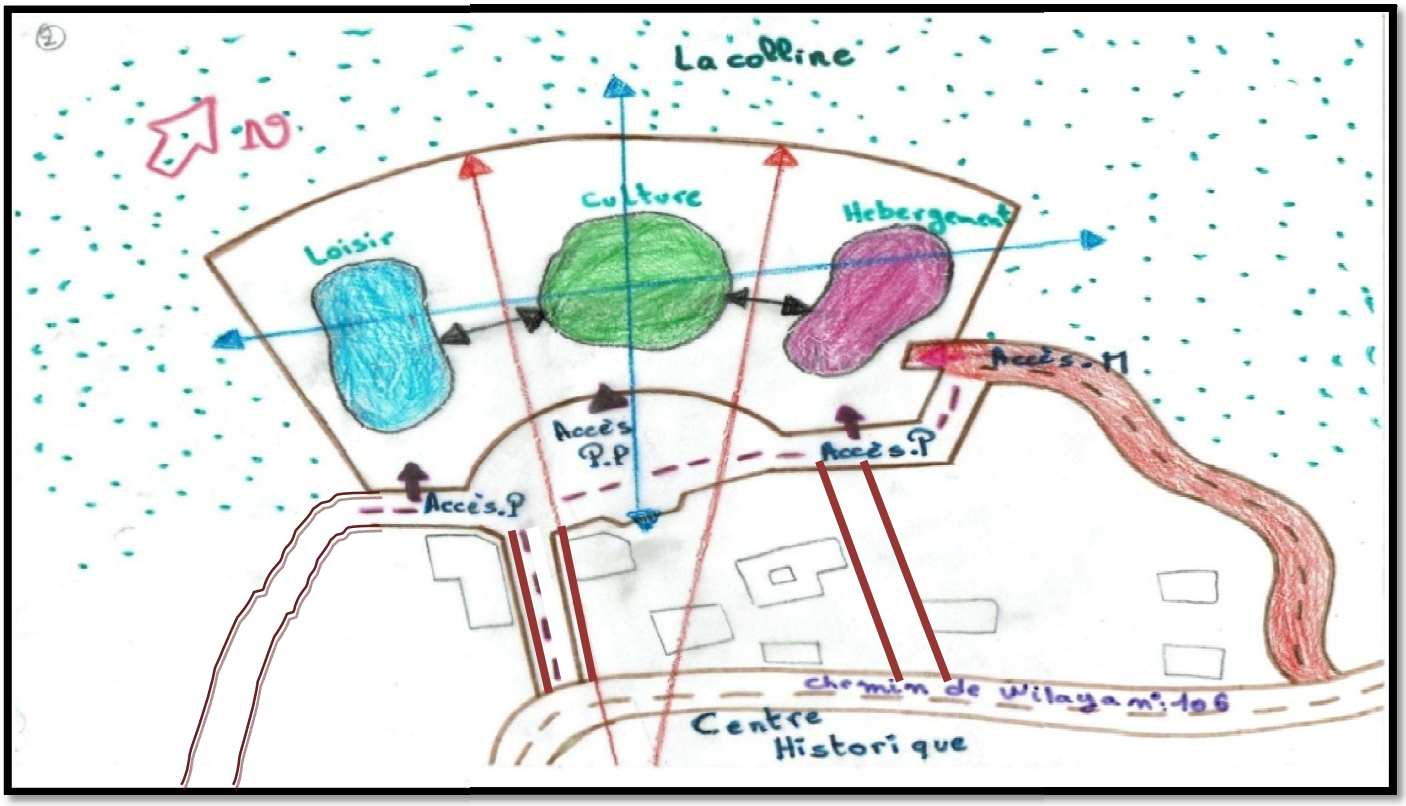


Figure 122: Schéma explicatif des axes d'implantation

2em étape : Les axes d'implantation

La projection de 3 fonctions principales suivant les axes du centre du centre historique qui a devisé notre terrain à 3 parties, la fonction principale culturelle au centre des axes de géométrie avec un accès principale au centre du projet.

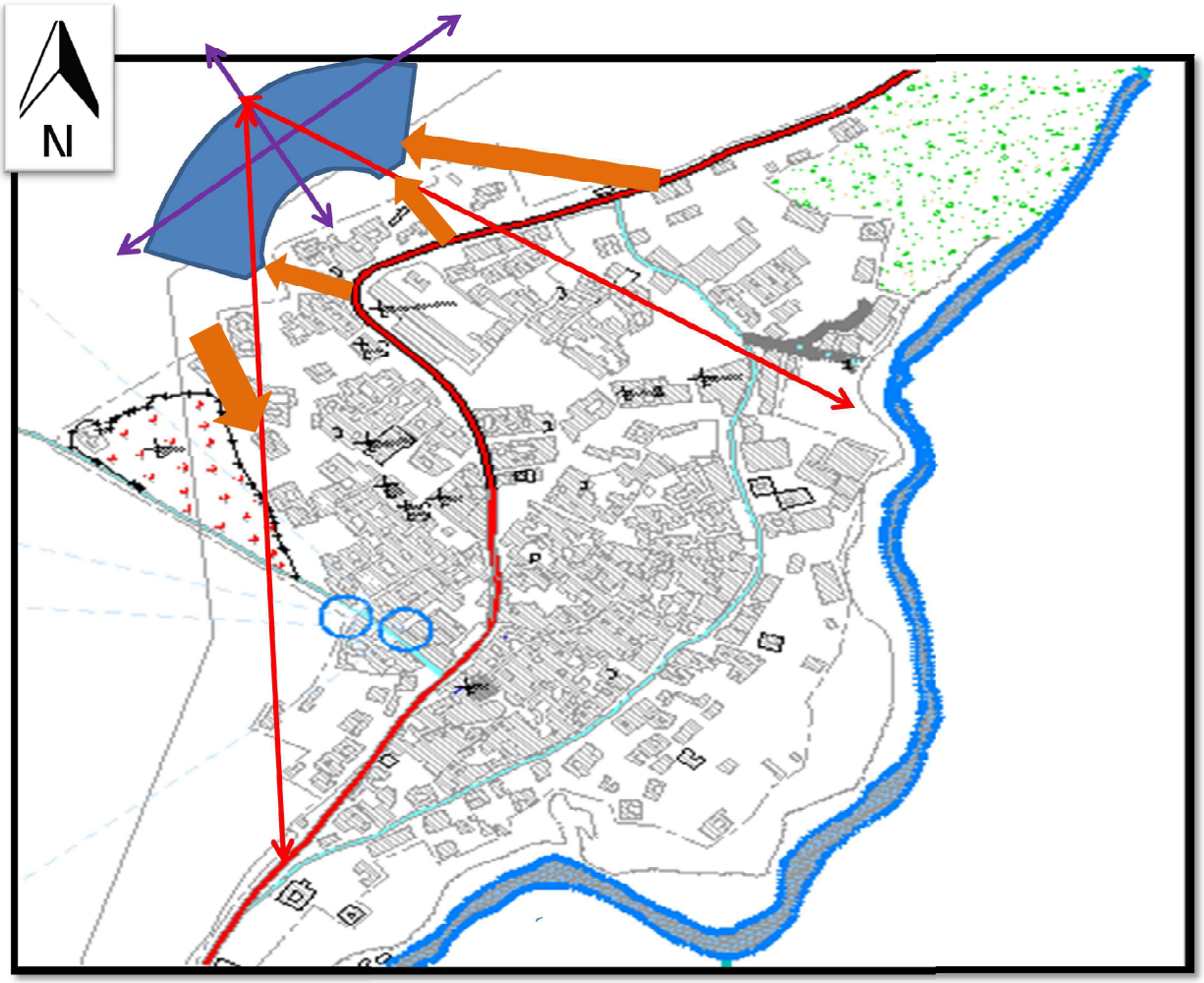


Figure 122: Schéma explicatif des axes d'implantation

3^{em} étape : L'idée du projet

Prévoir un recule pour l'aménagement et l'animation avec des jardins, afin garantir le champ de visibilité vers la médina.

Le centre historique comme un point de départ et comme un point des arcs de la forme du site et des volumes de projet.

Création des formes de bases suivant les différents axes d'implantation et la forme du terrain.

Suivant la vocation de notre projet et afin d'offrir un lieu d'accueil, exposition d'échange et commerce on a opté à séparer les fonctions des autres fonctions d'animation afin d'assurer une hiérarchisation des fonctions de la plus bruyante jusqu'au la plus calme.

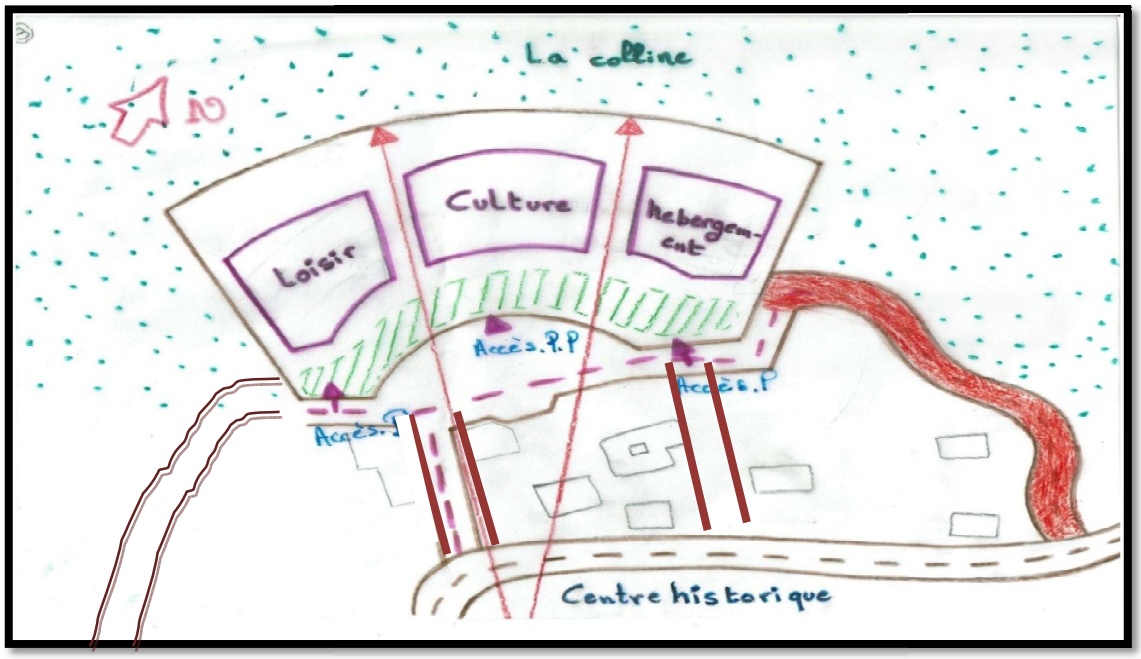


Figure 123: Schéma explicatif des formes de base

4em étape : composition volumétrique

Pour intégré la structure de permanence de Khemis a notre projet on a pocheté un volume centrale pavillonnaires-séparatifs comme un petit centre historique avec des ruelles et des skifa. (Pour créé des conditions d'éclairage similaires à celles d'un souk. Traditionnellement, un souk se tient dans une ruelle étroite recouverte de nattes).

Des formes simples avec l'addition et la soustraction et la Dégradation des volumes d'hébergement et de loisir en 3 plateformes pour permettre l'intégration avec le site et la fusion avec la nature. On a opté d'ajouter des espaces d'accueil de part et d'autre dans les volumes.

Pour assurer la continuité entre les 3 volumes, on a crée une passerelle qui passe de la terrasse d'hébergement jusqu'au loisir.

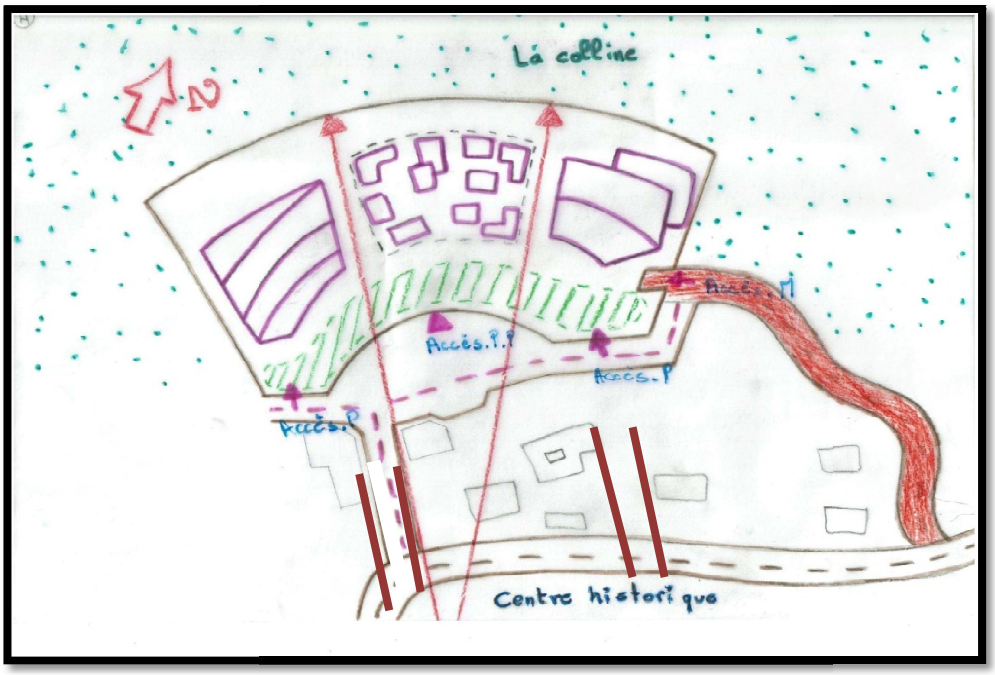


Figure 124: Schéma explicatif de la composition volumétrique
Source : auteurs

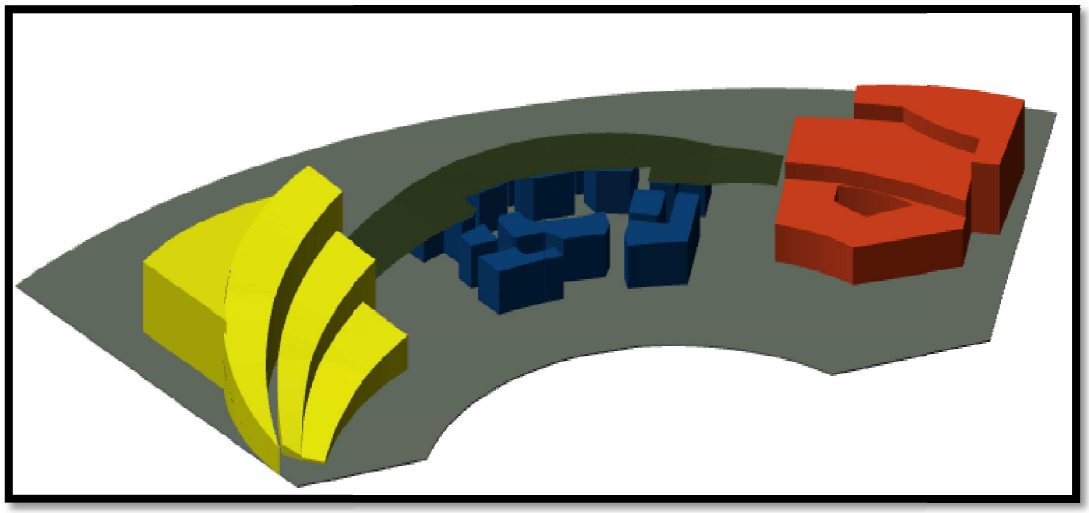


Figure 125: 3D de l'évolution de la volumétrie.
Source : auteurs

5 em étape

Création d'un patio avec une toiture perforé pour le jeu d'ombre comme le marché(le souk) avec des nattes (suivant la source d'inspiration) suivant les lignes de forces de la colline et la fusion avec la nature.
Un patio entouré par des chambres dans le volume d'hébergement pour refléter l'habitat traditionnel du Khemis.
Des toitures végétalisées et courbés dans le volume de loisir pour la fusion avec les courbes de niveau.

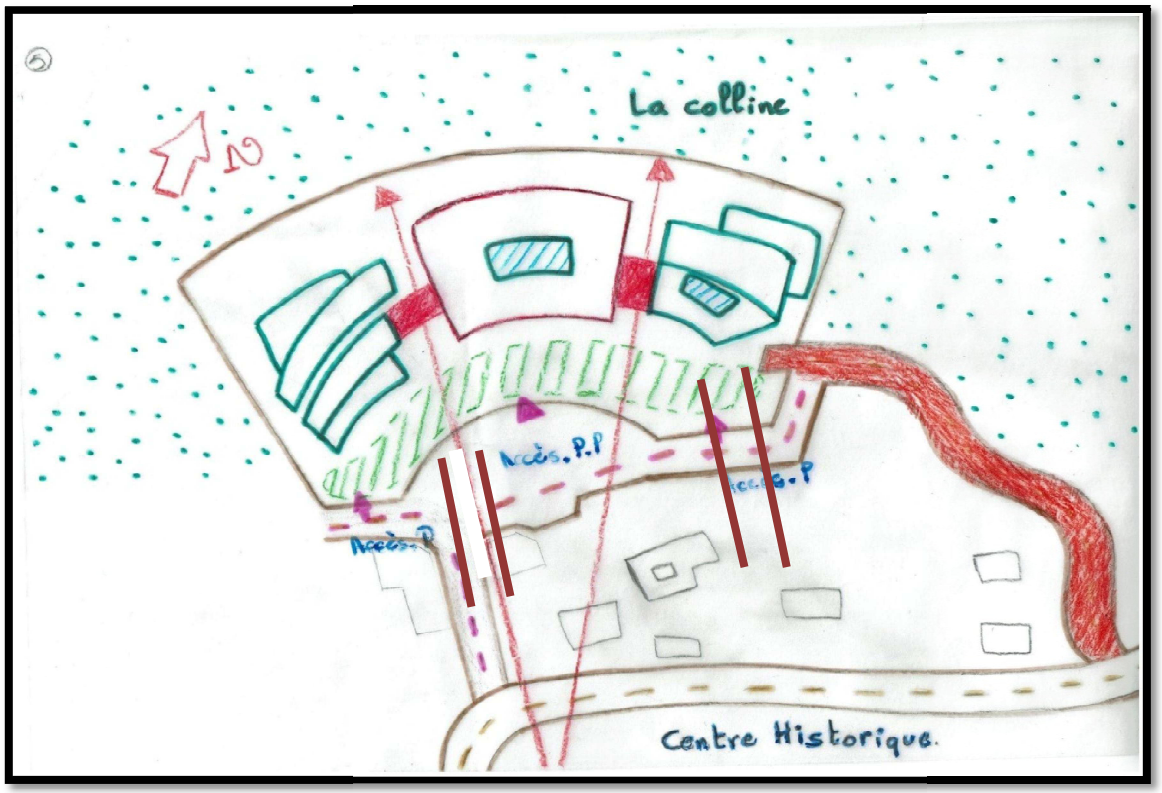


Figure 126: esquisse 2d de la forme finale.
Source : auteurs

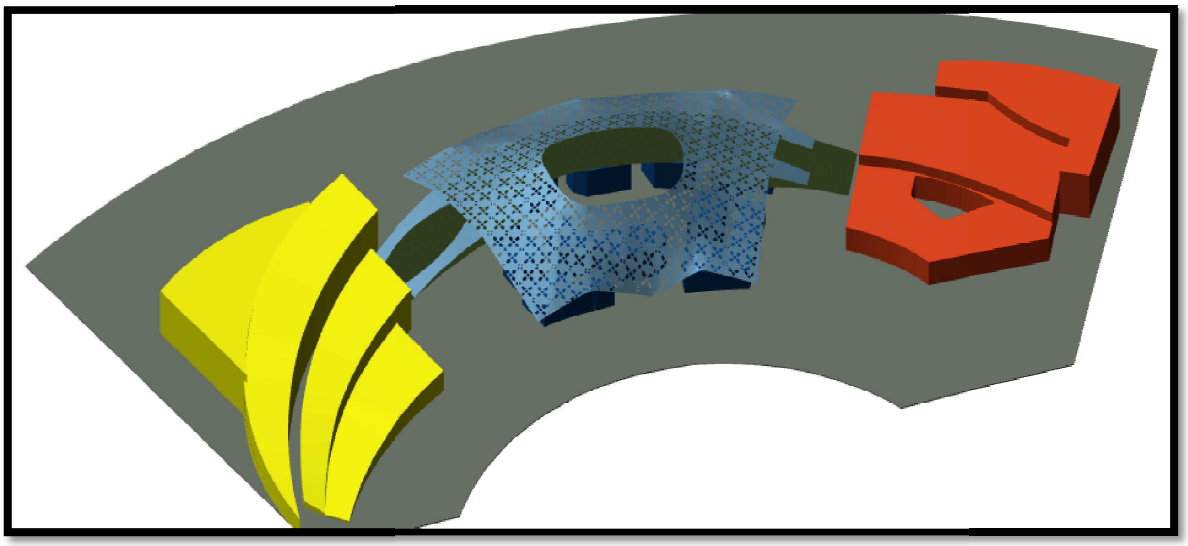
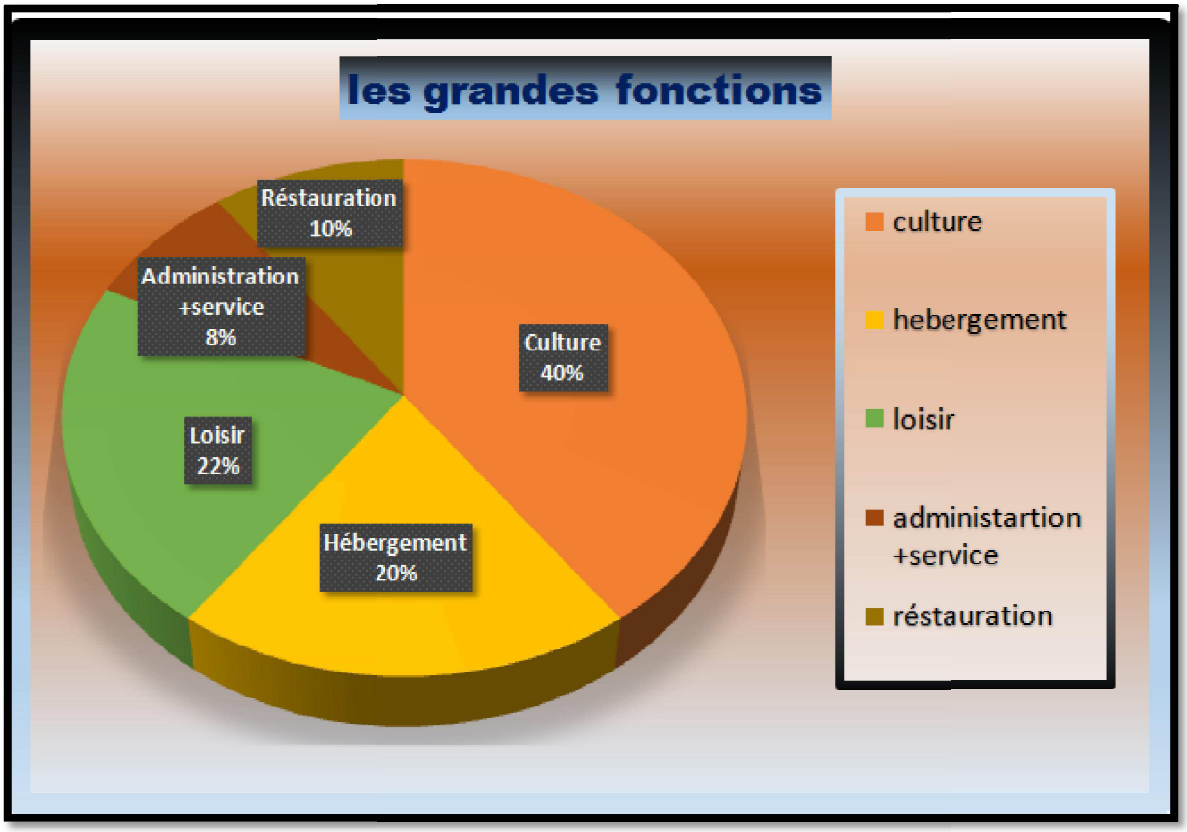


Figure 127: 3D finale de la composition volumétrique.
Source : auteurs



Plan de masse du projet

-le pourcentage des grandes fonctions représenté dans le graphique suivant :

Surface du terrain : 15700 m^2
Ces : 0,4
Cos : 0.8
Pente : 13 %

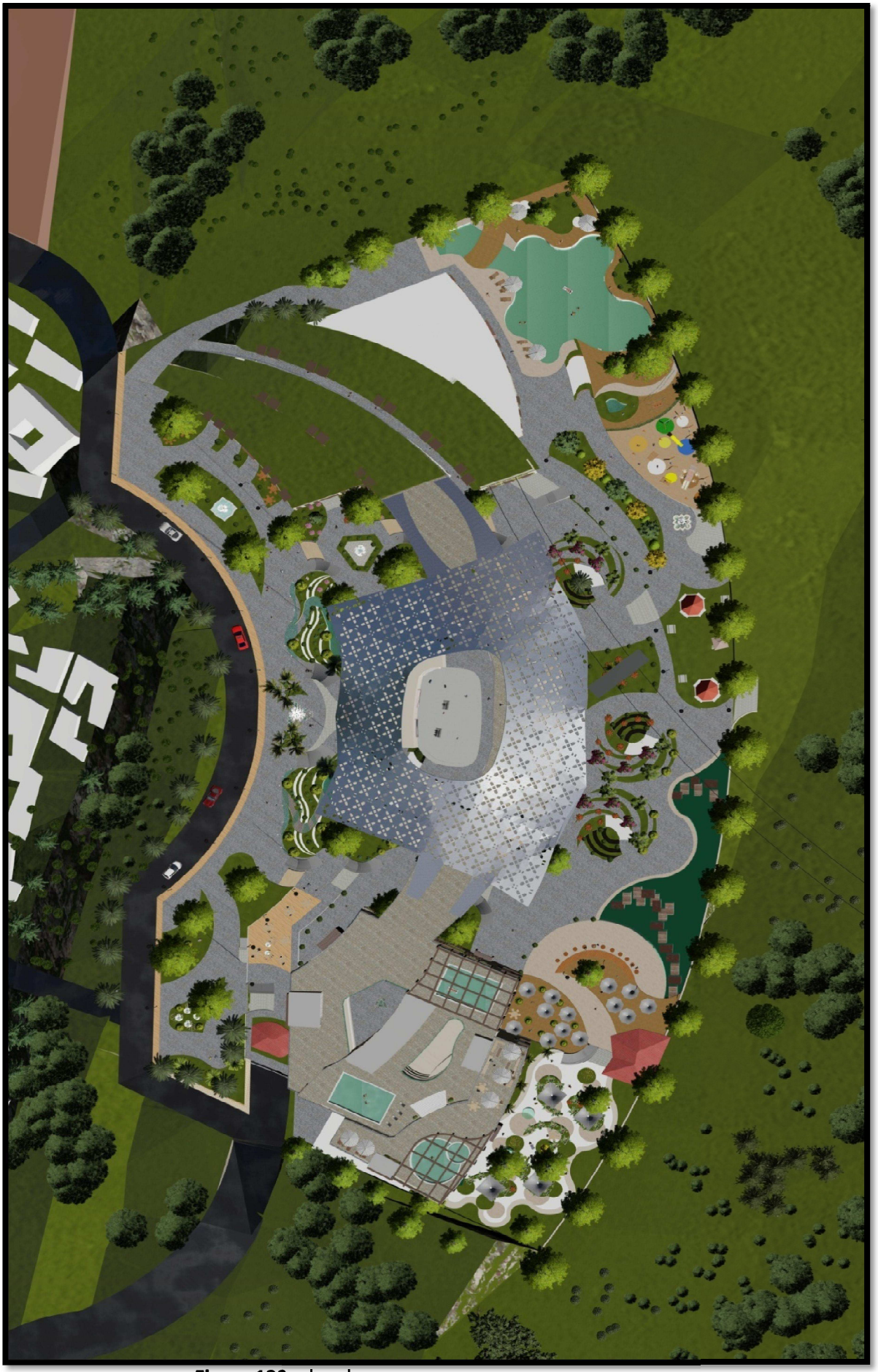


Figure 128: plan de masse
Source : auteurs

Sources d'inspiration

Quelque source d'inspiration qui nous a aidées dans notre genèse du projet :
Le musée de Louvre en Abu Dhabi : Un fonctionnement séparatif-intégratif (pavillonnaire) comme une petite ville ou un petit quartier, avec un style traditionnel. Avec une toiture perforée pour le traitement de la lumière, en respectant toujours la nature.



Figure 129: musée de Louvre Abu Dhabi.
Source : Google image.

Les différents exemples thématiques
La fusion du projet avec la nature, une intégration de la culture, hébergement et loisir. (les différents sports de montagnes, randonnées, aire de jeux….)



Figure 130: les exemples thématiques détaillés précédemment

5.4. L'organisation fonctionnelle

Afin de mieux comprendre le choix de l'implantation et le fonctionnement de l'ensemble du projet :
Description du projet : (voir les différents plans dans annexe au dessus)
Notre projet est implanté sur 3 plates-formes comme le suivant :
Le bloc centrale de culture et les fonctions tertiaire sur deux plateforme +2.34 et +4.34.
La partie d'hébergement sur trois plateforme du +4.51 jusqu'au +8.51.
La partie de loisir aussi sur 3 plateformes de +0.34 à +8.51.
Le RDC de ces blocs varie en fonction de l'adaptation de chacun à la topographie du terrain.
Ainsi que les autres plateformes sont réservées pour les aménagements extérieurs, les espaces publics et les espace de loisir et de repos suivant toujours la topographie du terrain avec l'animation d'espace extérieur avec la restauration et le commerce.
Le fonctionnement du projet : (voir les différents plans dans annexe au dessus)
1-Le bloc central des fonctions culturelles et tertiaires
C'est un bloc en R+1 pavillonnaire-séparatifs comme un petit centre historique avec des petites ruelles et skifa et plusieurs accès de 4 coté.
Avec un patio central pour l'exposition temporaire et une toiture métallique perforé pour le

jeu d'ombres dans les rues et donner l'impression de souk avec les nattes.
Le RDC est occupée par l'accueil et réception + les sanitaires les différentes expositions (artisanat, coutume, potentialités naturel…) le commerce (habillement traditionnel, restaurant traditionnelle….) et une salle de projection.
On trouve dans l'étage : une bibliothèque; un musée de mémoire, administration et quelque bureaux pour les associations touristique.

2-Le bloc d'hébergement

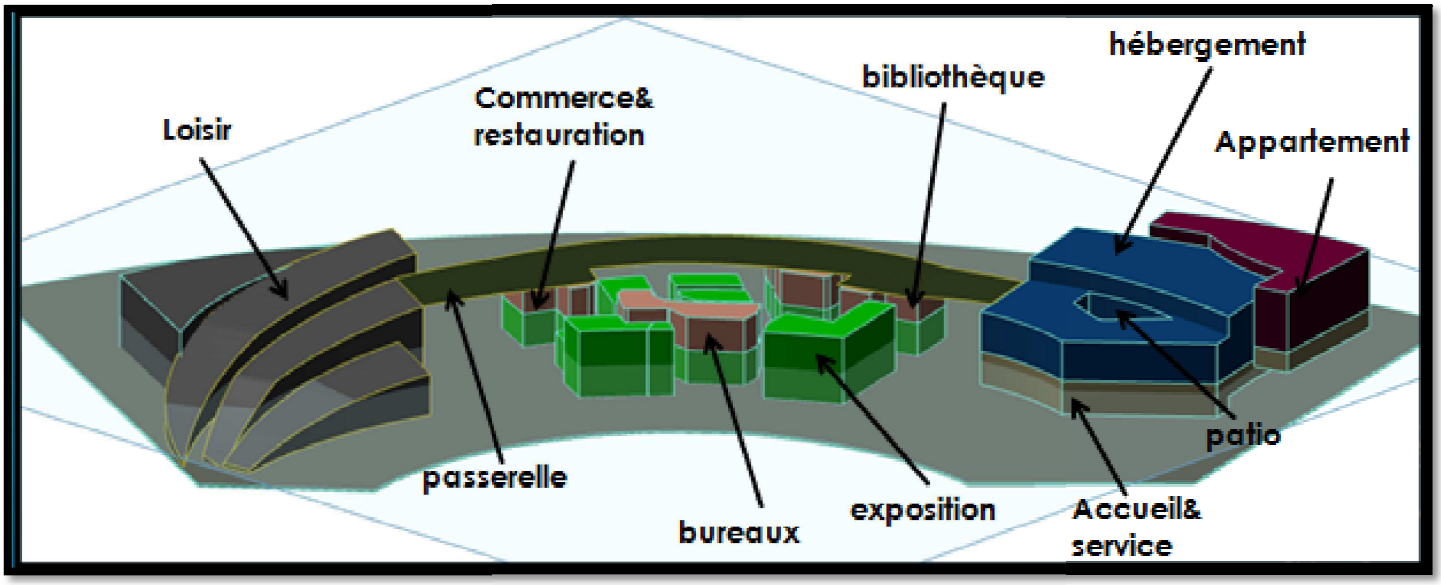
C'est un bloc en R+3 de forme assez simple avec un patio et exposition temporaire en RDC et des terrasses.
Des chambres dans les étages qui entourent le patio comme la maison traditionnel de Beni Snous, et quelque appart-hotel.
Rdc réserver pour l'accueil et les différents fonctions tertiaires (sauna, infirmerie, foyer …)
Un sous-sol réservé pour un parking.

3-Le bloc de loisir

Un bloc en R+1 avec des toitures végétalisées en rampes, ces fonctions est divisées pour des ateliers, des salles de jeux, salles de sports et une administration.

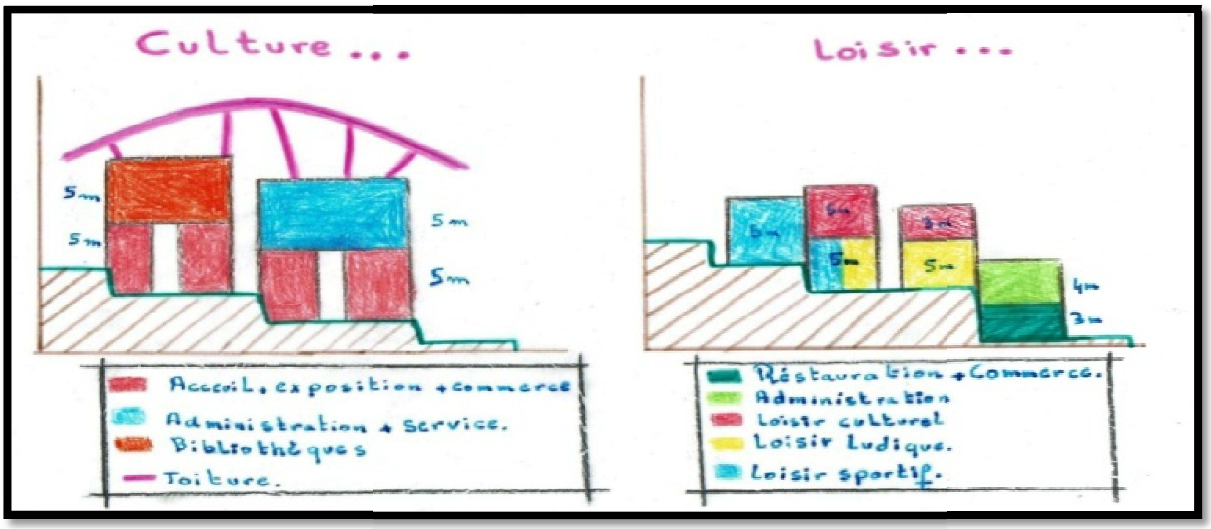
3D fonctionnel :

Pour le bloc d'hébergement varié entre R+2 et R+3 on trouve en RDC l'accueil et les fonctions de service avec un patio central et dans les étages l'hébergement (des chambres et des appartements).le bloc de loisir varié entre RDC et R+1 ou on trouve les diffrents ateliers et salle de de jeux…le bloc de culture (RDC, R+1) avec les fonctions d'exposition, bureaux, restauration et une bibliothèque.

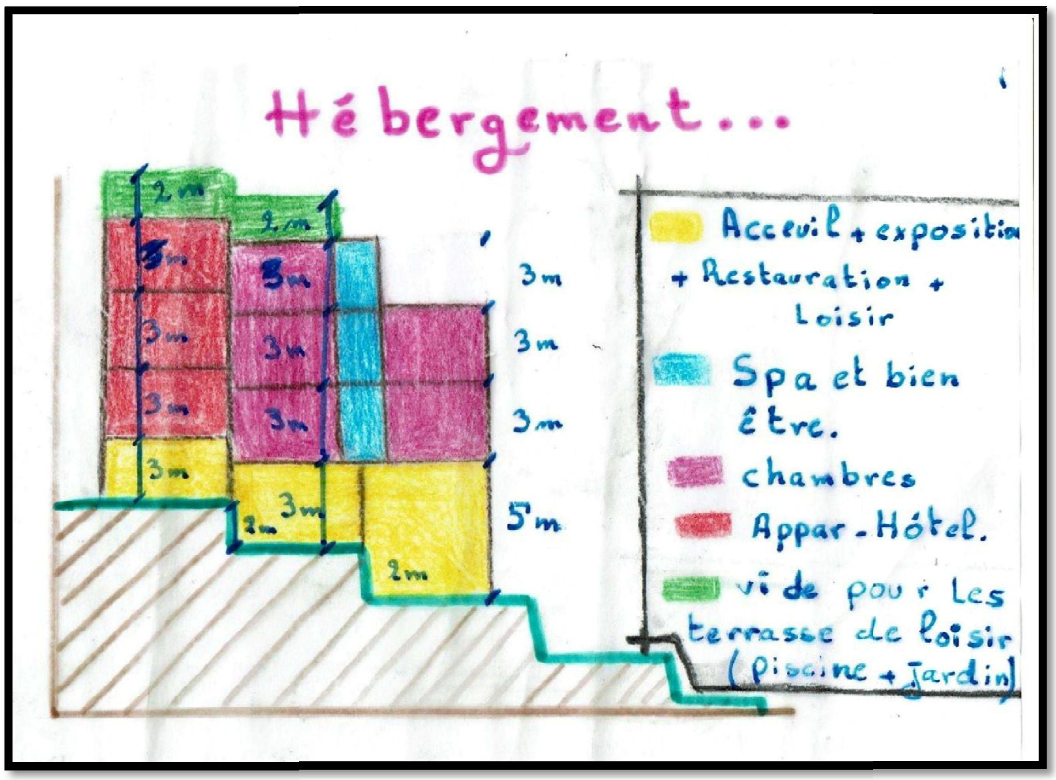


Figures 131: 3D fonctionnelle.
Source : auteurs.

Coupe schématique : Ces coupes schématiques présentent la disposition fonctionnelle des différents volumes dans les plateformes avec leurs hauteurs.



Figures 132: coupe schématique fonctionnelle.
Source : auteurs.

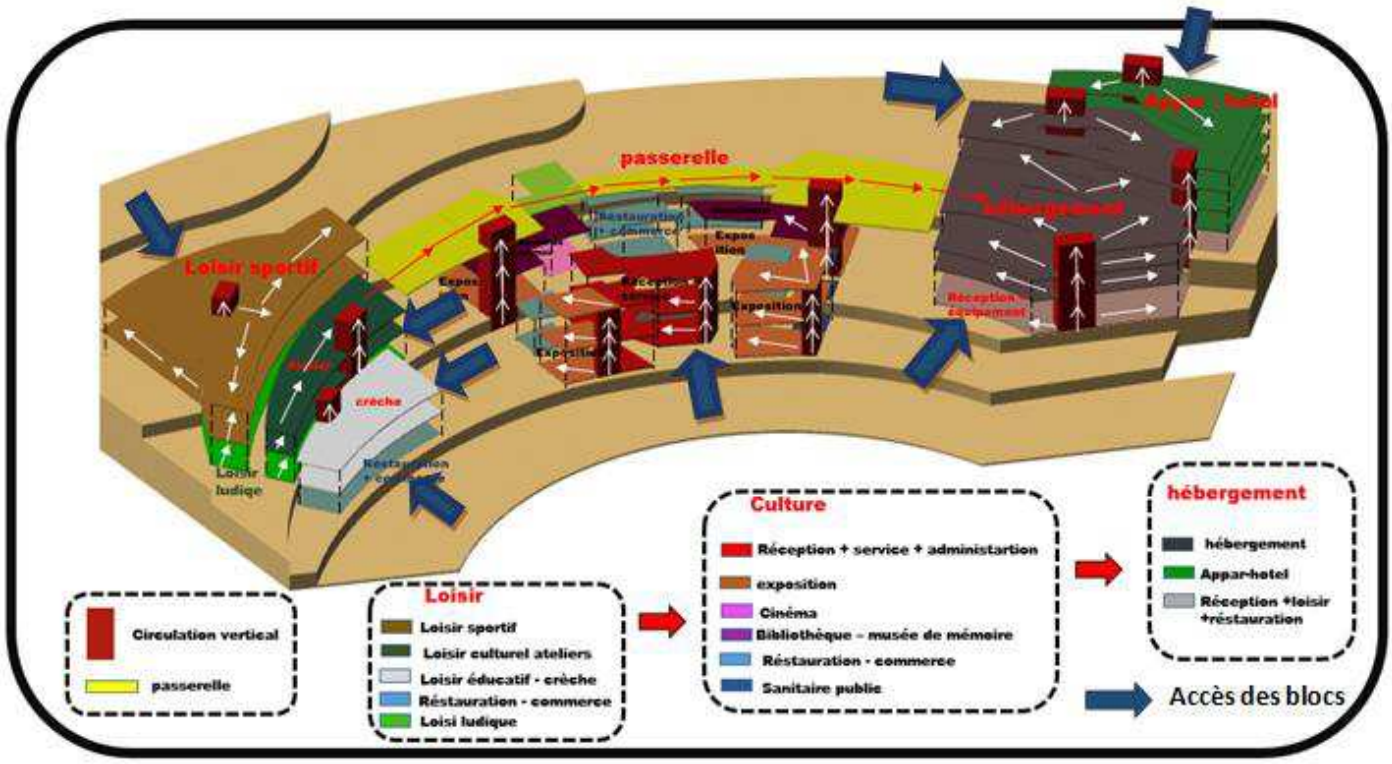


Figures 133: coupe schématique fonctionnelle de l'hébergement
Source : auteurs.

Accessibilité et circulation

Dans l'aménagement des espaces intérieur ou extérieur, on a ajouté tous les éléments qui facilitent la circulation piétonne des personnes sans oubliers les personnes à mobilité réduite, telle que :

- Des escaliers pour la circulation verticale ;
- Les ascenseurs à l'intérieur des blocs
- Des rampes à une pente de 06% convenable à une circulation avec une chaise roulante
- Des mains courantes sont placées le long des escaliers,



Figures 134: schéma explicatif pour la circulation dans le projet
Source : auteurs.

6. Approche stylistique

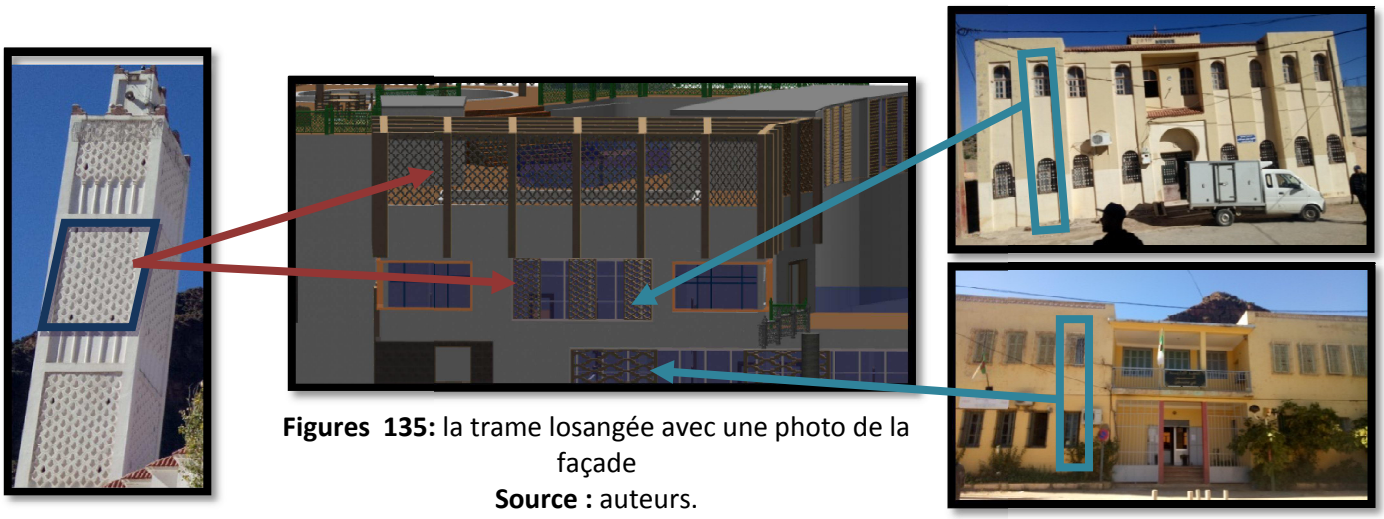
C'est le langage et un travail architectural qui impose une architecture spécifique ainsi que des une lecture des façades qui suivent cette identité et donnent une architecture idéalement intégrée au site.

Don il faut avoir des façades qui respect l'environnement du notre projet, et définit l'histoire de la région de Beni Snous, et prendre en considération l'état actuelle, les évènements tel que le modernisme ; les nouvelles technologies, Alternance plein –vide et les différents modes de confort.

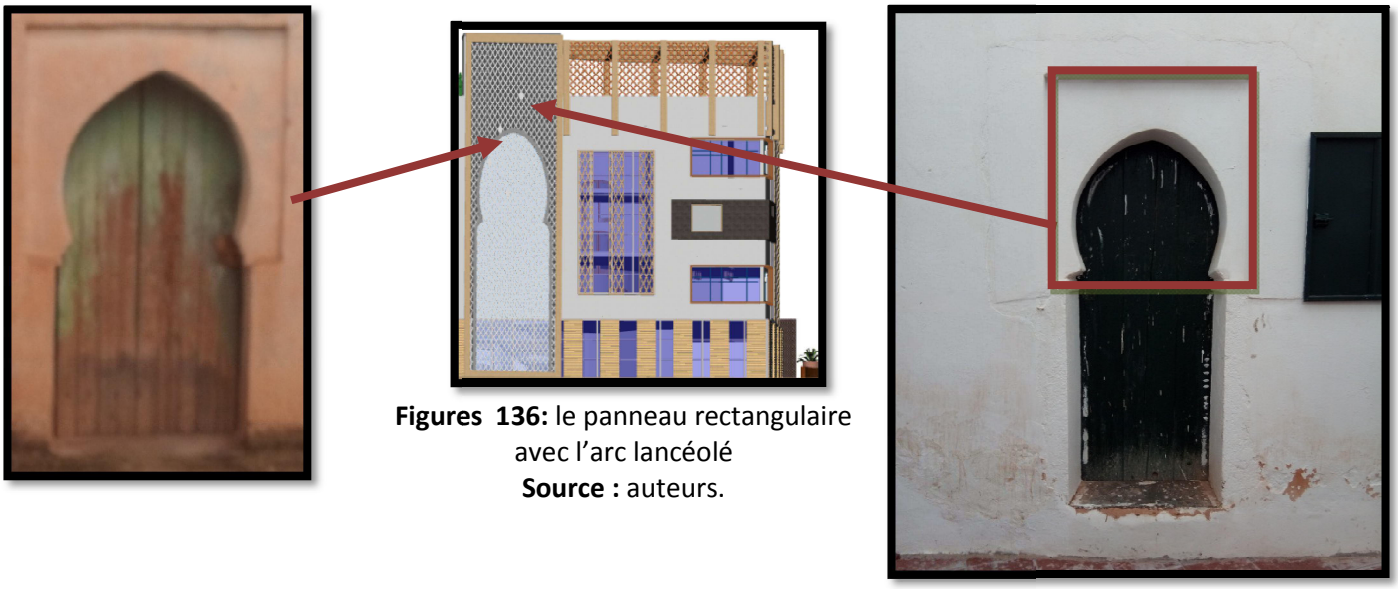
Les principes suivis dans le traitement stylistique des façades de notre projet architectural : s'appuyant sur le principe d'une trame losangé afin de donner un rythme aux façades de notre projet, et tout ça peut se traduire par mise en valeur de l'architecture des mosquées de Khemis avec quelque retouche modernes.

Des panneaux rectangulaires et verticales orné d'un réseau de losanges, et traité en moucharabieh avec des murs rideaux pour marquer es différents fonctions d'hébergement, de loisir et pour la terrasse.

Traitement des escaliers d'hébergement par un panneau rectangulaire assemblé avec un arc similaire aux habitations du centre historique avec le moucharabieh, vitre, le plein et le vide.

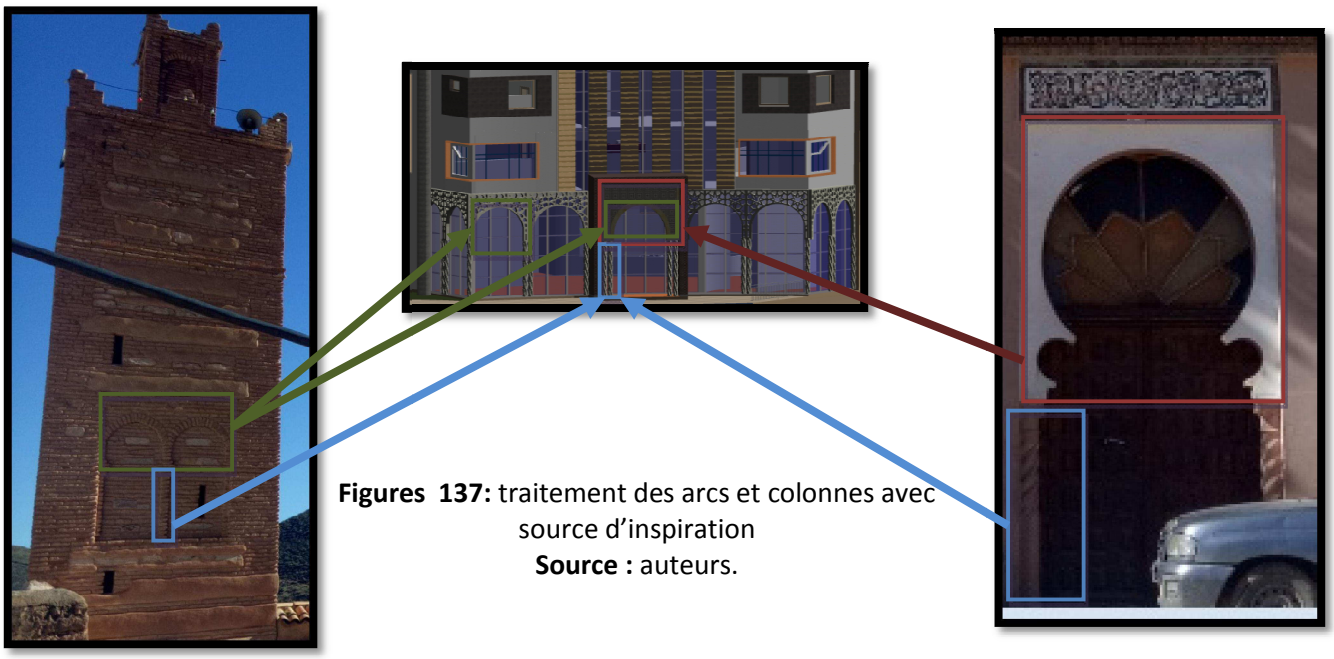


Figures 135: la trame losangée avec une photo de la façade
Source : auteurs.



Figures 136: le panneau rectangulaire avec l'arc lancéolé
Source : auteurs.

Utilisation de la notion du plein et vide dans l'ensemble de notre projet, et pour marquée l'entré on a utilisée un arc plein cintre avec des colonnes.



Figures 137: traitement des arcs et colonnes avec source d'inspiration
Source : auteurs.

Pour l'intérieure de la partie culturel on a opté le style architecturale ancien du centre historique avec son tissu vernaculaire, skifa, le patio et même les matériaux.
Le choix était toujours pour les losanges mais avec un tracé rectiligne moucharabié pour marquer les fonctions.

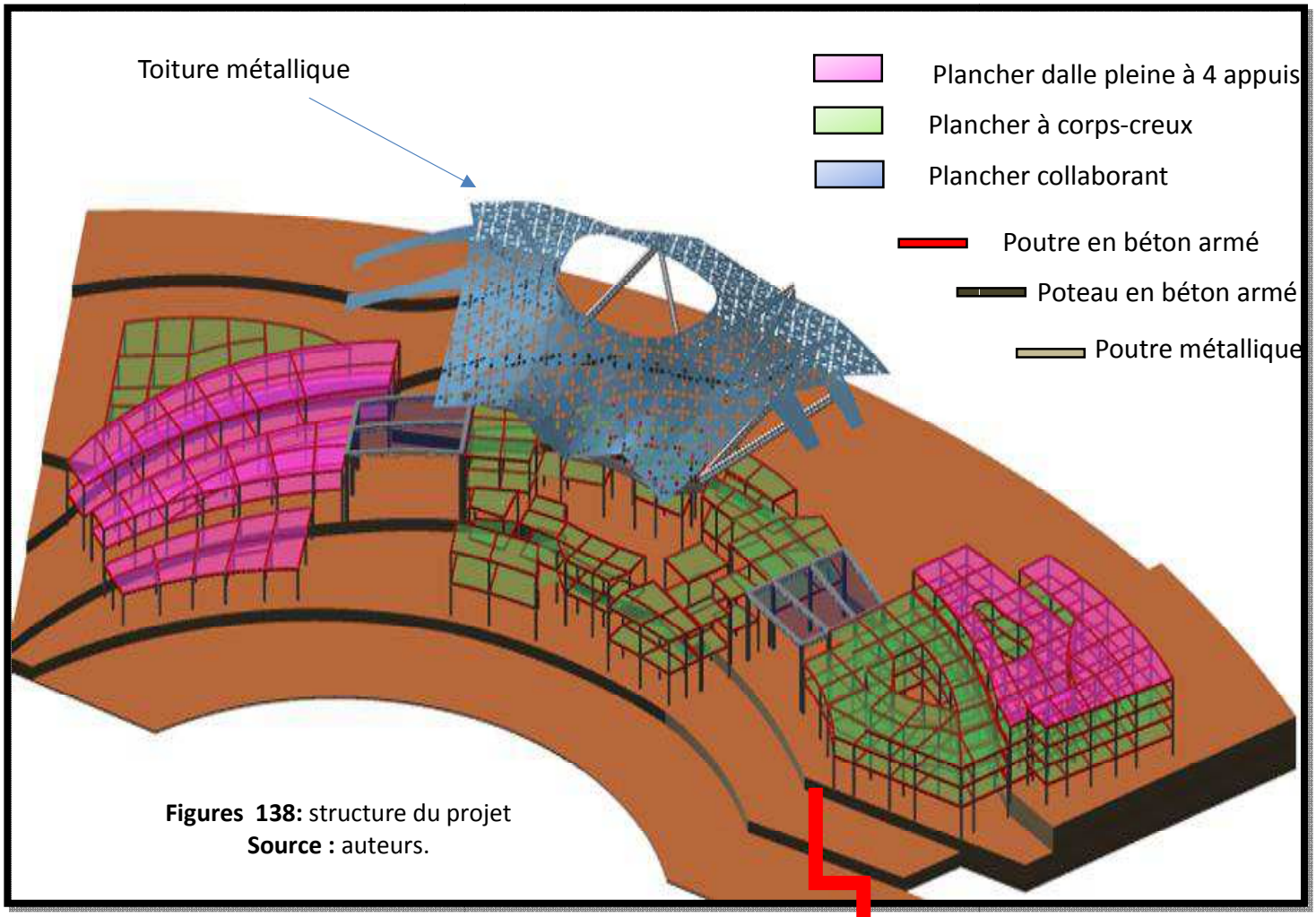
- ✓ La notion de plein et de vide pour avoir une façade rythmique.
- ✓ Aspect dynamique de de volume par l'utilisation des ouvertures verticales.
- ✓ Le traitement de la porte inspirée de la porte principale de l'entrée de la mosquée

Choix de couleurs

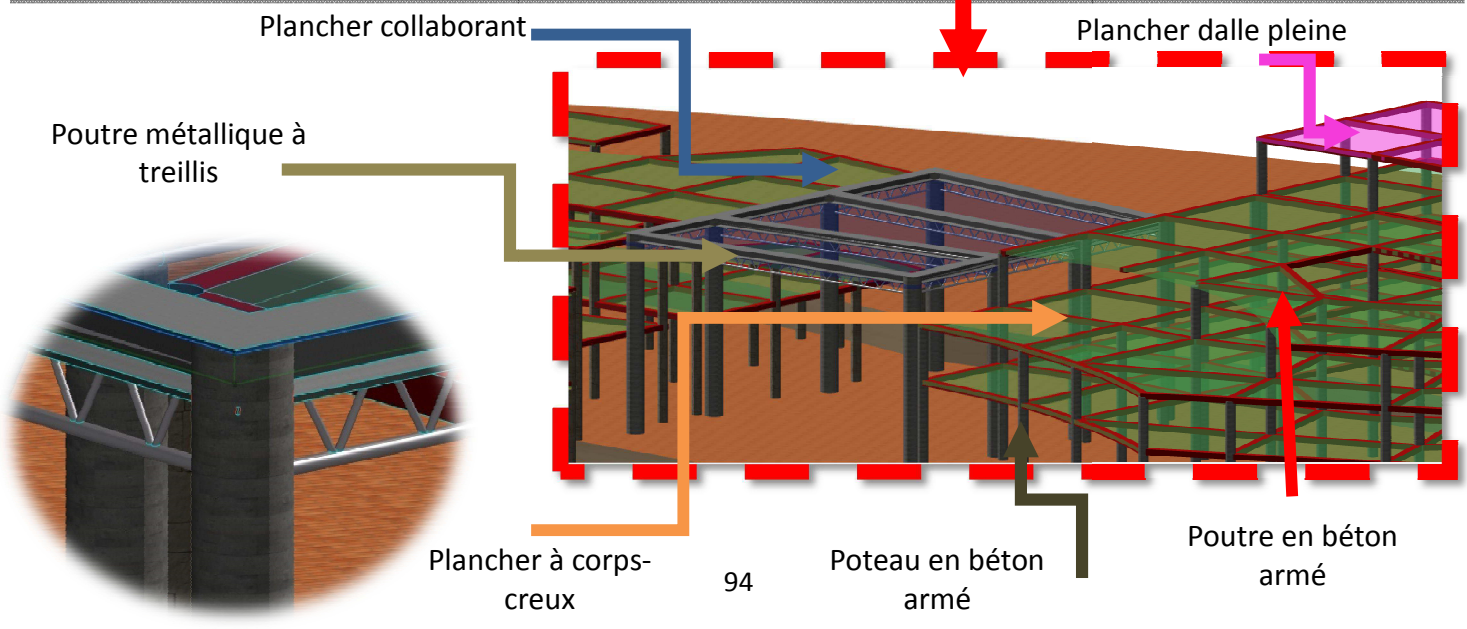
Pour le choix de couleur de notre projet, on a opté et assemblé entre deux couleurs principales : le marron inspiré par couleur de la terre et le beige inspiré par la pierre utilisée dans le centre historique de Khemis.

7. Approche technique

Un projet architectural est le résultat d'une combinaison entre la structure, la forme et la fonction.Cette approche consiste à définir l'important facteur du projet qui est le système constructif, et la jonction entre les éléments de structure pour assurer une stabilité et une résistance du projet. Dans cette partie, nous allons présenter les différentes typologies des systèmes constructifs et les éléments spécifiques dans notre projet :



Figures 138: structure du projet
Source : auteurs.



7.1. La structure poteau- poutre en béton armé

Nous avons opté pour le système poteau –poutre en béton armé, dans l'ensemble du projet.
Parce que le béton armé est un matériau composite constitué de béton et de barres d'acier qui allie les résistances à la compression du béton et à la traction de l'acier.
Nous avons choisi cette structure pour les raisons suivantes :
La forme de notre projet n'est pas complexe
Nous avons une portée maximale de 10(m)
Le béton assure une bonne résistance mécanique, résistance au feu, ainsi que le produit le plus économique (disponible, facile à exécuté, et assure une bonne durabilité).
Pour les joints, nous avons des joints de dilatation à une distance maximale de 25m.
Des dalles plaines pour les piscines et les toitures du bloc de loisir, on a choisis ce type de toitures à cause de sa souplesse dans les portées et les formes.

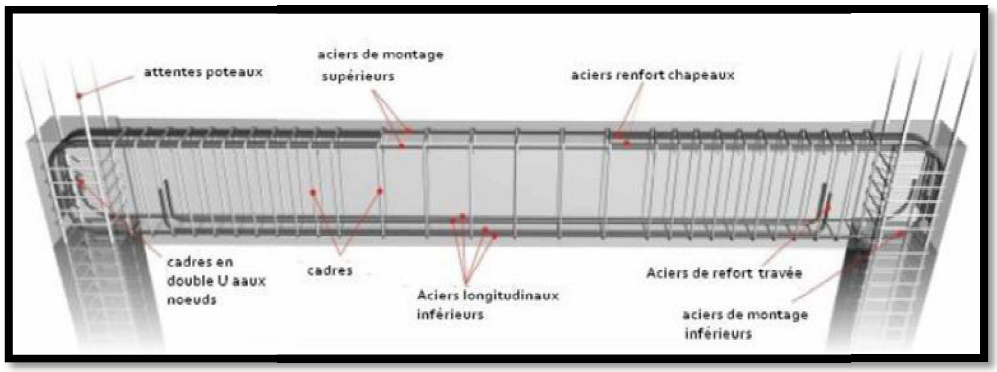


Figure 139: Schéma explicatif d'une poutre en béton armé
Source: http://coursexosup.blogspot.com

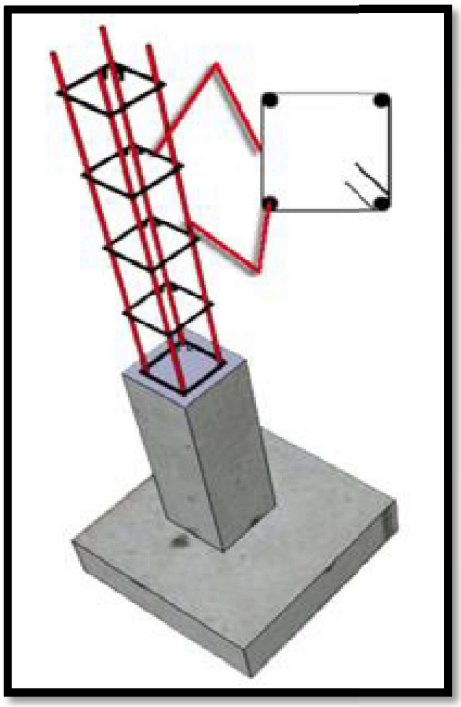


Figure 140: Schéma d'un poteau en béton armé
Source: site web: http://coursexosup.blogspot.com

7.2. Structure métallique

Nous avons opté la charpente métallique pour la toiture qui englobe la fonction culturelle, pour les deux passerelles qui relie les trois entités à cause des grandes portées de 20 à 25 m, avec des poteaux et des poutres treillis qui support les charges du plancher collaborants de la passerelle.

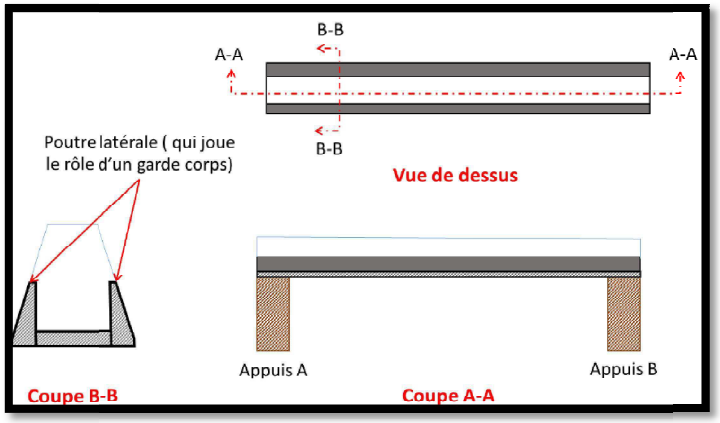


Figure 141: Schéma de la structure des passerelles
Source : http://coursexosup.blogspot.com

Exemple thématique

Le musé de Louvre Abu Dhabi

La pièce maitresse est un dôme d'acier et d'aluminium géant, 180m de diamètrequi recouvre partiellement une ville arabe miniature composée 55 volumes abritant les oeuvres d'art, Malgré son apparente légèreté, le dôme pèse plus de 7500 tonnes, soit le même poids que la Tour Eiffel à Paris.[84]

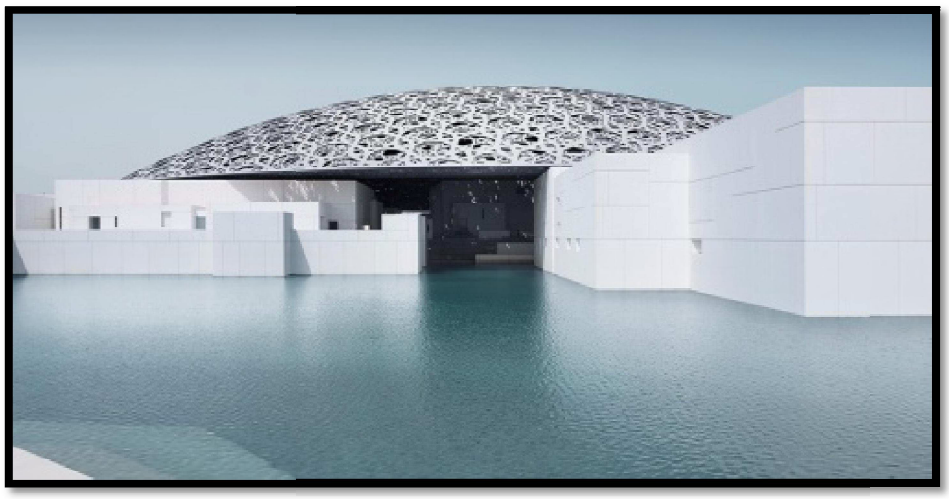


Figure n°142 : Vue extérieure du Louvre Abu Dhabi
Source : https://villagebim.typepad.com/villagebim/2017/12/

[84] https://villagebim.typepad.com/villagebim/2017/12/

Structure

Le dôme repose sur quatre points d'appui tous les 110 m, ce qui donne l'impression que la toiture plane au-dessus du musée.

L'objectif de cette toiture composée de plusieurs couches de sections en aluminium est de créer des conditions d'éclairage similaires à celles d'un souk. Traditionnellement, un souk se tient dans une ruelle étroite recouverte de nattes en raphia. Cette disposition fait que la structure portante du toit est oubliée lorsqu'on lève les yeux.

Le système structural a pour base une charpente spatiale composée d'environ 11 000 barres d'une longueur moyenne de 4-5 m. Le treillis spatial fait de triangles et quadrangles a été conçu par Buro Happold.

La structure repose sur quatre points d'appuis. La résistance à la friction des quatre points d'appui et la force de rappel des supports ont été considérées pour la modélisation[85].

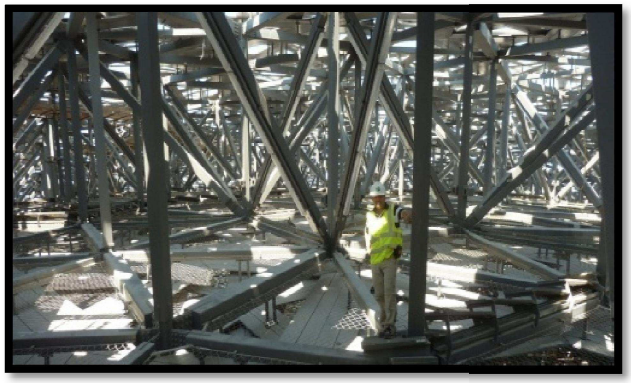


Figure 143: les éléments constructifs de toiture

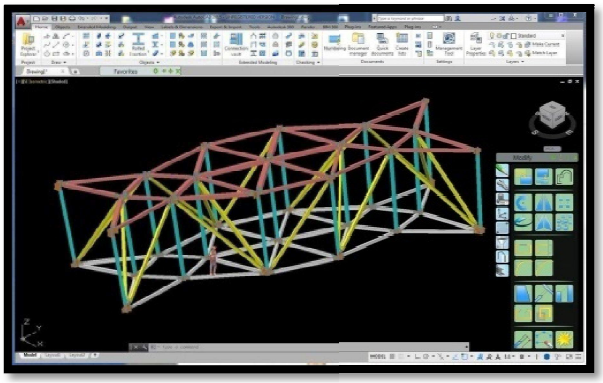


Figure 144: Schéma de la structure de toiture

La structure de notre toiture

Elle sera sous forme d'une toiture en acier traiter contre la corrosion avec une certaine épaisseur perforée à l'aide de la technique du laser en usine qui respecte le motif donner, soulever à l'aide d'une ossature composé de poteau et poutre métallique.C'est structure similaire a celle de l'exemple thématique (différente dans la forme), des appuies qui supporte cette toiture a l'aide des tripodes.

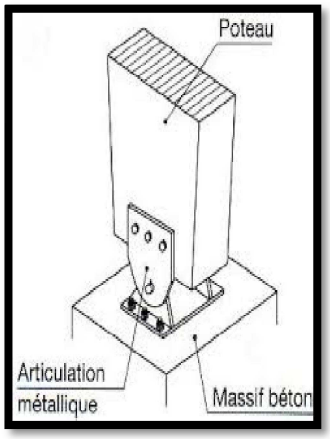


Figure 145: Schéma descriptifs de l'articultion entre le poteau et le béton

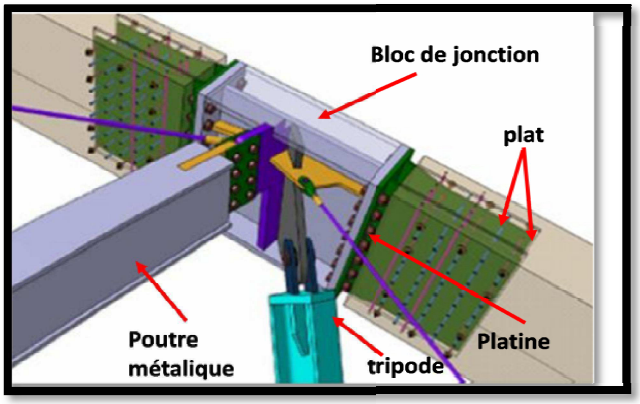


Figure 146: Schéma descriptifs des tripodes

[85] https://www.dlubal.com/fr/telechargements-et-informations/references/projets-clients/000851

7.3. Toiture végétalisées

Un mélange de terre et de végétaux herbacés enracinés permettait de réaliser des toitures relativement bien isolées réalisées à l'aide de matériaux facilement disponibles localement. Ces toitures étaient étanches à l'air et à l'eau, résistantes au vent et au feu.

Toitures végétalisées extensives

On a pris pour notre cas cette toiture extensive, cette toiture végétalisée est plantée de mousses, plantes grasses (toiture sédum) et épices qui ne nécessitent pas beaucoup d'entretien. Ce type de toit n'est pas ou guère praticable, mais il a un poids beaucoup plus léger qu'une toiture végétalisée intensive. L'avantage de ce type de toit est qu'il est plus bon marché, plus léger et plus facile à réaliser qu'une toiture végétalisée intensive[86].

Propriétés d'une toiture végétalisée extensive

Possible sur des toits avec une pente de 1 à 45 degrés.
Epaisseur de couche: moins de 20 cm.
Charge du toit: 40 à 110 kg/m² avec peu d'entretien.



Figure 147: une toiture végétalisée extensive



Figure 148: une toiture végétalisée extensive

Les avantages de toiture végétalisée:

Contrairement à un toit classique, une toiture végétalisée permet de réguler naturellement le taux de poussières grâce à la filtration de l'air des végétaux (meilleure qualité de l'air)
Développement de la biodiversité. Ses avantages sont très positifs avec l'atténuation des îlots de chaleur urbaine.
Meilleure isolation thermique que les tuiles, les ardoises ou le gravier.
Réduction ou atténuation sensible du bruit extérieur. Le tapis végétal assure une diminution des nuisances sonores.
Améliore la durée de vie du toit.
Offre une belle esthétique du toit et une originalité[87].

Système d'une toiture végétalisée

Système unicouche

Ce système est composé d'une couche de base très drainante placée directement sur une couche de couverture de toiture qui sert de barrage. Les plantes croissent dans cette couche de base. Le désavantage de ce système est que la couche de base est saturée de racines de la végétation à un certain moment. A cause de cela, cette couche peut perdre ses capacités drainantes. Ainsi, il y a le risque que la toiture devienne trop humide ou trop sèche, ce qui est désastreux pour les plantes. Afin d'éviter des dégâts au toit, il est important chez ce système

[86] https://www.toiture-couvreur.fr/toiture-vegetalisee
[87] Idem

que la couche protectrice sur la toiture soit assez solide. Ce type de toit végétalisé est le plus bon marché, mais il est appliqué moins à cause des désavantages[88].

Système bicouche

Chez ce système, on place une couche drainante additionnelle sous la couche de base. Cette couche additionnelle peut être composée de nattes de drainage ou d'une couche de substances minérales hautement absorbantes, comme des billes d'argile expansées ou de la roche volcanique. Au-dessus de cette couche drainante, on installe ensuite une couche filtrante (tissu filtrant ou tourbe) qui doit éviter que de petites particules de substrat finissent dans la couche drainante. C'est que cela pourrait conduire à un colmatage. Au-dessus de la couche filtrante, on installe une couche de substrat minéral. Dans cette couche, on peut placer la végétation. Souvent on utilise des tapis de végétation prêts à l'usage (comparables avec des tapis de gazon) qui sont déjà couverts. Ce système est déjà mieux que le système uni couche parce que le drainage est mieux réglé[89].

Système tri couche

C'est le système plus cher mais aussi le système le plus robuste. Sur le plan de la structure, le système tri couche est identique au système bicouche, avec cette différence qu'il fait usage d'un réservoir d'eau de pluie qui est si oui ou non intégré dans la couche drainante. Grâce à la présence du réservoir d'eau, les plantes reçoivent assez d'humidité dans de longues périodes de sécheresse[90].

Dans notre cas on a opté d'utilisé le système bicouche parcequ'il est le plus efficace par rapport au système unicouche et moins chers pour le système tricouche.avec une pente de 11 ,7 et 8% pour les différentes toitures.

8. Conclusion

Ce chapitre définit notre projet architectural de tous ces cotés. De concepts théoriques jusqu'aux principes de la genèse on intégrant les potentialités du site ; afin qu'ils ont résulté un projet définit pas sa multifonctionnalité, oui se traduit des référence stylistique et technique divers.

[88] Idem
[89] Idem
[90] Idem

V. CONCLUSION GENERALE

1. Conclusion

Actuellement les zones rurales avec ses centres anciens et leurs patrimoines naturels riches souffrent des véritables problèmes socio-économiques ce qui a causé le dépeuplement de ces zones. Le cas de la région de Beni Snous en est représentatif.

Après avoir établit cette démarche de revitalisation de Beni Snous particulièrement son chef lieu l'ancienne médina de Khemis, on peut dire que cette démarche constitue un processus entre une intervention architecturale et urbaine, pour la revitalisation du patrimoine culturel et naturel de cette région, et le relancement du développement socio-économique pour les habitants avec les exigences de la vie moderne.

Pour atteindre notre objectif majeur dans cette intervention, le développement local de Beni Snou à travers la valorisation du patrimoine culturel et naturel de Khemis et le déclanchement d'une attractivité touristique. Nous sommes passé d'un scénario d'actions sur l'urbain à un projet d'intervention architectural.

A travers cette stratégie d'intervention en s'est trouvé face à une réflexion urbaine et architecturale qui convoite une revitalisation de la médina de Khemis par la projection d'un véritable projet rayonnant sur l'ensemble du tissu définit par sa multifonctionnalité (loisir ; commerce, service ; culturel, hébergement) ; ou l'ensemble de ces fonctions sont disposées d'une manière à avoir une liaison en assurant une relation entre ces fonctions.
Cette réponse architecturale se traduit par un une forme assurant la fusion avec la nature riche de Khemis avec une continuité urbaine entre le centre historique et le projet, permettant de mettre en évidence les structures de permanence et la mémoire de la médina.

Pour assurer la continuité urbaine entre le centre historique, la nouvelle extension urbaine et notre projet, nous avons structuré notre intervention architecturale comme suit :

Assurer une visibilité et une articulation entre le centre historique et notre projet, par le renforcement de la fonction culturelle comme rappel des différentes périodes historiques de Khemis avec son tissu vernaculaire sans oublier ses potentialités naturelles.
La fonction d'hébergement pour l'accueil des touristes comme rappel de la maison traditionnelle, et le renforcement de la fonction de loisir.
La projection de nouveau parcours piéton assurant une articulation et une nouvelle accessibilité a notre projet.

A la fin de ce travail, nous souhaitons que notre projet soit une amorce d'une nouvelle dynamique urbaine qui touche toute la région de Beni Snous pas seulement el Khemis. Et qu'il participe pour aider la région et ses habitants à trouver une nouvelle qualité de vie tout en assurant la sauvegarde de leur patrimoine local. Nous espérons que notre travail de recherche puisse s'ouvrir encore sur les perspectives des stratégies à employer pour l'exploitation de notre patrimoine diversifié comme une importante ressource pour le développement social, économique et urbain.

2. Bibliographie :

Les ouvrages :

- BERTRAND COFFY, 2001.La mise en valeur du patrimoine archéologique en haute Maurienne : les gravures rupestres d'Aussois.»
- BARTHELEMY J, De la charte de Venise à celle des villes historiques, In le journal scientifique : Ethique,
- Clara Bottiglione ,2014. La revitalisation des cœurs de ville : la nouvelle approche de l'espace public dans les projetsurbains. Le cas du centre ancien méditerranéen de la Seyne-sur-Mer. Sciences de l'Homme et Société.
- DOMINIQUE POULOT, 1998. Patrimoine et modernité : Edition L'Hamattan.
- Edmond Destaing, 1907.Dialecte berbères des Beni Snous.
- FRANÇOISE CHOAY, 1992. L'allégorie du patrimoine
- FRANCOISE CHOAY(2), 2009. Dans Le patrimoine en questions.
- FRANCOIS H, HIRCZAK M. «Patrimoine et territoire : vers une co-construction d'une dynamique et des resources.»
- FRETIERE, 1960. «Dans *Dictionnairel le univers »*.
- Mohamed SARIDJ, 2011. Artisanat et Traditions berbérophones-Beni Snous région de Tlemcen.
- NANCY BOUCHE, 1997. Vieux quartiers, vie nouvelles. Les quartiers anciens comme patrimoine social : quelles Implications et quelles priorités d'acteurs ? La renaissance des villes anciennes. ICOMOS Journal Scientifique.1997.
- QUINCY, QATERMERE, 1978«Encyclopédie méthodique dictionnaire de l'architecture.»

Chartes et conventions :

- Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe ; Grenade ; octobre 1985 ; Article 1.
- Charte de Venise, 1965. « Charte sur la Conservation et la Restauration des Monuments et des Sites » le site : www.icomos.org
- Charte de Washington, 1987, « Charte Internationale pour la sauvegarde des Villes Historiques » sur le site : www.icomos.org
- ICOMOS, octobre 1999 : Charte internationale du tourisme culturel la gestion du Tourisme aux sites de Patrimoine significatif Mexique.
- La charte d'Athène pour la restauration des monuments historiques, site : www.icomos.com
- UNESCO, 1931.Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture.
- VENISE, 1964 «CHARTE DE VENISE.».

Thèses et mémoires :

- AMEL, BOUMEDINE.2007 «Reconnaissance patrimoniale acteurs, représentation et stratégies, le cas de sidi Bel Abbes », mémoire de magister, Université d'oran (USTO)
- CHIALI Mustapha . 2017 « *Cours restauration et réhabilitation du patrimoine* .Tlemcen ».
- Hamma Walid, 2011. « Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils Le cas

de la ville historique de Tlemcen » mémoire de magister.Architecture.Tlemcen.UABB
- KHELIFA F : Analyse de la politique patrimoniale en Algérie, disponible sur le site : www.uniromal.it
- Kherbouche, Soumia, 2012 «, Le tourisme culturel durable comme facteur de la mise en valeur du patrimoine architectural -le cas de la ville de Tlemcen.» Memoire de Magister.Architecture.Tlemcen.UABB.
- Rahmoun, Mohammed, 2007. «L'espace commercial dans le tissue urbain de la médina de Tlemcen.».Architecture.Tlemcen.UABB
- YOUSFI ISMAHENE. *La valorisation de bab el Kardmadine. Centre d'accueil bab el Karmadin.* Mémoire de Master.

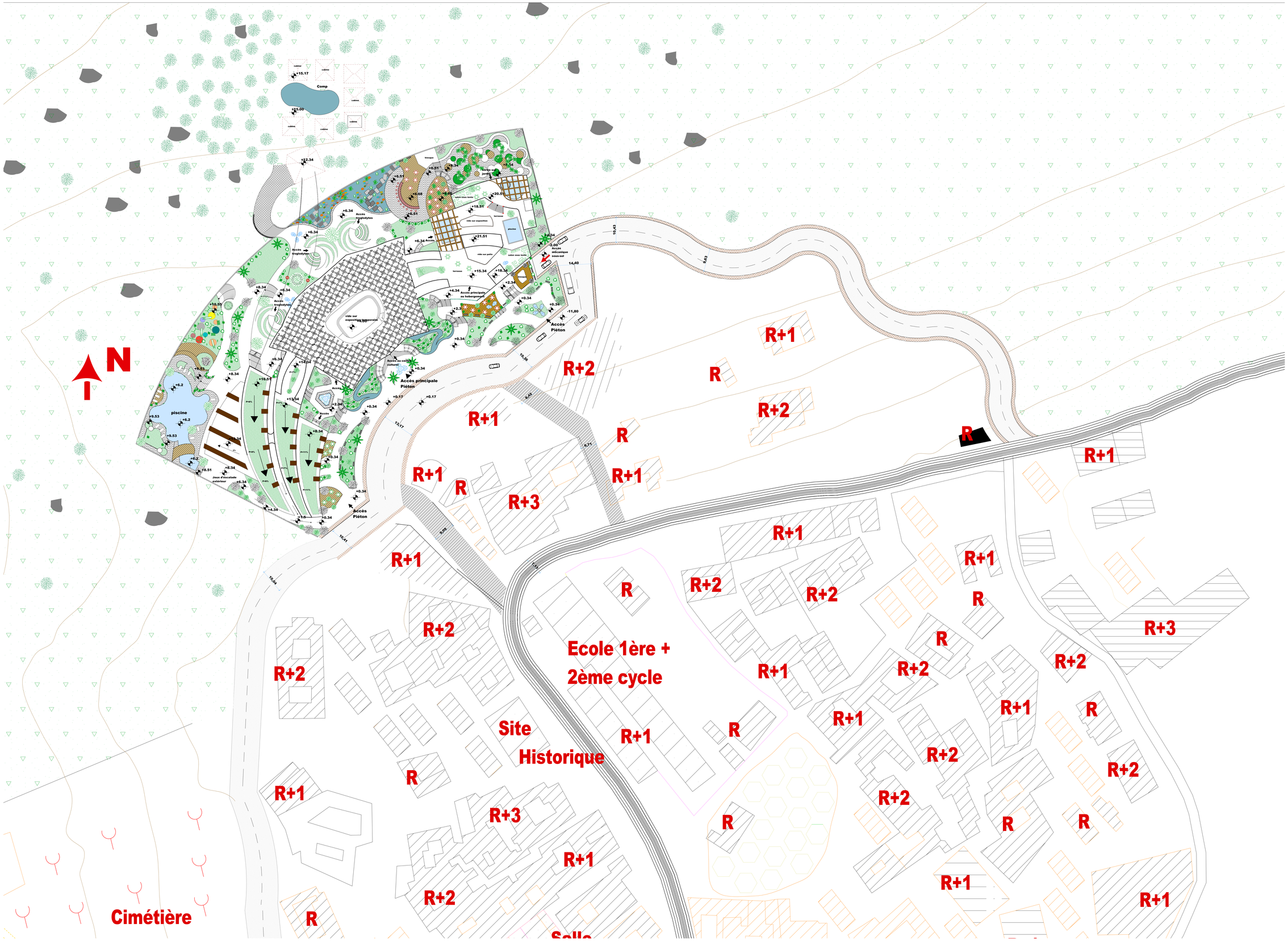
Sites internet :

- www.wikimazigh zénéte
- http:// www.wikipedia.com
- https://context.reverso.net
- http://dictionnaire.reverso.net
- http://www.inp.rnrt.tn/index.php?option=comcontent&view=article&id=28&lang=fr
- http://www.tourisme-dev-solidaires.org/pays/tunisie
- http://aitbouguemez.com/ancienne-version/situation.htm.
- https://fr.wikipedia.org/wiki/ villages_et_cités_de_caractère
- https://www.tourisme-alpes-haute-provence.com/lurs/
- https://www.tourisme-alpes-haute-provence.com/villages-cites-de-caractere/
- https://www.tripadvisor.fr/Tourism-g1163743-Ayvali_Urgup_Cappadocia-Vacations.html
- https://www.tripadvisor.fr/Tourism-g1163743-Ayvali_Urgup_Cappadocia-Vacations.html
- https://www.dlubal.com/fr/telechargements-et-informations/references/projets-clients/000851
- https://www.toiture-couvreur.fr/toiture-vegetalisee

VI. ANNEXES

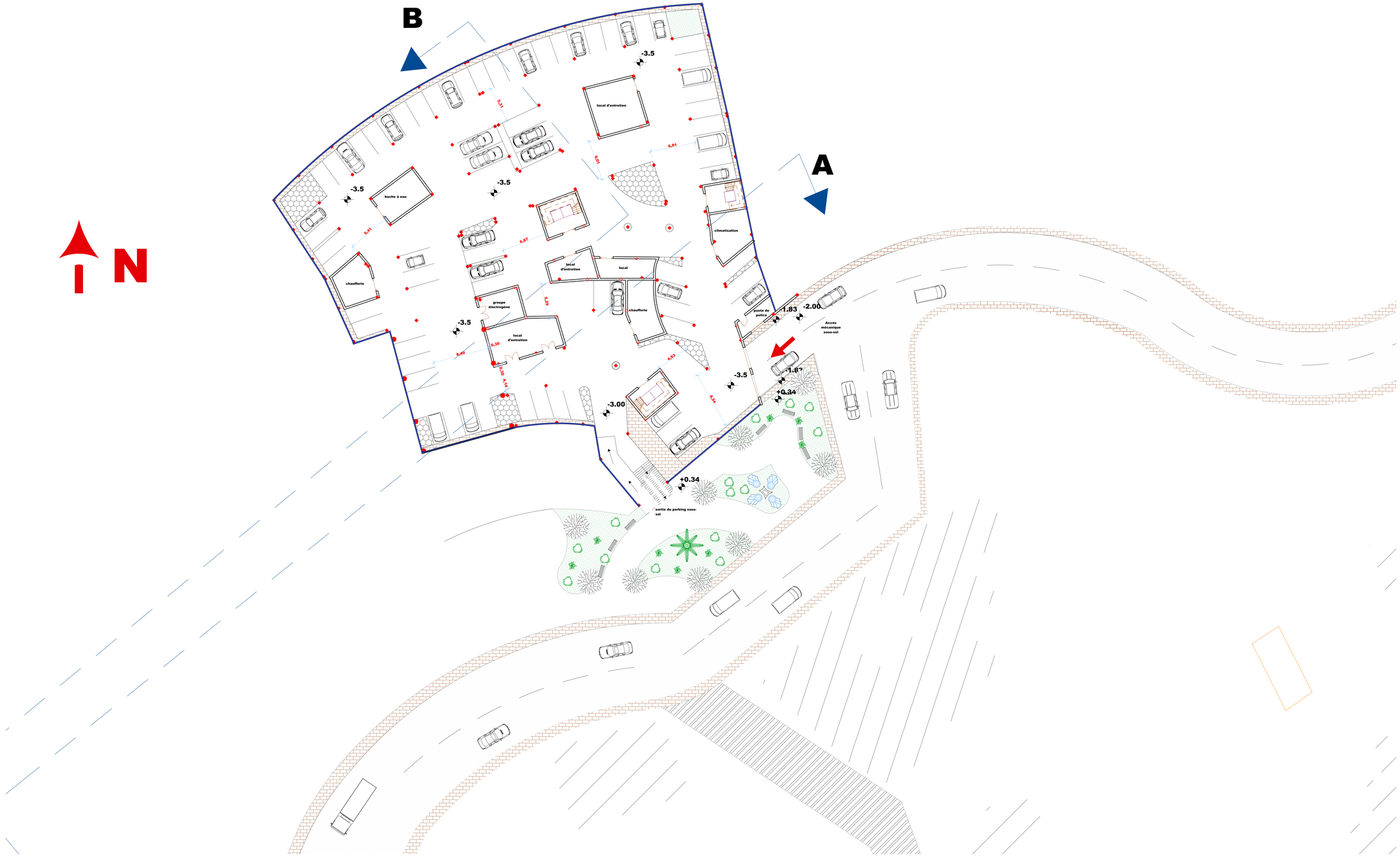
Annexes n°1

Dossier graphique



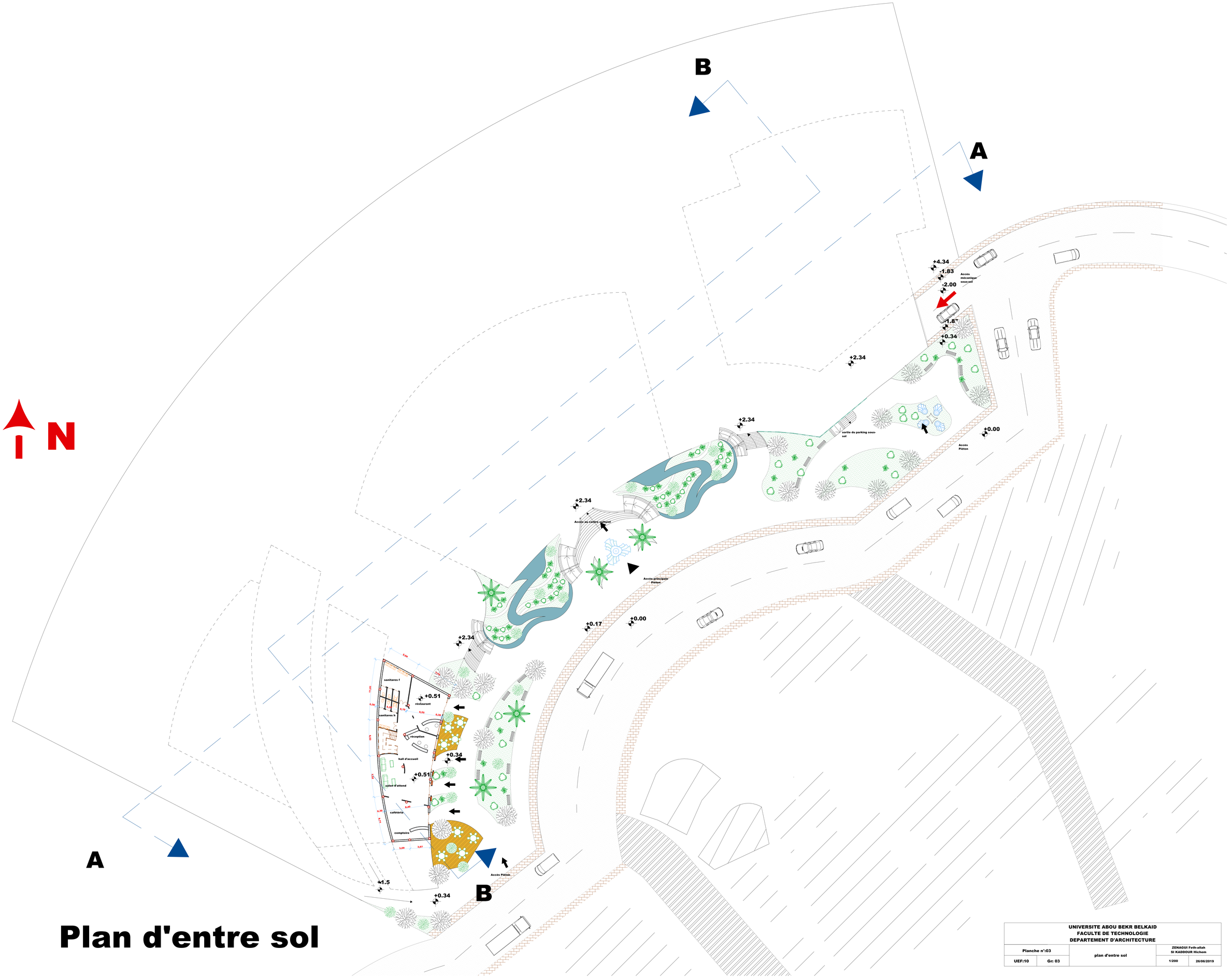
Plan de masse

UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID FACULTE DE TECHNOLOGIE DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE				
Planche n°:01		plan de masse	ZENAGUI Feth-allah SI KADDOUR Hichem	
UEF:10	Gr: 03		1/200	26/06/2019



Plan de sous-sol

UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID FACULTE DE TECHNOLOGIE DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE				
Planche n°:02		plan de sous-sol	ZENAGUI Feth-allah SI KADDOUR Hichem	
UEF:10	Gr: 03		1/200	26/06/2019



Plan d'entre sol

UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID FACULTE DE TECHNOLOGIE DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE				
Planche n°:03		plan d'entre sol	ZENAGUI Feth-allah SI KADDOUR Hichem	
UEF:10	Gr: 03		1/200	26/06/2019

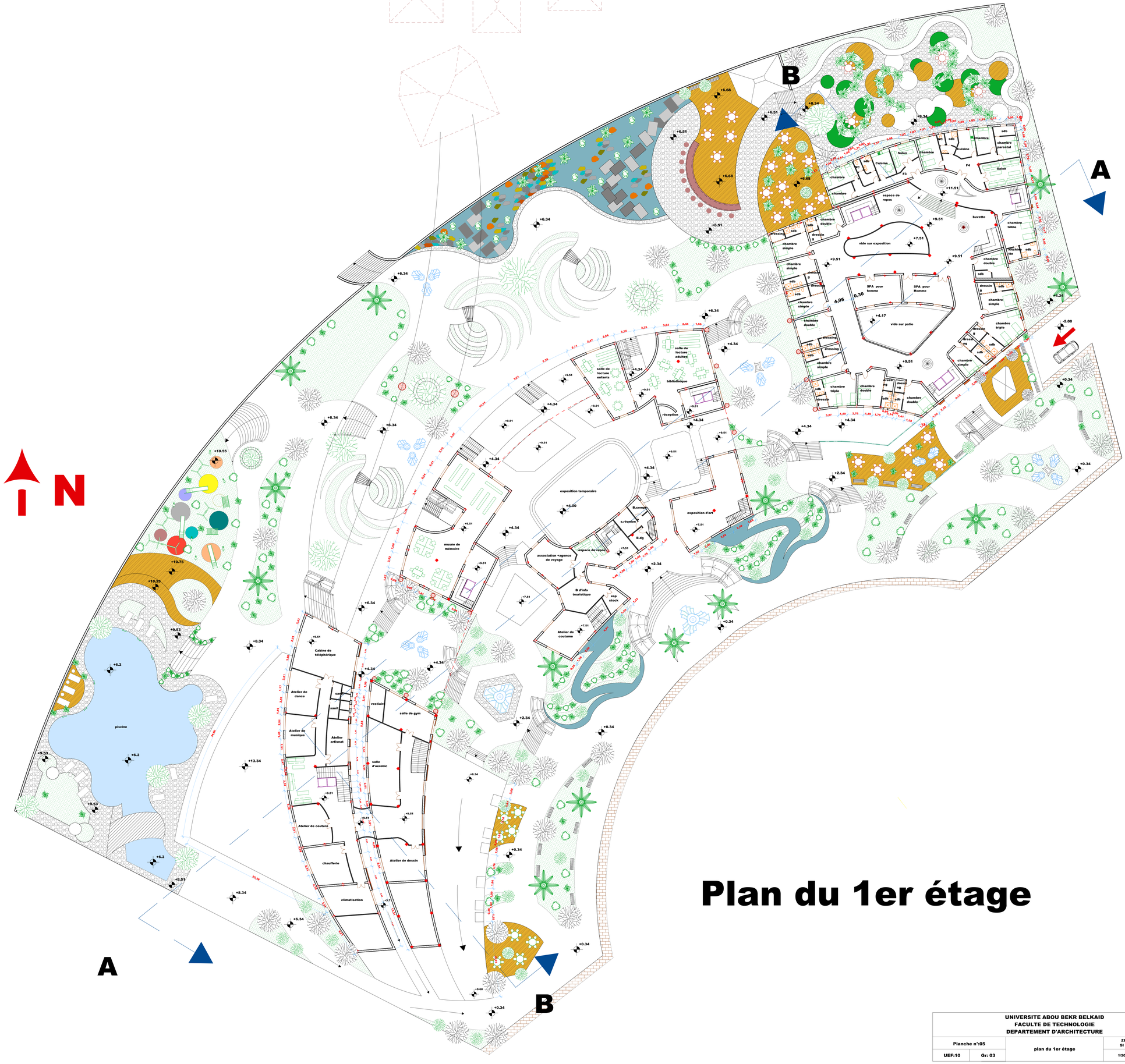
Plan RDC

N

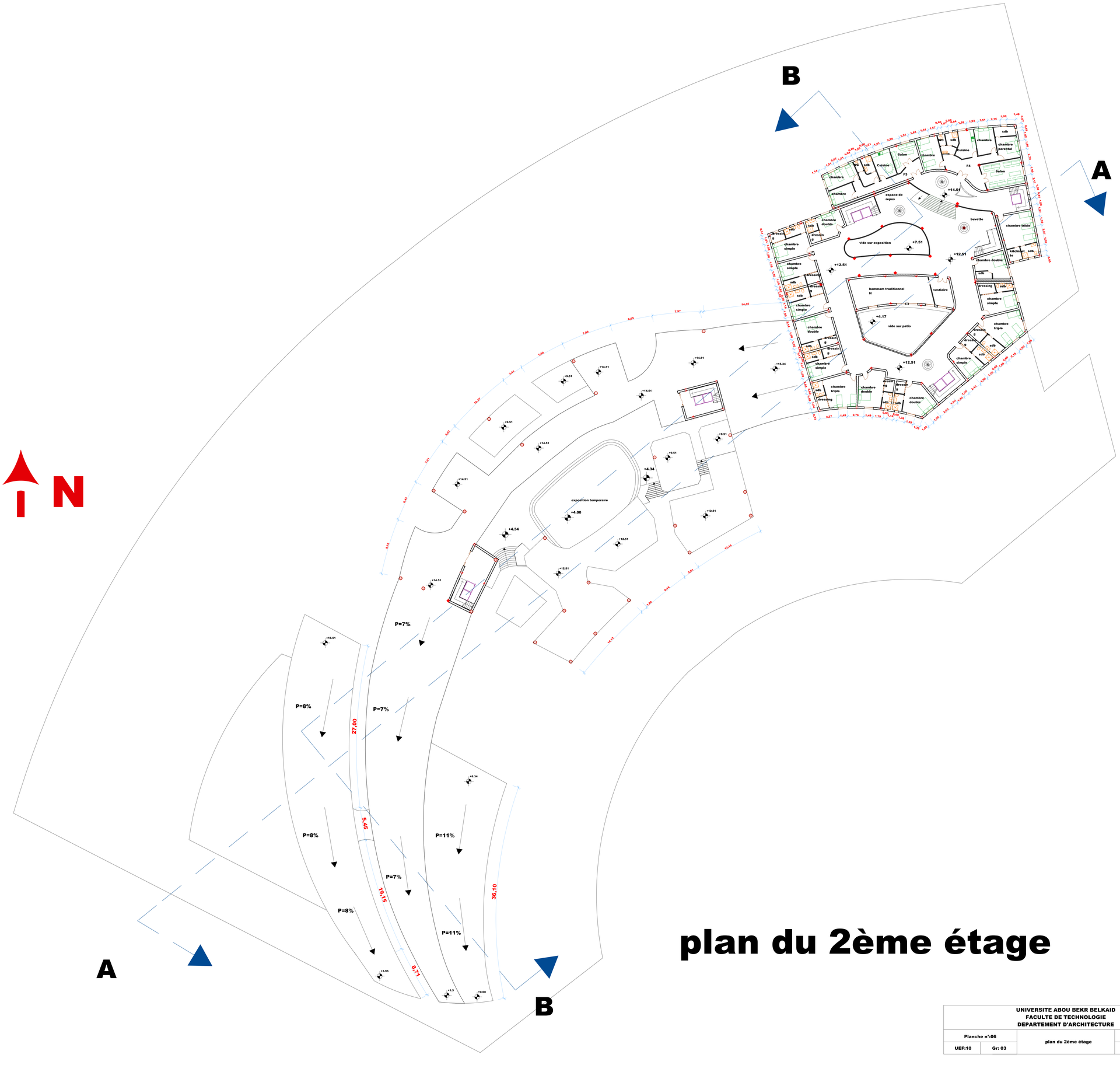
A

B

UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID FACULTE DE TECHNOLOGIE DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE				
Planche n°:04		plan RDC	ZENAGUI Feth-allah SI KADDOUR Hichem	
UEF:10	Gr: 03		1/200	26/06/2019

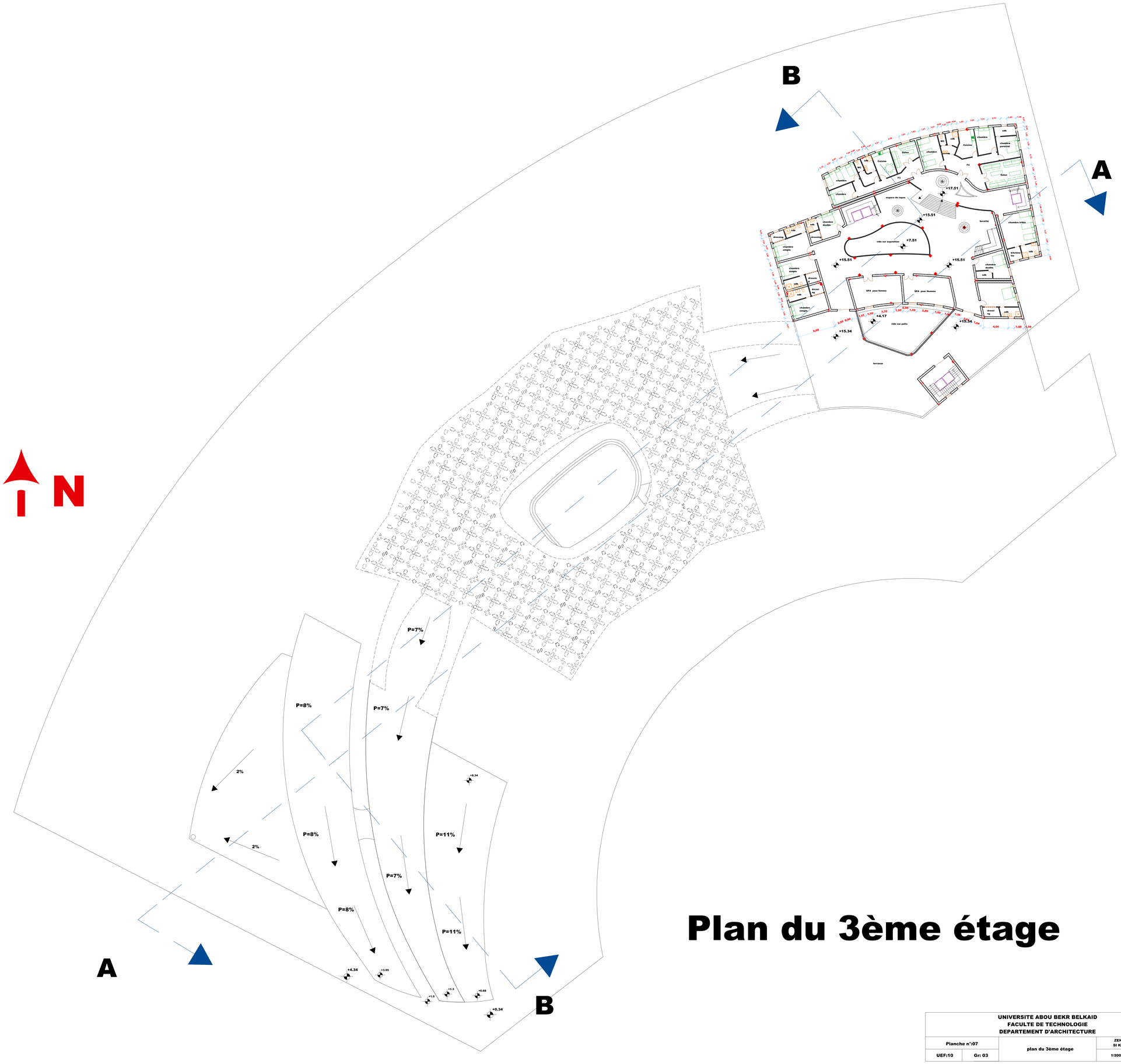


UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID FACULTE DE TECHNOLOGIE DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE				
Planche n°:05		plan du 1er étage	ZENAGUI Feth-allah SI KADDOUR Hichem	
UEF:10	Gr: 03		1/200	26/06/2019



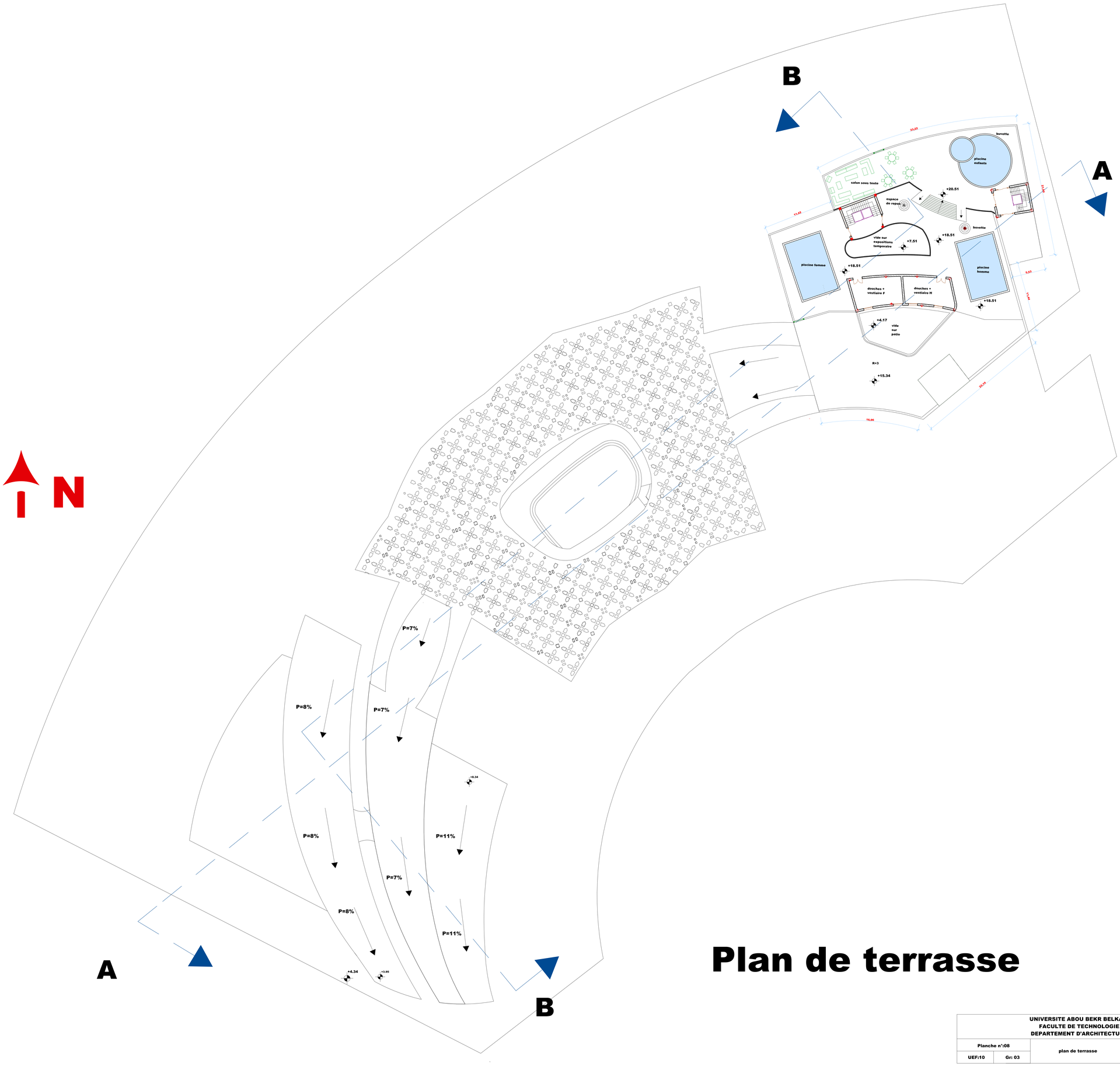
plan du 2ème étage

UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID FACULTE DE TECHNOLOGIE DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE				
Planche n°:06		plan du 2ème étage	ZENAGUI Feth-allah SI KADDOUR Hichem	
UEF:10	Gr: 03		1/200	26/06/2019



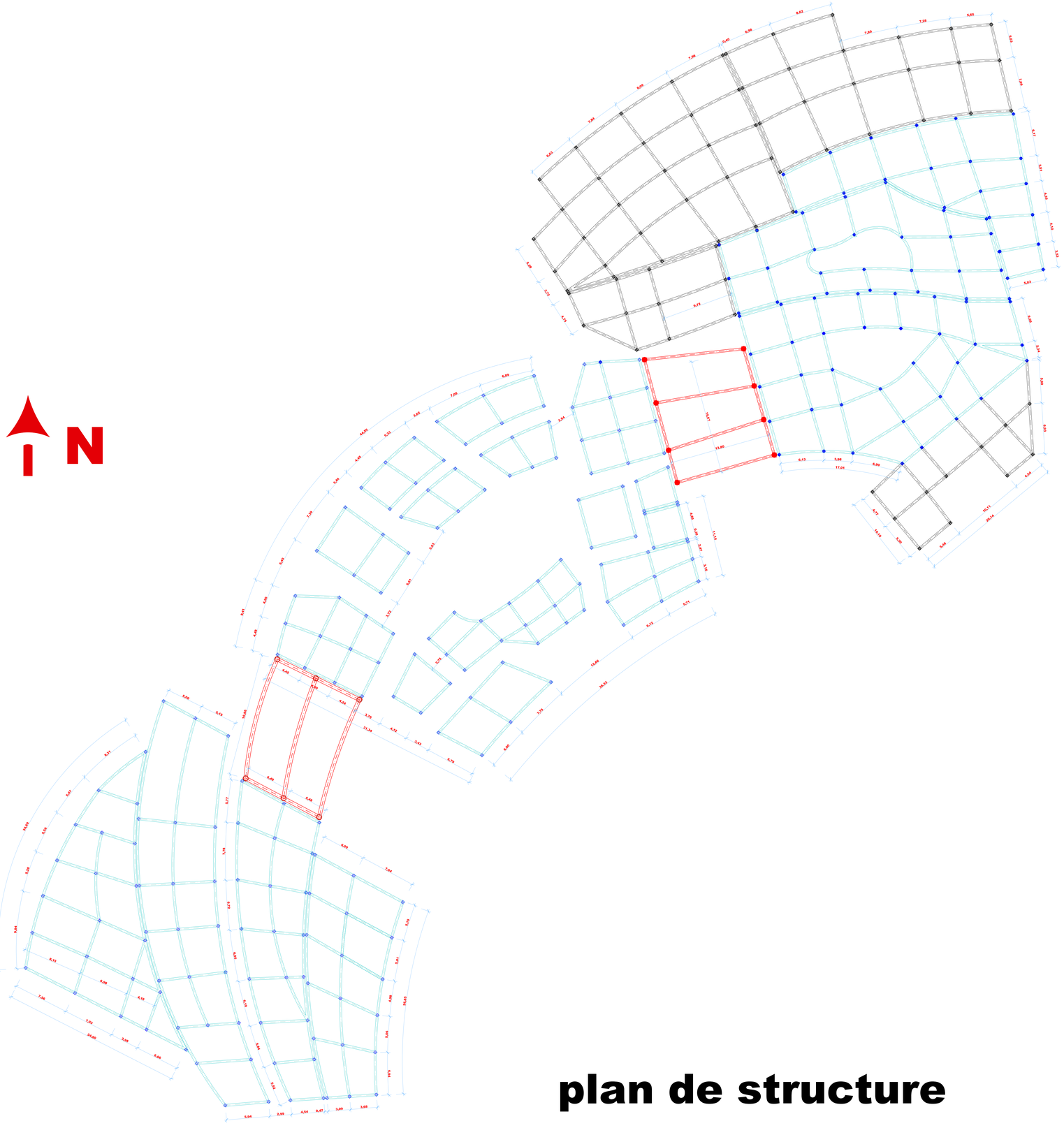
Plan du 3ème étage

UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID FACULTE DE TECHNOLOGIE DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE				
Planche n°:07		plan du 3ème étage	ZEMAGUI Feth-allah SI KADDOUR Hichem	
UEF:10	Gr: 03		1:200	26/06/2019



Plan de terrasse

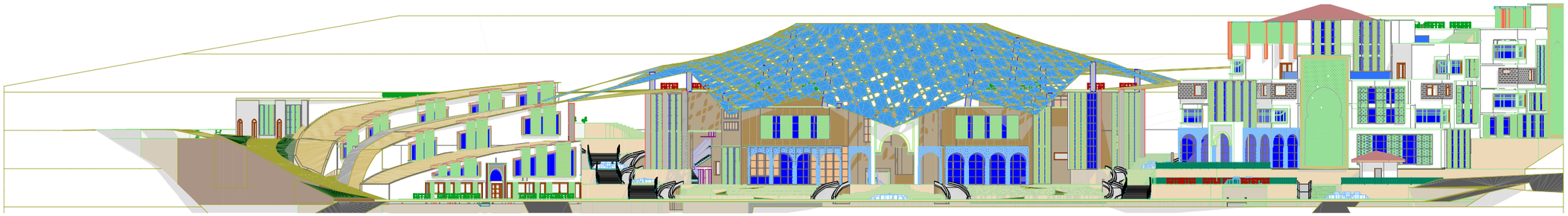
UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID FACULTE DE TECHNOLOGIE DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE				
Planche n°:08		plan de terrasse	ZENAGUI Feth-allah SI KADDOUR Hichem	
UEF:10	Gr: 03		1/200	26/06/2019



plan de structure

UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID FACULTE DE TECHNOLOGIE DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE				
Planche n°:09		plan de structure	ZENAGUI Feth-allah SI KADDOUR Hichem	
UEF:10	Gr: 03		1/200	26/06/2019

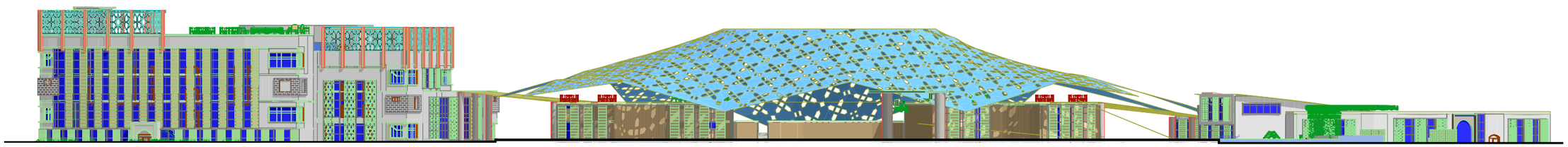
222



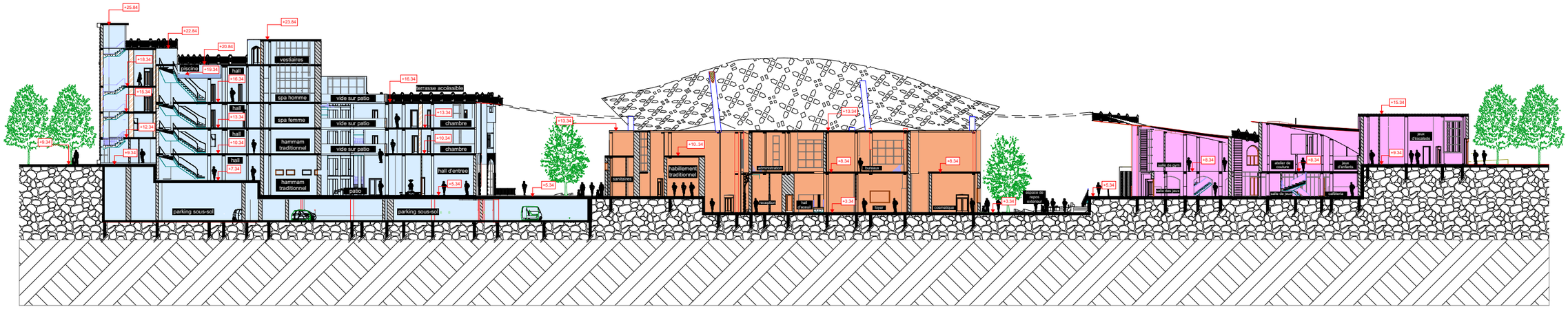
FACADE PRINCIPALE

facade-final

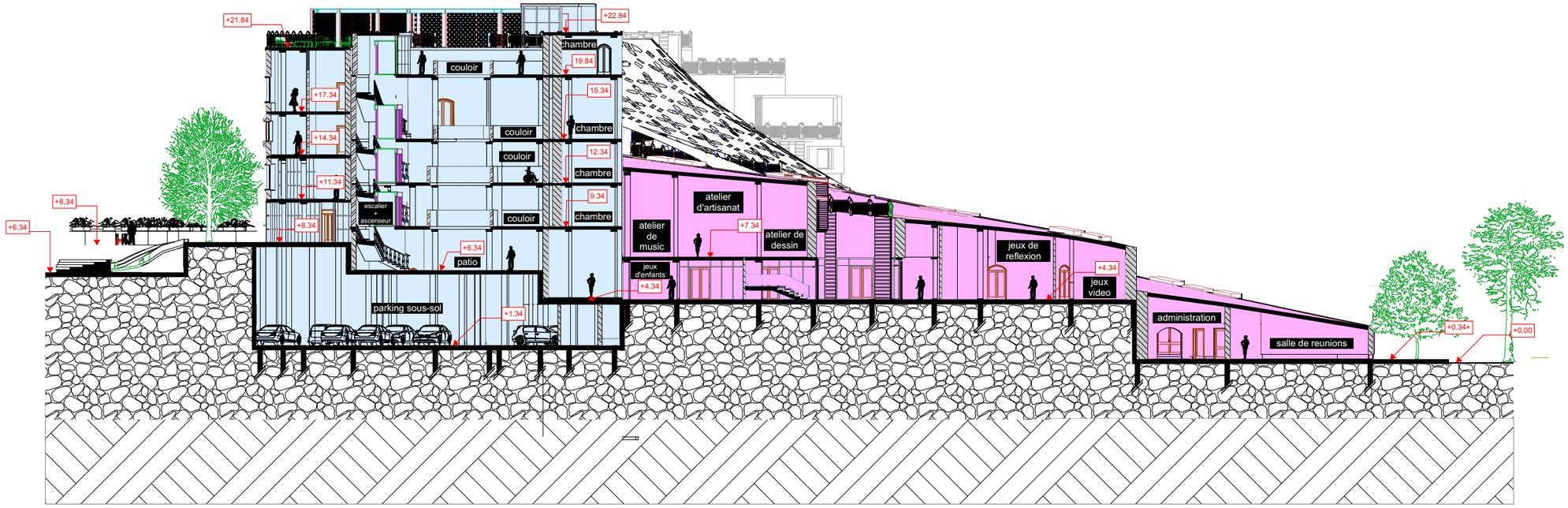
Façade x



FACADE POSTERIEURE



coupe A-A



coupe B-B

Annexes n°2

Les différents vues 3D

(Intérieurs et extérieurs)





















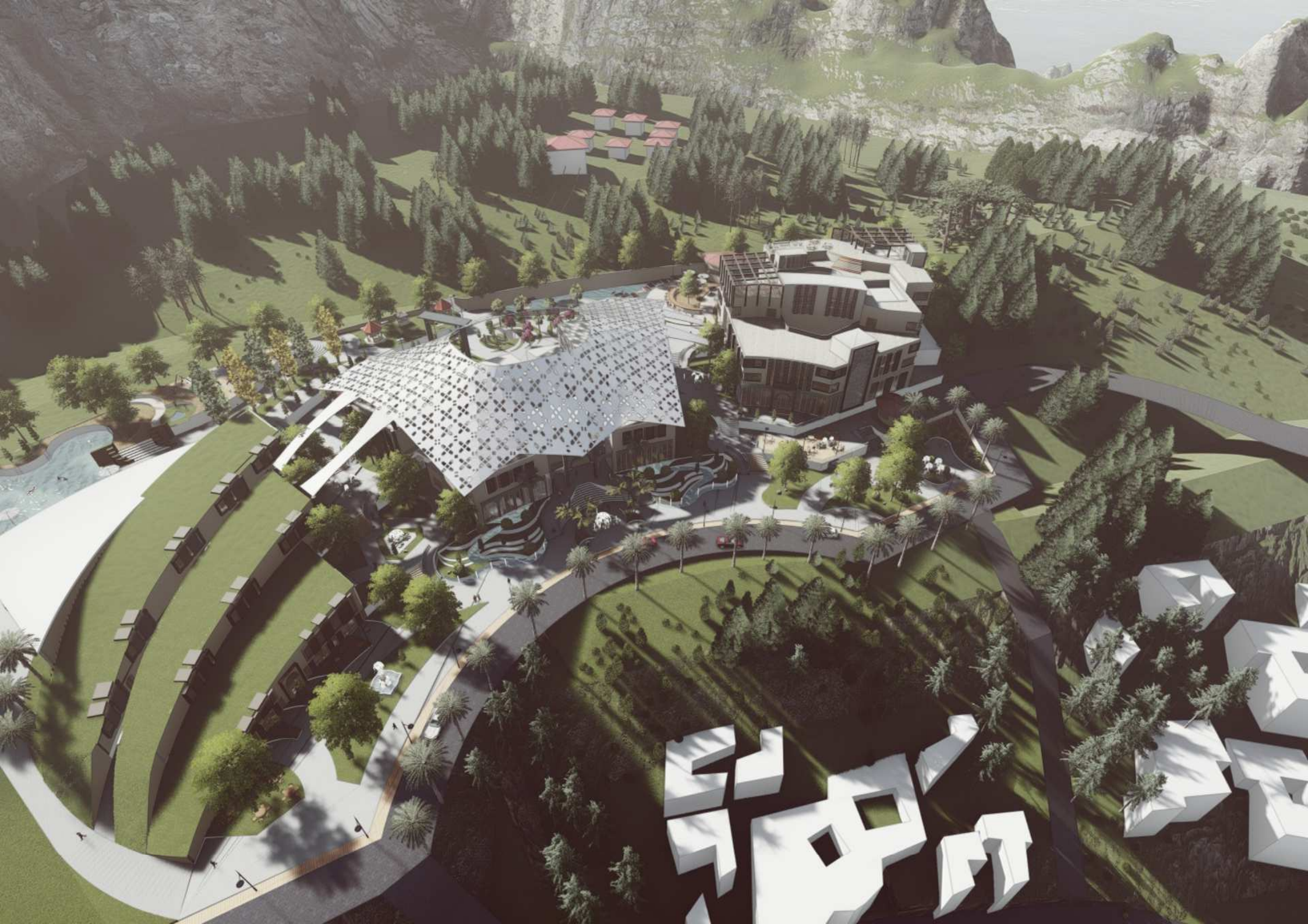


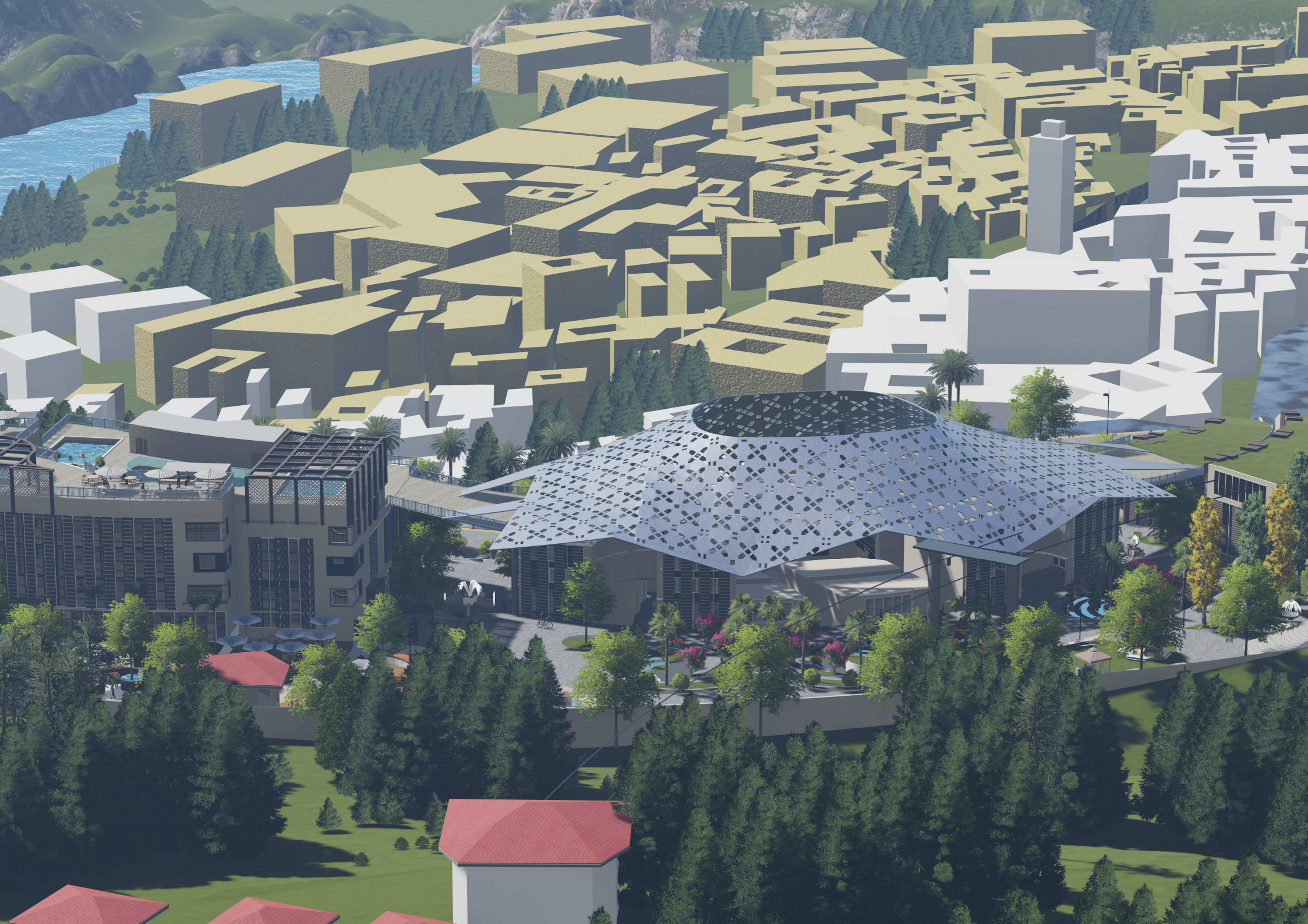


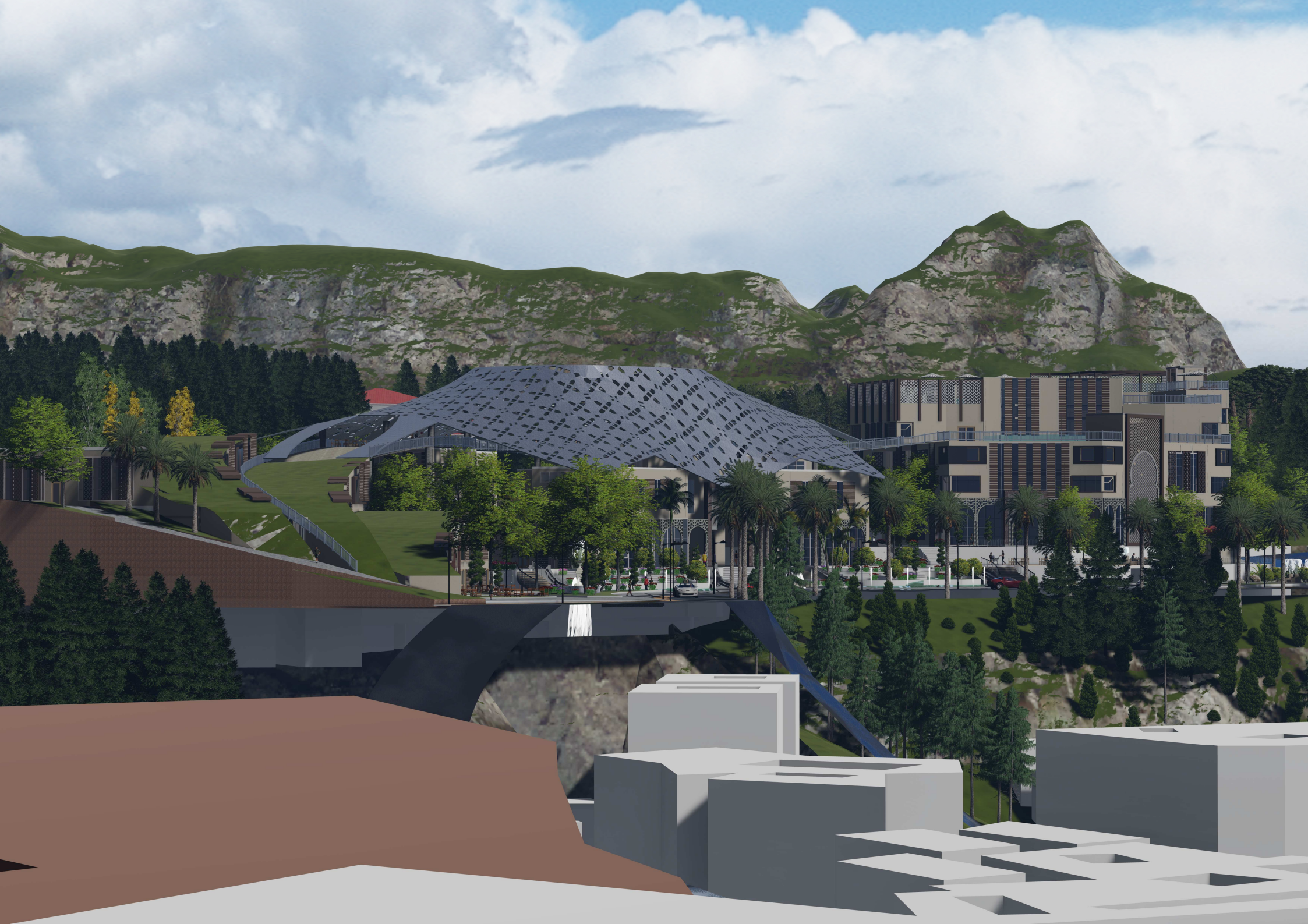








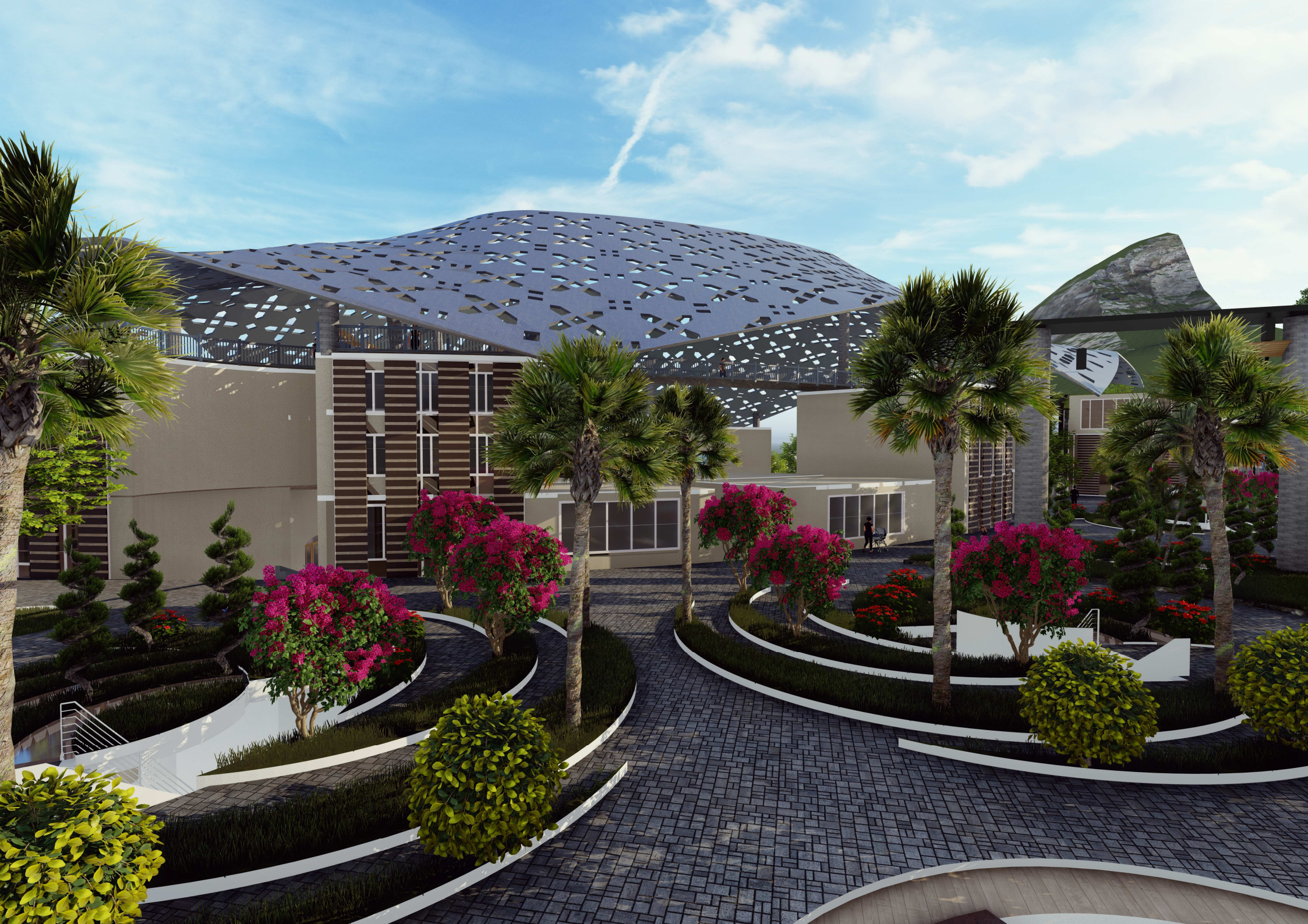















Coca-Cola


Coca-Cola
NESCAFÉ





RESUME:

Le patrimoine urbain, architectural et naturel représente une richesse et un intérêt de plus en plus élargi pour le développement local des centres historiques.
Mais si cette richesse est en péril, on ne peut pas avoir une continuité ou une insertion dans la dynamique urbaine autour des centres anciens.
Notre travail sur el Khemis, notamment la revalorisation du patrimoine architectural et naturel du cette médina, et la revitalisation de toute la région de Beni Snous.
Cette région avec des différents centres anciens dispatchés et un patrimoine naturel unique, reste toujours marginaliser avec son chef lieu l'ancienne médina de Khemis qui est en état de dégradation avec des fortes ruptures.
Notre intervention vise à la revitalisation et la relance du développement local socio-économique de Khemis et de redonner une attractivité à toute la région de Beni Snous, assurant la continuité et l'unicité et l'intégration avec la nature.

Mots clés : patrimoine culturel et naturel, centre historique, revitalisation, revalorisation, développement local, rupture, intégration, continuités et unicité urbaines.

ملخص:

يمثل التراث الحضري والمعماري والطبيعي ثراء واهتمامًا متزايدًا بالتنمية المحلية للمراكز التاريخية.
ولكن إذا كانت هذه الثروة في خطر ، فلا يمكننا الاستمرارية أو الاندماج في الديناميكيات الحضرية حول المراكز القديمة.
حالة دراستنا على الخميس ، بما في ذلك إعادة تقييم التراث المعماري والطبيعي لهذه المدينة القديمة ، وتنشيط المنطقة بأكملها من بني سنوس
هذه المنطقة التي بها مراكز قديمة مختلفة و تراثًا طبيعيًا فريدًا مازالت دائما تعاني التهميش حيث يحتل مركزها الرئيسي مدينة خميس القديمة التي تعيش حالة من التدهور مع تكسرات قوية.
يهدف تدخلنا إلى تنشيط وإحياء التنمية المحلية (الاقتصادية والاجتماعية) للخميس واستعادة جاذبية المنطقة بأسرها بيني سنوس ، وضمان الاستمرارية والتفرد والتكامل مع الطبيعة.

الكلمات المفتاحية : التراث الثقافي و الطبيعي ، المركز التاريخي ، التنشيط ، إعادة التقييم ، التنمية المحلية ، التمزق ، التكامل ، الاستمرارية والتفرد.

Abstract:

The urban, architectural and natural heritage represents a richness and an interest more and more extended for the local development of the historic centers.
But if this wealth is in danger, we cannot have continuity or insertion in the urban dynamics around the old centers.
Our work on el Khemis, including the revaluation of the architectural and natural heritage of this medina, and the revitalization of the entire region of Beni Snous.
This region with different old centers and a unique natural heritage always remains marginalized with its chief place the old medina of Khemis which is in a state of degradation with strong breaks.
Our intervention aims to revitalize and revive the local development (economic and social) of Khemis and restore attractiveness to the entire region Beni snous, ensuring continuity and uniqueness and integration with nature.

Key words: natural and cultural heritage, historic center, revitalization, revaluation, local development, rupture, integration, continuity and uniqueness.